JIRO TANIGUCHI

LE JOURNAL DE MON PÈRE

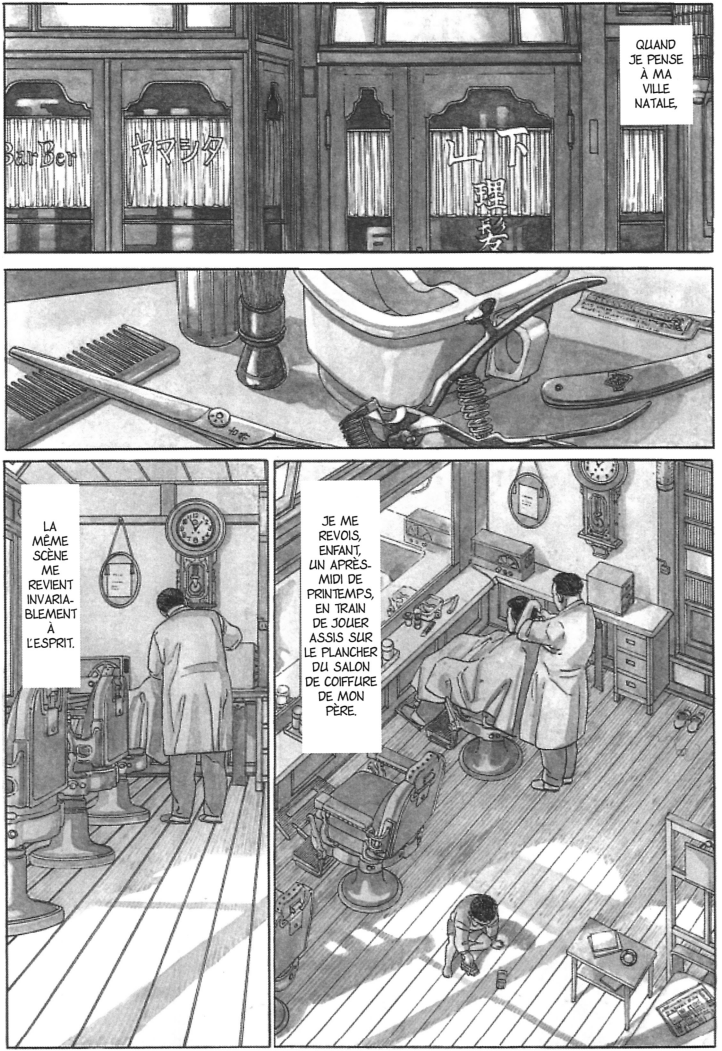
Le grand incendie



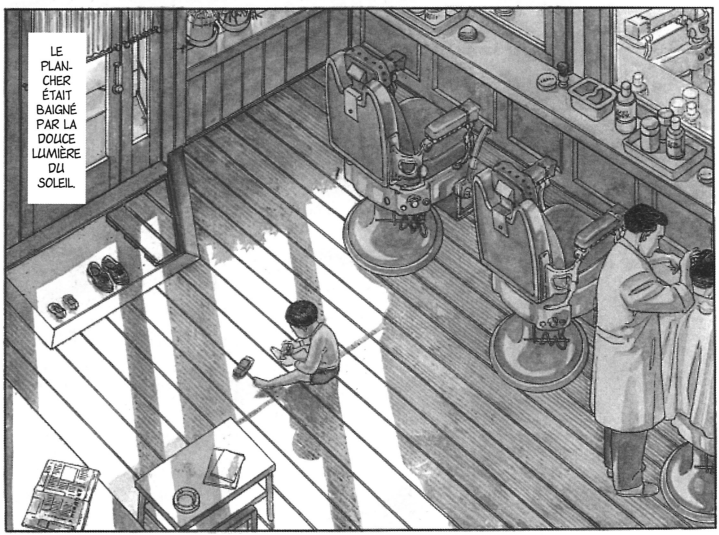
casterman

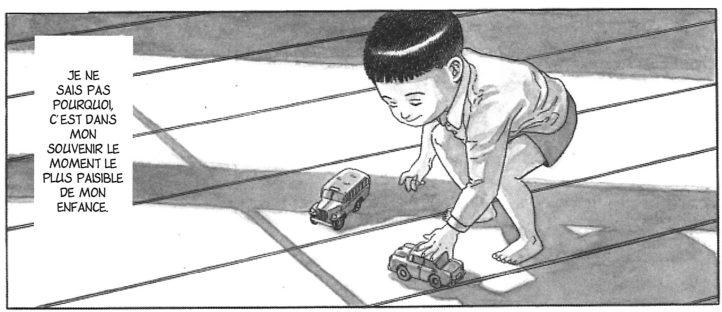
CHAPITRE 1 : ÉCLABOUSSÉ PAR LE SOLEIL




QUAND JE PENSE À MA VILLE NATALE,
Barber
ヤマシタ
山下
理髪
LA MÊME SCÈNE ME REVIENT INVARIABLEMENT À L'ESPRIT.
JE ME REVOIS, ENFANT, UN APRÈS-MIDI DE PRINTEMPS, EN TRAIN DE JOUER ASSIS SUR LE PLANCHER DU SALON DE COIFFURE DE MON PÈRE.



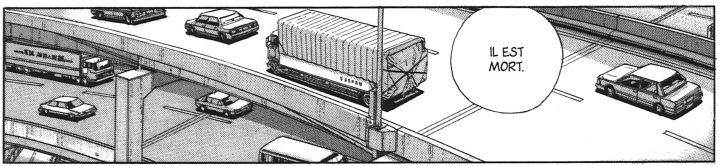

LE PLANCHER ÉTAIT BAIGNÉ PAR LA DOUCE LUMIÈRE DU SOLEIL.


JE NE SAIS PAS POURQUOI, C'EST DANS MON SOUVENIR LE MOMENT LE PLUS PAISIBLE DE MON ENFANCE.


AH BON...
CE FUT RAPIDE...
J'AURAIS DÛ ALLER LE VOIR AU NOUVEL AN...
HARUKO, N'EN FAIS PAS TROP
... OUI, D'ACCORD... JE M'ARRANGE POUR ME LIBÉRER 2-3 JOURS.
JE VAIS FAIRE MON POSSIBLE POUR VENIR RAPIDEMENT.
JE PARTIRAI DÈS QUE J'AURAI RÉGLÉ CERTAINES AFFAIRES ET MIS MES COLLÈGUES AU COURANT...
...
CLAC


QUE SE PASSE-T-IL ?
HUMM ...


...C'EST MON PÈRE,


IL EST MORT.

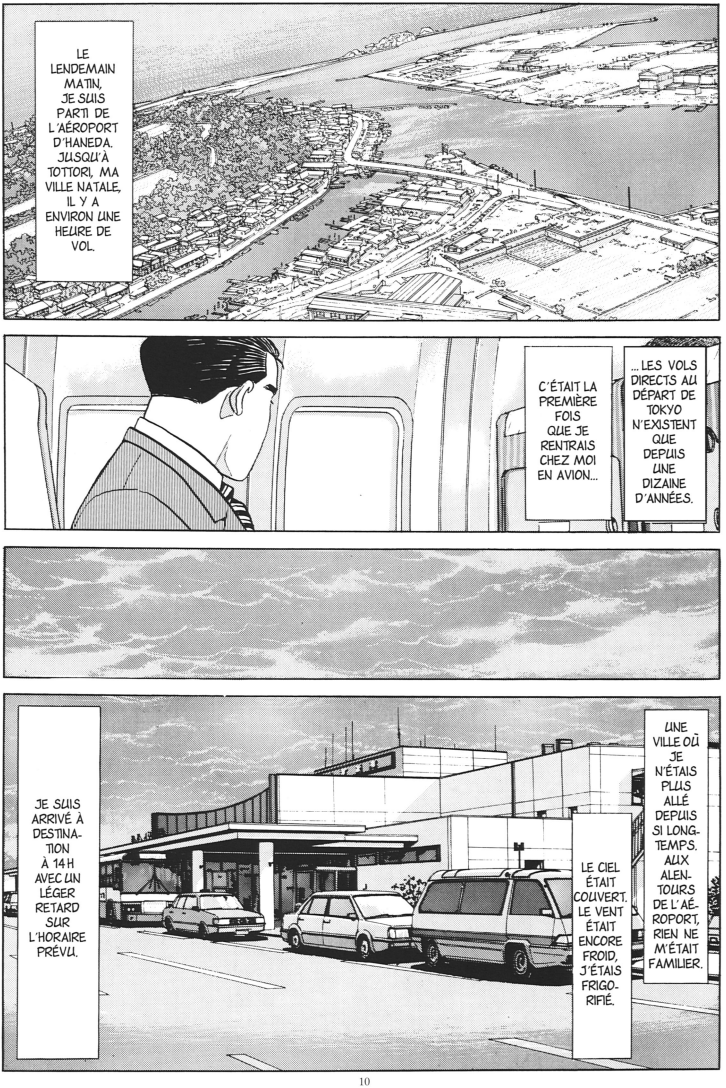

IL EST MORT...
AH BON ...


QUEL ÂGE AVAIT-IL...?
IL ÉTAIT NÉ EN 191Z..

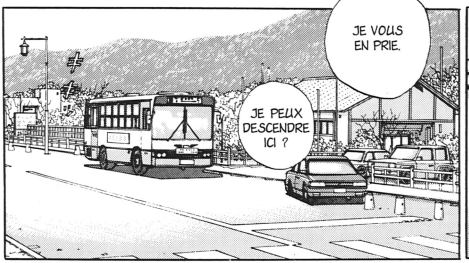

IL VENAIT D'AVOIR 76 ANS...
OH....
ÇA FAIT TRÈS LONGTEMPS QUE TU N'ES PAS RETOURNÉ LÀ-BAS.
ÇA DOIT FAIRE... 14 OU 15 ANS, NON ?


AH BON ?
SI LONG-TEMPS QUE ÇA ?
EH OUI.
DEPUIS NOTRE MARIAGE, NOUS N'Y SOMMES ALLÉS QU'UNE SEULE FOIS.
NOUS PENSIONS Y RETOURNER, NOUS DEVIONS Y RETOURNER, MAIS...
...TU PRÉTEXTAIS À CHAQUE FOIS QUE TU AVAIS TROP DE TRAVAIL...
HUMM ...
TU AURAIS DÛ Y ALLER,
QUAND TU AS APPRIS QU'IL AVAIT ÉTÉ HOSPITALISÉ.
...
TU VAS PARTIR TOUT DE SUITE ?
IL FAUT QUE JE SORTE TON HABIT DE DEUIL...
JE NE SUIS PAS OBLIGÉ D'ASSISTER À LA VEILLÉE FUNÈBRE,
J'IRAI JUSTE AUX OBSÈQUES, HEIN ?
QUOI !?
QU'EST-CE QUE TU RACONTES ! IL S'AGIT DE TON PÈRE, NON !?
TU NE PEUX PAS FAIRE ÇA !
TU ES LE FILS AÎNÉ ! TU DOIS PARTIR DEMAIN PAR LE PREMIER AVION !
...


MAIS JE SERAI LÀ POUR LES OBSÈQUES.
JE DOIS TROUVER QUELQU'UN POUR GARDER TAMU.
MOI, J'AI DES CHOSES À RÉGLER À LA MAISON.
OK !
...HUMM.
...IL S'EST PASSÉ QUELQUE CHOSE ?
TU... NE M'AS PRESQUE JAMAIS PARLÉ DE TON PÈRE.
C'EST POSSIBLE...
... IL N'Y A RIEN D'INTÉRESSANT À DIRE.
ET LA CAUSE DU DIVORCE... ?
TU ÉTAIS ENCORE UN ENFANT QUAND ÇA S'EST PASSÉ ?
...
OUBLIE TOUT ÇA.
ÇA SUFFIT.


LE LENDEMAIN MATIN, JE SUIS PARTI DE L'AÉROPORT D'HANEDA. JUSQU'À TOTTORI, MA VILLE NATALE, IL Y A ENVIRON UNE HEURE DE VOL.
C'ÉTAIT LA PREMIÈRE FOIS QUE JE RENTRAIS CHEZ MOI EN AVION...
... LES VOLS DIRECTS AU DÉPART DE TOKYO N'EXISTENT QUE DEPUIS UNE DIZAINE D'ANNÉES.
JE SUIS ARRIVÉ À DESTINATION À 14 H AVEC UN LÉGER RETARD SUR L'HORAIRE PRÉVU.
LE CIEL ÉTAIT COUVERT. LE VENT ÉTAIT ENCORE FROID, J'ÉTAIS FRIGORIFIÉ.
UNE VILLE OÙ JE N'ÉTAIS PLUS ALLÉ DEPUIS SI LONGTEMPS. AUX ALENTOURS DE L'AÉROPORT, RIEN NE M'ÉTAIT FAMILIER.


JUSQU'AU CENTRE VILLE, LE PAYSAGE AVAIT COMPLÈTEMENT CHANGÉ.
JE N'ÉPROUVAIS PAS L'ÉMOTION QUE PROCURE GÉNÉRALEMENT LE RETOUR AU PAYS.
PUIS, QUAND LE BUS EST ENTRÉ DANS LA VILLE...
DANS LES RUES BIEN ORDONNANCÉES, ÇÀ ET LÀ DES PAYSAGES CONNUS ONT RESURGI.
...
DRING


JE VOUS EN PRIE.
JE PEUX DESCENDRE ICI ?

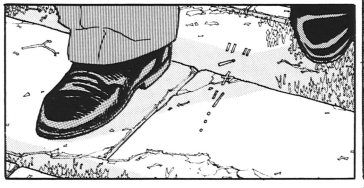


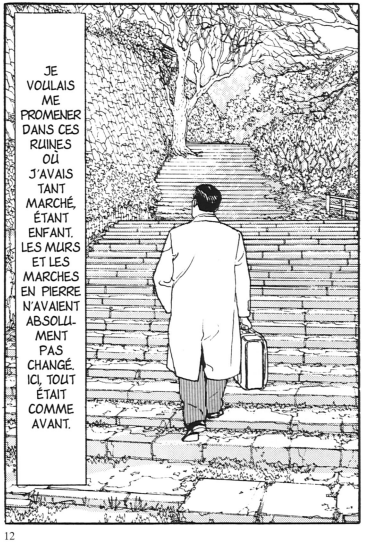





EN VOYANT LES RUINES DU CHÂTEAU TELLES QU'ELLES ÉTAIENT À L'ÉPOQUE, JE ME SENTIS NOSTALGIQUE ET DÉCIDAI SOUDAIN DE DESCENDRE DU BUS
OH... CA IRA.
IL SUFFIT QUE J'ARRIVE À TEMPS POUR LA VEILLÉE FUNÈBRE.

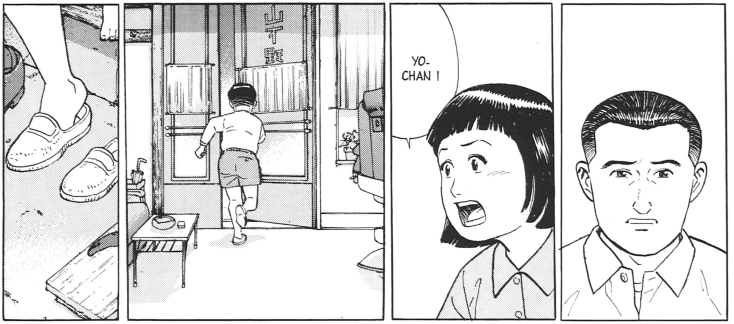


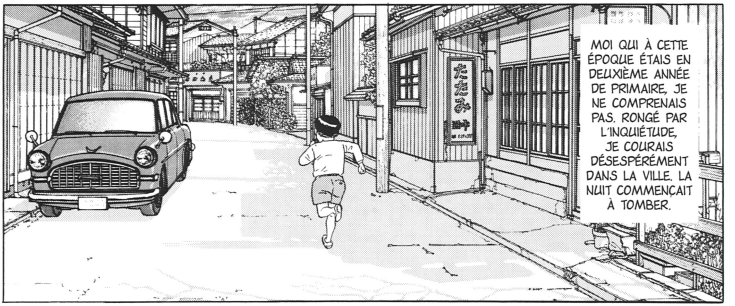


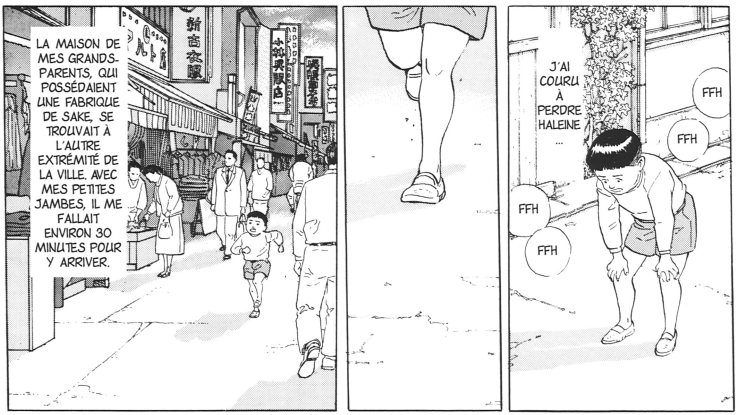

JE VOULAIS ME PROMENER DANS CES RUINES OÙ J'AVAIS TANT MARCHÉ, ÉTANT ENFANT. LES MURS ET LES MARCHES EN PIERRE N'AVAIENT ABSOLUMENT PAS CHANGÉ. ICI, TOUT ÉTAIT COMME AVANT.

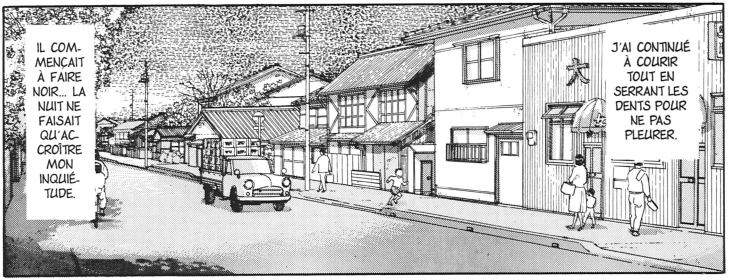

L'AIR FRAIS ÉTAIT ÉTRANGEMENT AGRÉABLE.
MAMAN !
ICI, ICI !
ON VOIT BIEN D'ICI !
VIENS VITE VOIR !
J'ÉTAIS SAISI PAR UNE ÉMOTION ÉTRANGE, COMME SI JE RETOURNAIS DANS LE PASSÉ.
MAMAN !
MAMAN N'EST PAS LÀ ?
OÙ EST-ELLE ?
VIENS VITE MANGER.
ÇA VA REFROIDIR.

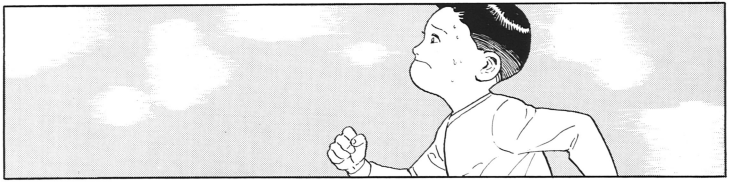

EST-CE QU'ELLE EST ALLÉE CHEZ GRAND-PÈRE ?
IL MANGE.
JE NE SAIS PAS.
AH !
OÙ VAS-TU ?
JE VAIS CHERCHER MAMAN.
TU NE PEUX PAS !
TU N'AS PAS LE DROIT DE SORTIR !
YOICHI,
CE N'EST PAS LA PEINE D'ALLER LÀ-BAS.
PEU IMPORTE POURQUOI. DE TOUTES FAÇONS, CE N'EST PAS LA PEINE.
POUR-QUOI ?
...
JE T'EXPLIQUERAI PLUS TARD.

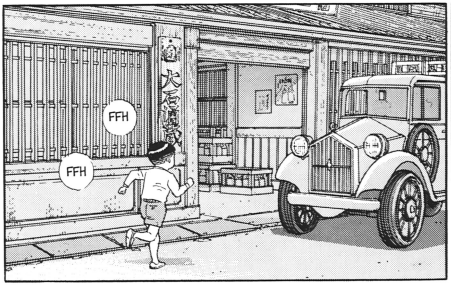

YO-CHAN !

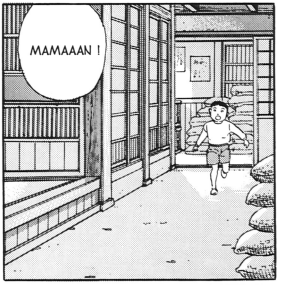

MOI QUI À CETTE ÉPOQUE ÉTAIS EN DEUXIÈME ANNÉE DE PRIMAIRE, JE NE COMPRENAIS PAS. RONGÉ PAR L'INQUIÉTUDE, JE COURAIS DÉSESPÉRÉMENT DANS LA VILLE. LA NUIT COMMENÇAIT À TOMBER.


LA MAISON DE MES GRANDS-PARENTS, QUI POSSÉDAIENT UNE FABRIQUE DE SAKE, SE TROUVAIT À L'AUTRE EXTRÉMITÉ DE LA VILLE. AVEC MES PETITES JAMBES, IL ME FALLAIT ENVIRON 30 MINUTES POUR Y ARRIVER.
J'AI COURU À PERDRE HALEINE ...
FFH
FFH
FFH
FFH


IL COMMENÇAIT À FAIRE NOIR... LA NUIT NE FAISAIT QU'ACCROÎTRE MON INQUIÉTUDE.
J'AI CONTINUÉ À COURIR TOUT EN SERRANT LES DENTS POUR NE PAS PLEURER.



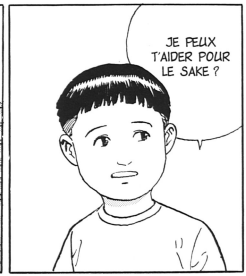

FFH
FFH

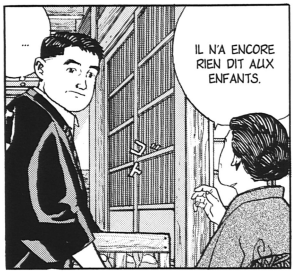

MAMAAAN !


MAMAAAN !


MAIS.... YO-CHAN,
QUE FAIS-TU ICI ?
FFH
FFH
MAMAN ?


...ELLE N'EST PAS CHEZ NOUS.
CE N'EST PAS VRAI !
HO !
QUE SE PASSE-T-IL ?


JE PEUX T'AIDER POUR LE SAKE ?


...
IL N'A ENCORE RIEN DIT AUX ENFANTS.

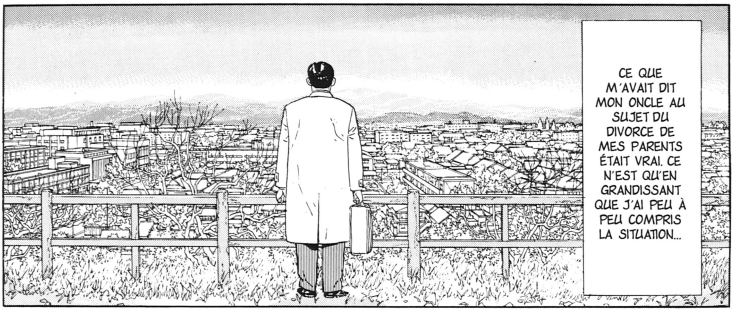

TU ES VENU JUSQU'ICI TOUT SEUL ?
C'EST SUPER. BRAVO, TU ES COURAGEUX.
OÙ EST MAMAN ?

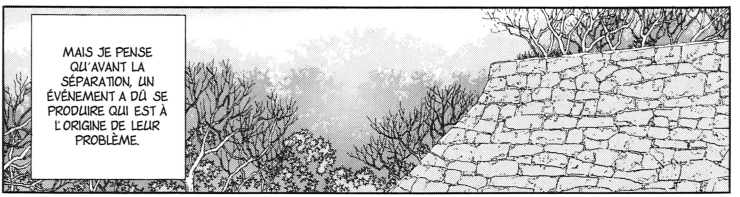

ELLE EST PARTIE.
TA MAMAN N'EST PAS ICI.
ENSUITE, IL M'A EXPLIQUÉ QUE MES PARENTS AVAIENT DIVORCÉ.
MON ONCLE DAISUKE, LE FRÈRE AÎNÉ DE MA MÈRE, M'EMMENA AU RESTAURANT DU COIN MANGER UN RIZ AU CURRY.


ELLE DIT QU'ELLE NE RETOURNERA PLUS CHEZ TON PÈRE.
POURQUOI ?


POURQUOI MAMAN NE NOUS A PAS EMMENÉS AVEC ELLE ?


PARCE QU'ON A TOUS PENSÉ QUE C'ÉTAIT MIEUX POUR VOUS.
À CAUSE DE L'ÉCOLE ET TOUT.
TU COMPRENDRAS,
QUAND TU SERAS BEAUCOUP PLUS GRAND.
HEIN ?
NON, JE NE COMPRENDS PAS !
C'EST BEAUCOUP MIEUX AINSI PLUTÔT QUE D'ÊTRE SÉPARÉ DE HARUKO, TA SŒUR EST COURAGEUSE.
MMM ...
TU N'AS PAS BESOIN DE COMPRENDRE. IL Y A DES TAS DE CHOSES QUE LES ENFANTS NE PEUVENT PAS ENCORE COMPRENDRE.
IL NE SAIT RIEN MAIS... DANS CE GENRE DE SITUATIONS,
CE SONT TOUJOURS LES ENFANTS QUI SOUFFRENT LE PLUS.
SNIF
SNIF
TU SAIS, YOICHI, SI TU TE SENS TRISTE, TU PEUX TOUJOURS VENIR ME VOIR.
AVEC HARUKO. ON IRA S'AMUSER TOUS LES TROIS.
PEUT-ÊTRE QUE TA MAMAN REVIENDRA UN JOUR.
MAIS TOI, ÉCOUTE CE QUE DIT TON PÈRE ET ÉTUDIE BIEN.
HEIN ?
OUUIN !!!
OUUIN !!!
丸山食堂
うどん


CE QUE M'AVAIT DIT MON ONCLE AU SUJET DU DIVORCE DE MES PARENTS ÉTAIT VRAI. CE N'EST QU'EN GRANDISSANT QUE J'AI PEU À PEU COMPRIS LA SITUATION...

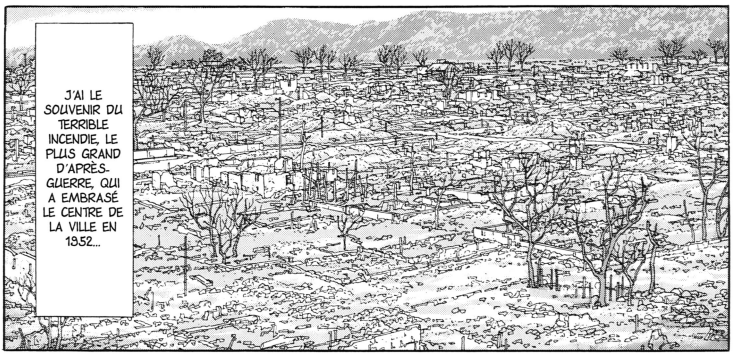

MAIS JE PENSE QU'AVANT LA SÉPARATION, UN ÉVÉNEMENT A DÛ SE PRODUIRE QUI EST À L'ORIGINE DE LEUR PROBLÈME.

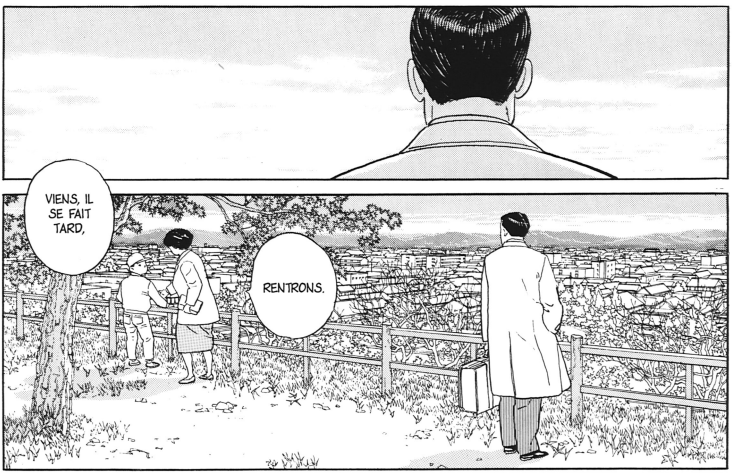

QUELQUE CHOSE QUI A BRISÉ LE BONHEUR DE CES JOURS PASSÉS À JOUER SUR LE PLANCHER BAIGNÉ PAR LA DOUCE LUMIÈRE DU SOLEIL...






EN UN INSTANT, LA VAGUE TERREUR DE MON ENFANCE A RESURGI.

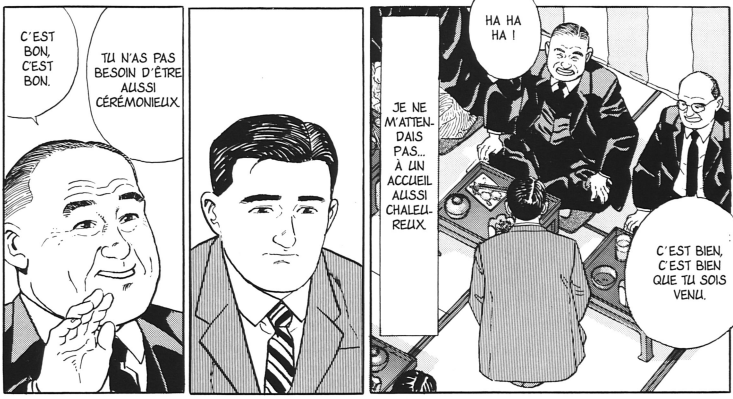

J'AI LE SOUVENIR DU TERRIBLE INCENDIE, LE PLUS GRAND D'APRÈS-GUERRE, QUI A EMBRASÉ LE CENTRE DE LA VILLE EN 1952...


VIENS, IL SE FAIT TARD,
RENTRONS.


FFH
FFH
FFH
FFH
FFH
FFH
FFH
FFH
FFH
...ZUT
SUIS-JE ARRIVÉ TROP TARD ?...
...
AH !


BONJOUR ...
...BONJOUR.
VOUS ÊTES L'ONCLE DE TOKYO, JE SUIS HARUO.
HA... LE FILS DE MA SŒUR...
JE NE T'AURAIS PAS RECONNU.
OUI.
LA DERNIÈRE FOIS QUE JE T'AI VU, TU ÉTAIS ENCORE UN BÉBÉ.
MAMAAAN !
L'ONCLE DE TOKYO EST ARRIVÉ !
AH ! YOCHAN.
MERCI D'AVOIR FAIT TOUT CE TRAJET.
TU AS L'AIR D'AVOIR EU FROID.
...
HEP, JIRO ! VIENS !
JE SUIS VRAIMENT CONTENTE. JE PENSAIS QUE TU NE VIENDRAIS QUE DEMAIN !
TU AS PU T'ARRANGER POUR LE TRAVAIL ?
...OUI.

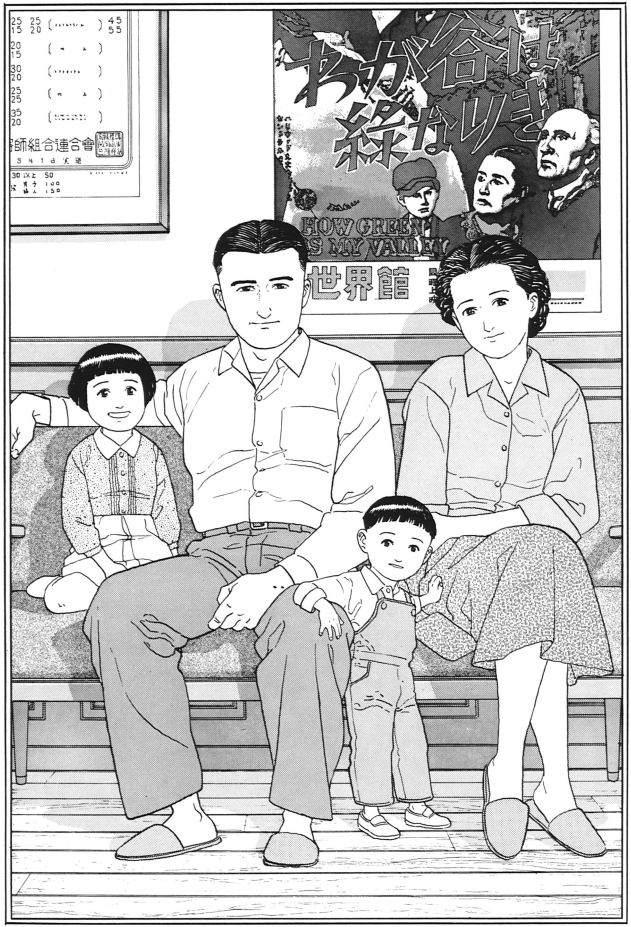

BON, JE VAIS ME PROMENER.
HARUO EST AU LYCÉE ?...
TOUT À FAIT. ALLEZ ! ENTRE VITE.
LE BONZE VIENT JUSTE DE PARTIR.
RYOKO DEVRAIT ARRIVER DEMAIN POUR LES OBSÈQUES.
JE SUIS DÉSOLÉE DU DÉRANGEMENT.
EXCUSEZ-MOI D'ARRIVER SI TARD.
YOCHAN EST DE RETOUR.
OH ! YOICHI.
C'EST BIEN D'ÊTRE VENU, VRAIMENT.
ÇA FAIT LONGTEMPS.
PAS POSSIBLE, C'EST YOCHAN ?
TU VIENS DE LOIN.
VIENS, YOICHI !
...ONCLE DAISUKE ...
ICI, ICI !
...JE VOUS SUIS VRAIMENT RECONNAISSANT POUR TOUT...

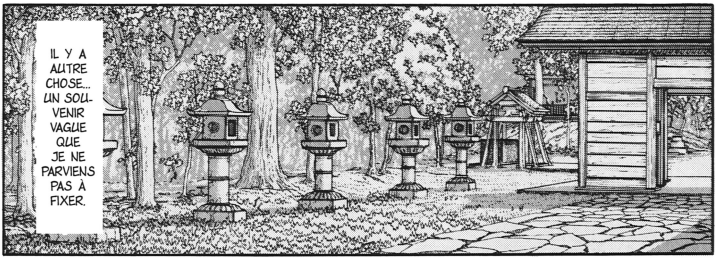

C'EST BON, C'EST BON.
TU N'AS PAS BESOIN D'ÊTRE AUSSI CÉRÉMONIEUX.
JE NE M'ATTENDAIS PAS... À UN ACCUEIL AUSSI CHALEUREUX.
HA HA HA !
C'EST BIEN, C'EST BIEN QUE TU SOIS VENU.
À VRAI DIRE, JE NE SUIS PAS UN PARENT PROCHE, MAIS...
... JE N'AI PAS PU M'EMPÊCHER DE VENIR. HA HA HA !
QUE DITES-VOUS ?
J'AI QUELQUES SOUVENIRS DE MON ENFANCE,
VOUS VOUS ÊTES TOUJOURS BEAUCOUP OCCUPÉ DE MOI.
ÇA FAIT COMBIEN D'ANNÉES, HEIN ?
BON ! L'ESSENTIEL, C'EST QUE TU TE PORTES BIEN.
...
C'EST L'ESSENTIEL.
BONJOUR.
... MITCHAN ?
C'EST TOI, MITCHAN ?
OUI ! TOUT LE MONDE T'ATTENDAIT.
BON ! BUVONS QUELQUE CHOSE.

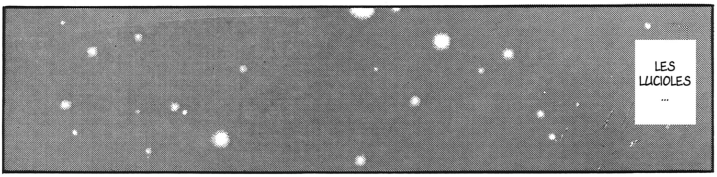

YOICHI.
JE SUIS CONTENTE DE TE VOIR.
MÈRE...
VEUILLEZ ME PARDONNER D'ÊTRE RESTÉ SI LONGTEMPS SANS VOUS DONNER DE MES NOUVELLES.
CE N'EST PAS GRAVE.
MERCI D'ÊTRE VENU ALORS QUE TU DOIS ÊTRE TRÈS OCCUPÉ.
TON PÈRE AURAIT ÉTÉ HEUREUX.
VIENS VITE VOIR SON VISAGE.
...

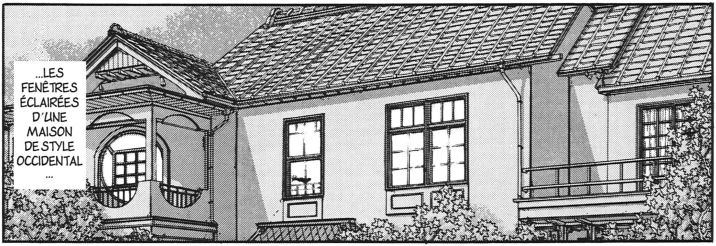

MON PÈRE REPOSANT DANS SON CERCUEIL M'APPARUT BEAUCOUP PLUS PETIT QUE LA DERNIÈRE FOIS OÙ JE L'AVAIS VU.
JE REGRETTAI SOUDAIN DE N'AVOIR PAS ÉTÉ PRÉSENT LORS DE SA MORT.
...
MON PÈRE... DEPUIS L'ENFANCE, J'AI TOUJOURS GARDÉ AU FOND DE MOI UN RESSENTIMENT À SON ÉGARD ET MAINTENANT IL EST MORT.

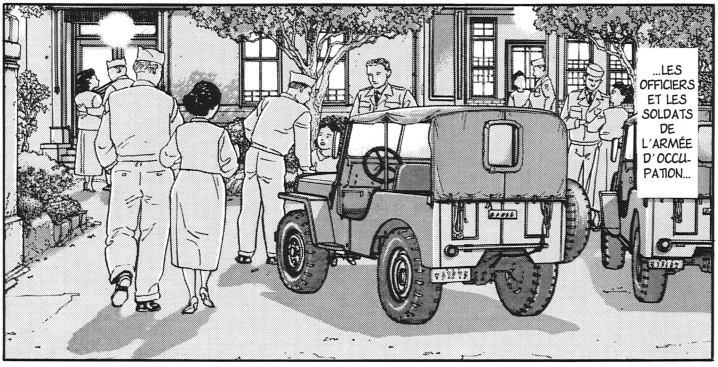
CHAPITRE 2 : SCÈNE DE PRINTEMPS



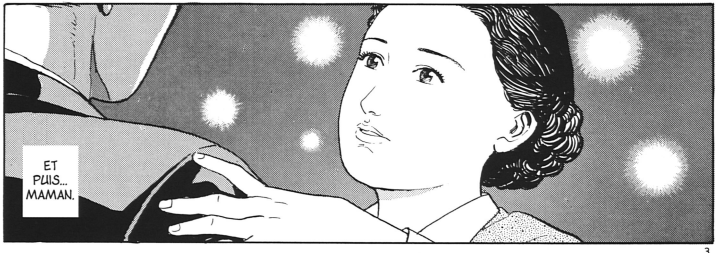

IL Y A AUTRE CHOSE... UN SOUVENIR VAGUE QUE JE NE PARVIENS PAS À FIXER.


LES LUCIOLES ...


...LES FENÊTRES ÉCLAIRÉES D'UNE MAISON DE STYLE OCCIDENTAL ...

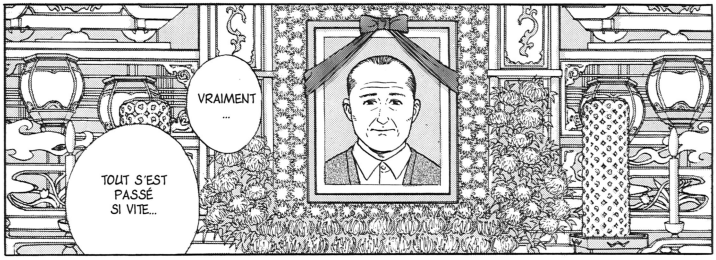

...LES OFFICIERS ET LES SOLDATS DE L'ARMÉE D'OCCUPATION...

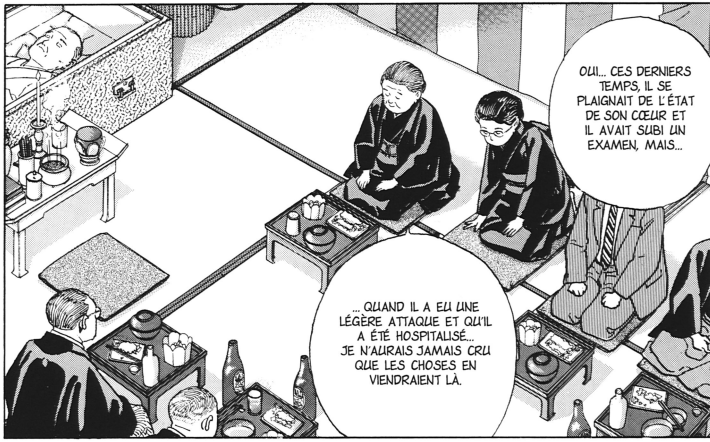

...UNE SOIRÉE DANSANTE.

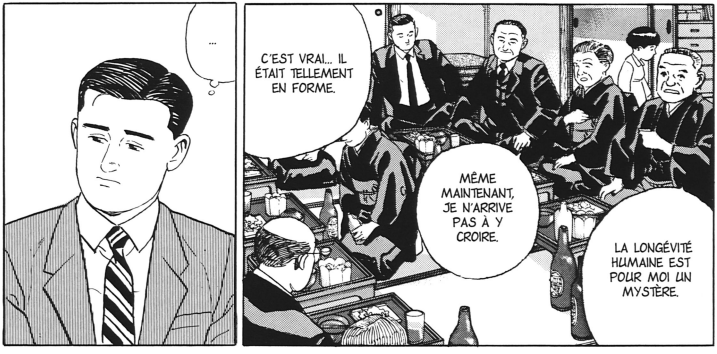

ET PUIS... MAMAN.

3


MAIS À CHAQUE FOIS QUE J'ESSAIE DE ME SOUVENIR DU VISAGE DE L'HOMME QUI DANSE AVEC ELLE, LA MÉMOIRE ME FAIT DÉFAUT.


VRAIMENT ...
TOUT S'EST PASSÉ SI VITE...

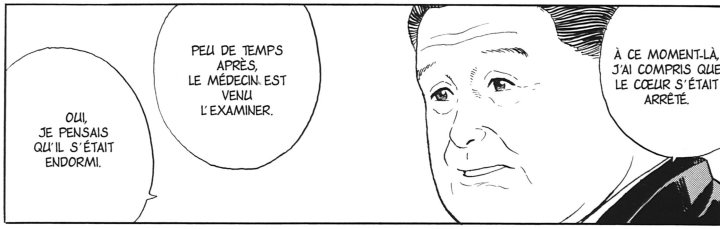

OUI... CES DERNIERS TEMPS, IL SE PLAIGNAIT DE L'ÉTAT DE SON CŒUR ET IL AVAIT SUBI UN EXAMEN. MAIS...
... QUAND IL A EU UNE LÉGÈRE ATTAQUE ET QU'IL A ÉTÉ HOSPITALISÉ... JE N'AURAIS JAMAIS CRU QUE LES CHOSES EN VIENDRAIENT LÀ.


...
C'EST VRAI... IL ÉTAIT TELLEMENT EN FORME.
MÊME MAINTENANT, JE N'ARRIVE PAS À Y CROIRE.
LA LONGÉVITÉ HUMAINE EST POUR MOI UN MYSTÈRE.


MAIS, IL A EU DE LA CHANCE, MÈRE, AU MOINS...
...ÉTAIT À SON CHEVET QUAND IL EST MORT...
OUI !
RIEN QUE POUR CELA IL A EU DE LA CHANCE.
IL PARAÎT QU'IL N'A PAS SOUFFERT.
OUI, C'EST CE QUE JE PENSE ÉGALEMENT.
IL EST MORT PENDANT SON SOMMEIL.
J'ALLAIS LE VOIR TOUS LES JOURS ... IL NE PARLAIT PLUS DU TOUT.
MAIS ... CE JOUR-LÀ, IL A DIT QUELQUES MOTS.
TSURUKO... SI JE VAIS MIEUX, NOUS IRONS ENCORE NOUS PROMENER À OCHIDANI...
CE SERAIT BIEN, HEIN ?

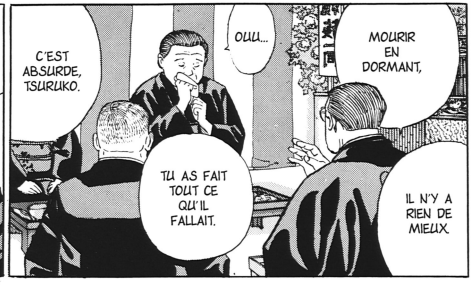

J'AIME CET ENDROIT ...
OUI, NOUS EMPORTERONS UN PIQUE-NIQUE.
...QUAND JE MARCHE DANS CE PARC, JE ME SENS ÉTRANGEMENT CALME...
JE NE SAIS PAS POURQUOI MAIS...
C'EST VRAI ET QUAND VIENT L'ÉTÉ, ON PEUT VOIR DES LUCIOLES.
COURAGE ! TU VAS SORTIR TRÈS VITE DE L'HÔPITAL.
VIVRE AVEC TOI AURA ÉTÉ POUR MOI UN GRAND BONHEUR...
OH ! POURQUOI DIS-TU CELA ?
TU ME FAIS ROUGIR...
...ET YOICHI...

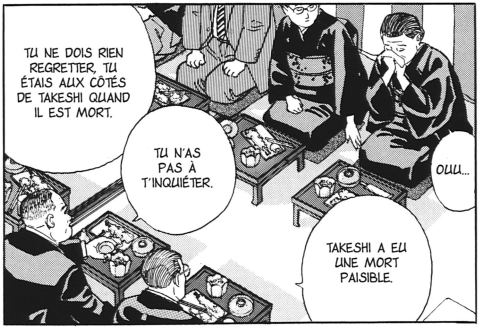

...
POURQUOI N'IRAIS-TU PAS LE VOIR À TOKYO ?
JE VIENDRAIS AVEC TOI.
QUOI QU'ON EN DISE, LES LIENS DU SANG EXISTENT ENTRE PARENTS ET ENFANTS.
IL SERA CERTAINEMENT CONTENT.
AAH...
YOICHI ET SA FEMME NOUS ONT TOUJOURS INVITÉS.
AVEC SON TRAVAIL, YOICHI A DU MAL À SE LIBÉRER ET IL NOUS A DIT DE VENIR LE VOIR À TOKYO.
FAISONS-LE, HEIN PAPA ?
ALLONS-Y
... SANS QUE JE M'EN SOIS APERÇUE, IL S'ÉTAIT ENDORMI.
NOUS PARLIONS DE TOUT ET DE N'IMPORTE QUOI, PUIS...


OUI, JE PENSAIS QU'IL S'ÉTAIT ENDORMI.
PEU DE TEMPS APRÈS, LE MÉDECIN EST VENU L'EXAMINER.
À CE MOMENT-LÀ, J'AI COMPRIS QUE LE CŒUR S'ÉTAIT ARRÊTÉ.


IL LUI A TOUT DE SUITE FAIT UN MASSAGE CARDIAQUE.
MAIS C'ÉTAIT DÉJÀ TROP TARD.


JE PENSE QUE SI J'AVAIS ÉTÉ PLUS ATTENTIVE,...
OUU...

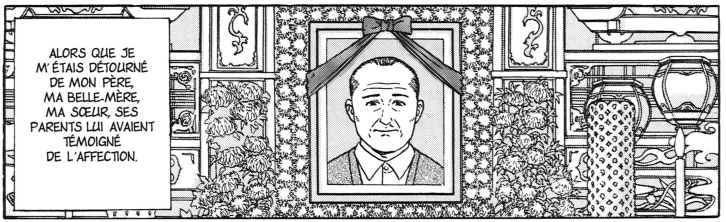

C'EST ABSURDE, TSURUKO.
OUU...
MOURIR EN DORMANT,
TU AS FAIT TOUT CE QU'IL FALLAIT.
IL N'Y A RIEN DE MIEUX.


TU NE DOIS RIEN REGRETTER. TU ÉTAIS AUX CÔTÉS DE TAKESHI QUAND IL EST MORT.
TU N'AS PAS À T'INQUIÉTER.
OUU...
TAKESHI A EU UNE MORT PAISIBLE.

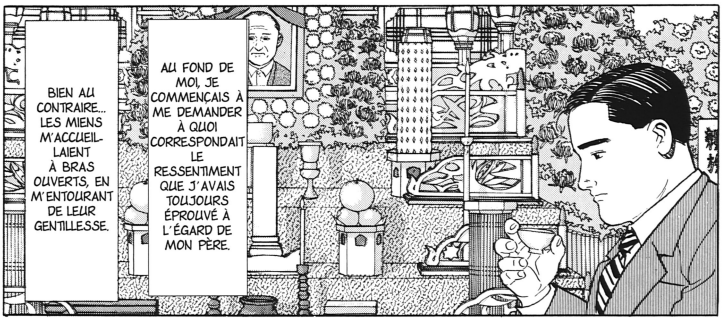

...


MÈRE...
OUUI...
VOUS DEVRIEZ ALLER VOUS REPOSER.
DEPUIS HIER, VOUS N'AVEZ PAS PRIS UN INSTANT DE REPOS.
C'EST VRAI, VA TE COUCHER.
DEMAIN, IL Y A LA CÉRÉMONIE FUNÈBRE,
CE SOIR, NOUS ALLONS VEILLER TOUS ENSEMBLE.
N'EN FAITES PAS TROP.
...
OUI, ALLEZ VOUS REPOSER.
VRAIMENT?
JE VAIS SUIVRE VOS CONSEILS.
YOICHI,
JE M'EN REMETS À TOI.


J'ÉPROUVAIS UN SENTIMENT DE MALAISE.


ALORS QUE JE M'ÉTAIS DÉTOURNÉ DE MON PÈRE, MA BELLE-MÈRE, MA SŒUR, SES PARENTS LUI AVAIENT TÉMOIGNÉ DE L'AFFECTION.

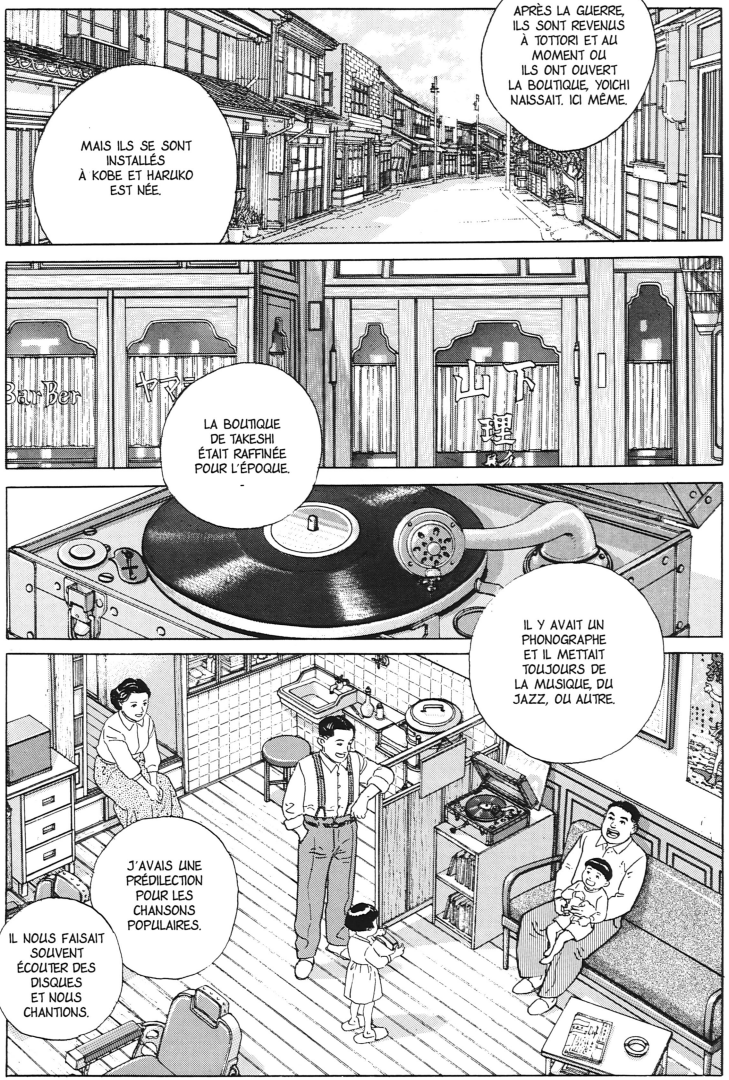

PERSONNE NE M'ADRESSAIT DE REPROCHES ET POURTANT, J'ÉTAIS PARTI EN REJETANT MA VILLE NATALE... MA FAMILLE... ET MON PÈRE.

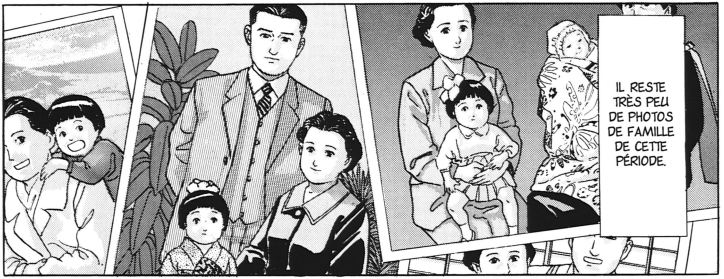

BIEN AU CONTRAIRE... LES MIENS M'ACCUEILLAIENT À BRAS OUVERTS, EN M'ENTOURANT DE LEUR GENTILLESSE.
AU FOND DE MOI, JE COMMENÇAIS À ME DEMANDER À QUOI CORRESPONDAIT LE RESSENTIMENT QUE J'AVAIS TOUJOURS ÉPROUVÉ À L'ÉGARD DE MON PÈRE.

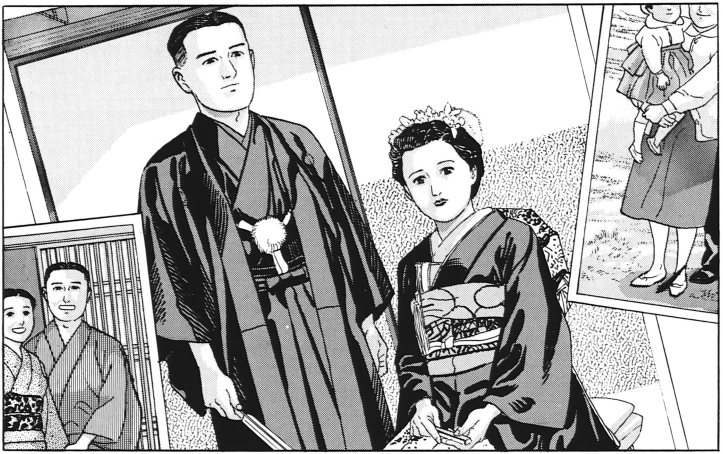

C'ÉTAIT UN HOMME BON... IL VA NOUS MANQUER.
C'EST VRAI. TSURUKO ME L'A SOUVENT...
...RÉPÉTÉ.
ELLE DIT...
...QU'ELLE NE L'A JAMAIS VU SE METTRE EN COLÈRE OU SE DISPUTER AVEC QUELQU'UN.
AÏE, AÏE.
LES OREILLES ME SIFFLENT.
JE SAIS.
JE SAIS, QUAND JE BOIS TROP, JE NE SAIS PLUS CE QUE JE FAIS.
LA PERSONNE QUE PAPA CONSULTAIT LE PLUS VOLONTIERS, C'ÉTAIT TOI, ONCLE DAISUKE.
JE T'EN REMERCIE.
TU CROIS ?
HA HA HA !
AH ! C'EST CE QUE TOUT LE MONDE PENSE ?
TU SERAIS ENCORE MIEUX SI TU NE BUVAIS PAS AUTANT.
HA ! HA ! HA !
TU N'ÉTAIS PAS VISÉ, DAISUKE.
C'EST VRAI.

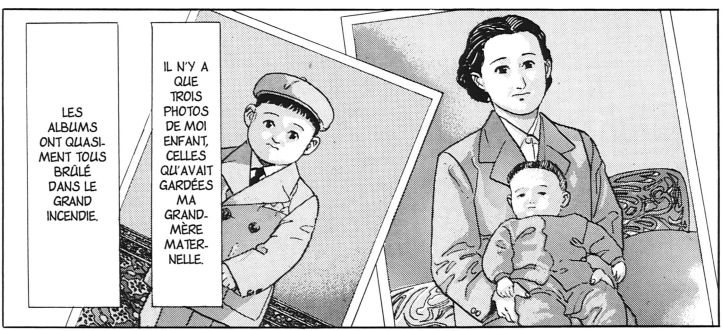

ALLEZ, YOICHI !
QU'EST-CE QUE TU AS À RÊVER ?
BOIS UN PEU POUR TE RAPPROCHER DE TON PÈRE !
LA VEILLÉE FUNÈBRE N'EST PAS FAITE POUR S'ATTENDRIR.
BOIS D'UN COUP !
ALLEZ ! CUL SEC !
JE NE TIENS PAS L'ALCOOL AUSSI BIEN QUE VOUS...
IDIOT, LE SAKE, ÇA FAIT DU BIEN.
TU DOIS BOIRE EN PENSANT À TON PÈRE.
C'EST LUI QUI S'EST FAIT LE PLUS DE SOUCI POUR TOI.
RIEN NE POUVAIT LUI FAIRE PLUS PLAISIR QUE DE TE VOIR DE RETOUR.
HEIN !
...
IL DOIT ÊTRE CONTENT.
IL A UN BEAU VISAGE.
QUAND IL ÉTAIT JEUNE, TON PÈRE ÉTAIT UN VÉRITABLE DANDY...

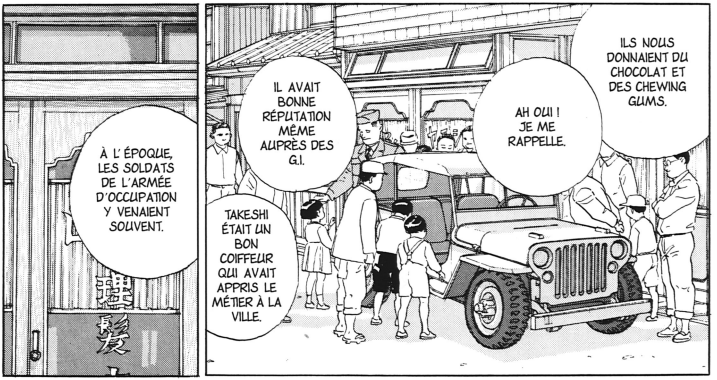

C'EST EXACT. QUAND MON FRÈRE APPRENAIT LE MÉTIER DE COIFFEUR À KOBE, IL ÉTAIT TRÈS ÉLÉGANT.
...
A TEL POINT QUE MA SŒUR EN EST TOMBÉE FOLLEMENT AMOUREUSE.
JE PARLE DE TA MÈRE.
À LA MAISON, ON AVAIT DÉJÀ CHOISI SON PRÉTENDANT.
ELLE NOUS A MIS DANS DE BEAUX DRAPS QUAND ELLE A DIT QU'ELLE VOULAIT ÉPOUSER TAKESHI.
...ONCLE DAISUKE !
QUOI ?
AH.... BON !
NON... J'AIMERAIS L'ENTENDRE.
C'EST BON. TSURUKO EST ALLÉE SE COUCHER.
...
RACONTE.
COMME JE COMPRENAIS LES SENTIMENTS DE KIYOKO, JE LUI AI SERVI D'INTERMÉDIAIRE.
LA GUERRE VENAIT JUSTE DE COMMENCER.
ON DIRAIT AUJOURD'HUI QUE C'ÉTAIT UN MARIAGE D'AMOUR.
BON...
À CETTE ÉPOQUE... MA FAMILLE ÉTAIT VIOLEMMENT OPPOSÉE À CE MARIAGE.

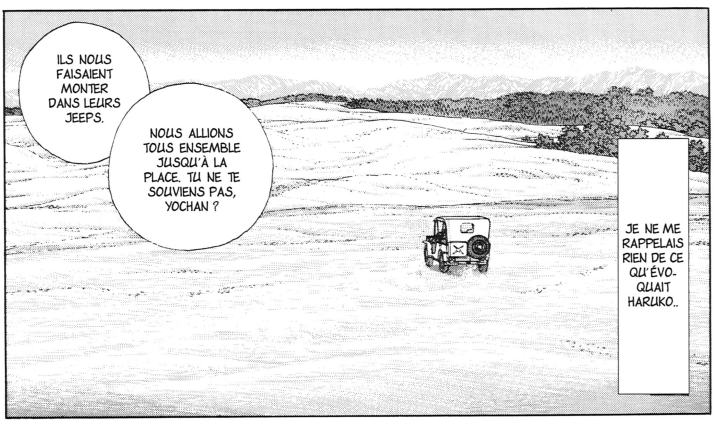

APRÈS LA GUERRE, ILS SONT REVENUS À TOTTORI ET AU MOMENT OU ILS ONT OUVERT LA BOUTIQUE, YOICHI NAISSAIT. ICI MÊME.
MAIS ILS SE SONT INSTALLÉS À KOBE ET HARUKO EST NÉE.
LA BOUTIQUE DE TAKESHI ÉTAIT RAFFINÉE POUR L'ÉPOQUE.
IL Y AVAIT UN PHONOGRAPHE ET IL METTAIT TOUJOURS DE LA MUSIQUE, DU JAZZ, OU AUTRE.
J'AVAIS UNE PRÉDILECTION POUR LES CHANSONS POPULAIRES.
IL NOUS FAISAIT SOUVENT ÉCOUTER DES DISQUES ET NOUS CHANTIONS.


IL RESTE TRÈS PEU DE PHOTOS DE FAMILLE DE CETTE PÉRIODE.

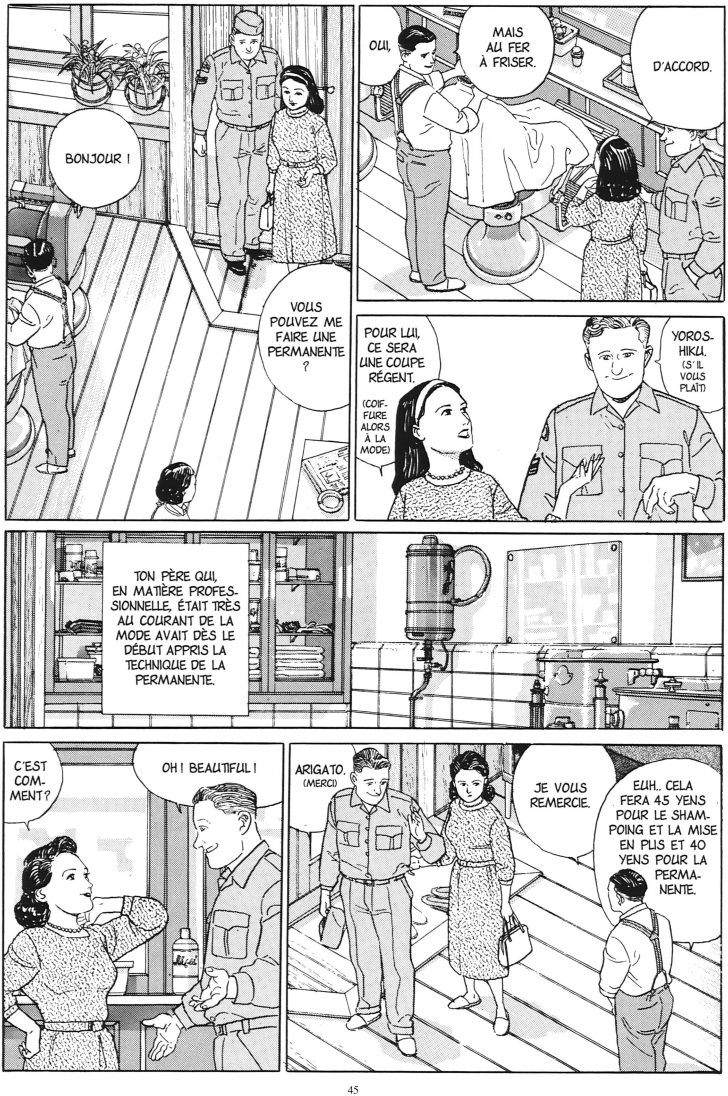



LES ALBUMS ONT QUASIMENT TOUS BRÛLÉ DANS LE GRAND INCENDIE.
IL N'Y A QUE TROIS PHOTOS DE MOI ENFANT, CELLES QU'AVAIT GARDÉES MA GRAND-MÈRE MATERNELLE.


À L'ÉPOQUE, LES SOLDATS DE L'ARMÉE D'OCCUPATION Y VENAIENT SOUVENT.
TAKESHI ÉTAIT UN BON COIFFEUR QUI AVAIT APPRIS LE MÉTIER À LA VILLE.
IL AVAIT BONNE RÉPUTATION MÊME AUPRÈS DES G.I.
AH OUI ! JE ME RAPPELLE.
ILS NOUS DONNAIENT DU CHOCOLAT ET DES CHEWING GUMS.


ILS NOUS FAISAIENT MONTER DANS LEURS JEEPS.
NOUS ALLIONS TOUS ENSEMBLE JUSQU'À LA PLACE. TU NE TE SOUVIENS PAS, YOCHAN ?
JE NE ME RAPPELAIS RIEN DE CE QU'ÉVO-QUAIT HARUKO..


POUR MOI QUI AVAIS GRANDI SANS RIEN SAVOIR, OU PRESQUE, DE LA VIE DE MON PÈRE ET DE MA MÈRE QUAND ILS ÉTAIENT JEUNES, CE QUE RACONTAIENT MES ONCLES NE LAISSAIT PAS DE M'ÉTONNER.
MAIS IL N'Y AVAIT PAS QUE DE BONS SOLDATS.
CERTAINS D'ENTRE EUX NE VALAIENT RIEN.


BONJOUR !
VOULS POUVEZ ME FAIRE UNE PERMANENTE ?
OUI.
MAIS AU FER À FRISER.
D'ACCORD.
POUR LUI, CE SERA UNE COUPE RÉGENT.
(COIFFURE ALORS À LA MODE)
YOROSHIKU. (S'IL VOULS PLAÎT)
TON PÈRE QUI, EN MATIÈRE PROFESSIONNELLE, ÉTAIT TRÈS AU COURANT DE LA MODE AVAIT DÈS LE DÉBUT APPRIS LA TECHNIQUE DE LA PERMANENTE.
C'EST COMMENT ?
OH ! BEAUTIFUL !
ARIGATO. (MERCI)
JE VOULS REMERCIE.
EUH.. CELA FERA 45 YENS POUR LE SHAMPOING ET LA MISE EN PLIS ET 40 YENS POUR LA PERMANENTE.


OKANE NAI NE ! (JE N'AI PAS D'ARGENT)
HEIN ?
HA ! HA ! HA !
EH !
ATTENDEZ !
WHAT !? (QUOI)
VAUT MIEUX QUE VOUS NE FASSIEZ PAS D'HISTOIRES.
JE NE SAIS PAS DE QUOI IL EST CAPABLE.
...
85 YENS !
PLEASE, EIGHTY FIVE YENS !!! (85 YENS S'VP.)
CHÉRI ! ARRÊTE !
NON, IL VA ME PAYER !
EIGHTY FIVE YENS !!!
WHAT !?
PLEASE !!!
I HAVE NO MONEY ! UNDERSTAND !? (JE N'AI PAS D'ARGENT, COMPRIS !)
CHÉRI !
JE FAIS DU COMMERCE.
LE FAIT QUE NOUS AYONS PERDU LA GUERRE N'ENTRE PAS EN LIGNE DE COMPTE.
EIGHTY FIVE YENS, PLEASE !!!


SHUT UP !
(LA FERME)
GGGH
OH,
QUE SE PASSE-T-IL, TAKESHI !?
AH, DAISUKE !
CALME-LES !
ESSAYEZ DE L'ARRÊTER !
PLEASE, EIGHTY FIVE YENS !!!
GGGH
IL... NE VEUT PAS ME PAYER...
QUOI !?
ÇA SUFFIT, À NOUS DEUX !!!
WHAT'S UP !?
(QUE SE PASSE-T-IL)
TU VAS PAYER, OUI ?!

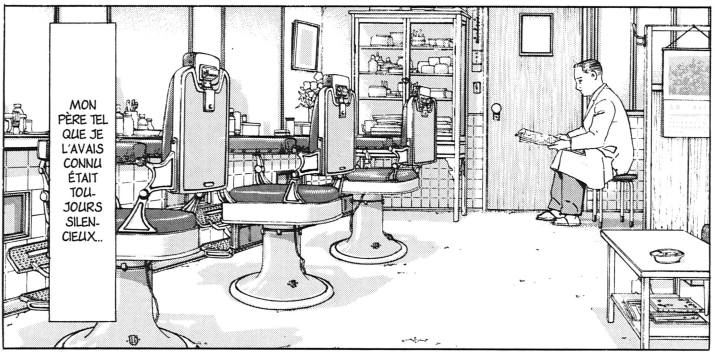

UN CLIENT, LE SOUS-LIEUTENANT JAMES, CALMA LA SITUATION SANS QUE L'HONNEUR DE MON PÈRE OU DU SOLDAT NE SOIT BLESSÉ.
JE VOUS REMERCIE INFINIMENT.
LA GUERRE VA ENCORE ÉCLATER, EN CORÉE CETTE FOIS. BEAUCOUP DE NOS SOLDATS SONT À CRAN.
ILS NE FONT PAS TROP LES FOUS. ILS PRENNENT UN PEU SUR EUX.
OUI...
LE JAPON VA ALLER DE MIEUX EN MIEUX.

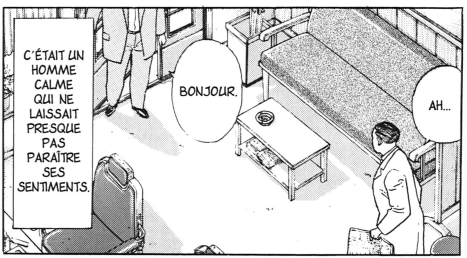

À PROPOS, YAMASHITA.
VOUS CONNAISSEZ LE C.I.C. CLUB ? C'EST LA RÉSIDENCE DES OFFICIERS AMÉRICAINS.
CERTAINEMENT, ELLE SE TROUVE À OCHIDANI...
EN EFFET. LE CAPITAINE ROBERT AIMERAIT QUE VOUS LUI COUPIEZ LES CHEVEUX.

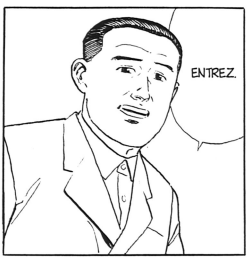

VOUS SERAIT-IL POSSIBLE D'ALLER JUSQUE-LÀ ?
LE CAPITAINE EST TRÈS COQUET. IL SERA CONTENT.
D'ACCORD.
PAR LA SUITE, PAPA SE RENDIT DE TEMPS EN TEMPS À LA RÉSIDENCE DES OFFICIERS POUR Y EXERCER SON MÉTIER.

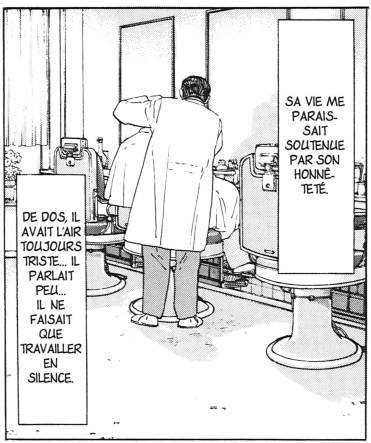

MON FRÈRE
N'AVAIT-IL PAS JUSTEMENT ÉTÉ INVITÉ À UNE SOIRÉE DANSANTE CHEZ CE CAPITAINE ?
EN EFFET,
JE M'EN RAPPELLE.
...
UN
DEUX
JE L'AI VU RÉPÉTER DES PAS DE DANSE AVEC KIYOKO.
UN
DEUX
ILS ÉTAIENT TELLEMENT MALADROITS QU'ILS FAISAIENT PEINE À VOIR.
JE NE SAVAIS PLUS OÙ ME METTRE.
HA HA HA...
...
YOTCHAN,
TU DEVRAIS AVOIR QUELQUES SOUVENIRS DE CETTE ÉPOQUE.


...MAIS ALORS...
...L'HOMME QUI DANSAIT AVEC MAMAN DANS LE FLOU DE MA MÉMOIRE ...CE DEVAIT ÊTRE PAPA...


MON PÈRE TEL QUE JE L'AVAIS CONNU ÉTAIT TOUJOURS SILENCIEUX...

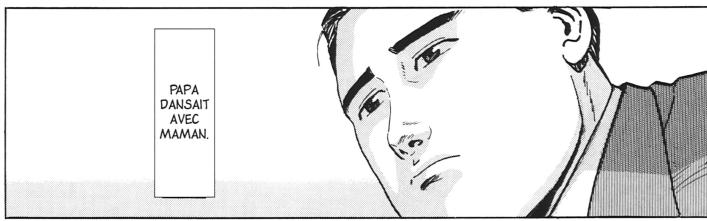

C'ÉTAIT UN HOMME CALME QUI NE LAISSAIT PRESQUE PAS PARAÎTRE SES SENTIMENTS.
BONJOUR.

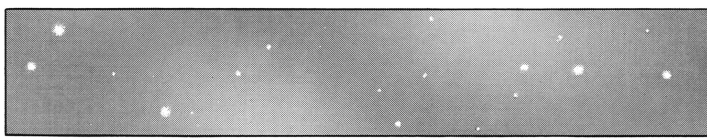

AH...
ENTREZ.


DE DOS, IL AVAIT L'AIR TOUJOURS TRISTE... IL PARLAIT PEU... IL NE FAISAIT QUE TRAVAILLER EN SILENCE.
SA VIE ME PARAISSAIT SOUTENUE PAR SON HONNÊTETÉ.


LE SEUL PETIT PLAISIR QUE PAPA S'ACCORDAIT, C'ÉTAIT LES DEUX COUPES DE SAKE QU'IL BUVAIT LE SOIR APRÈS LE TRAVAIL.

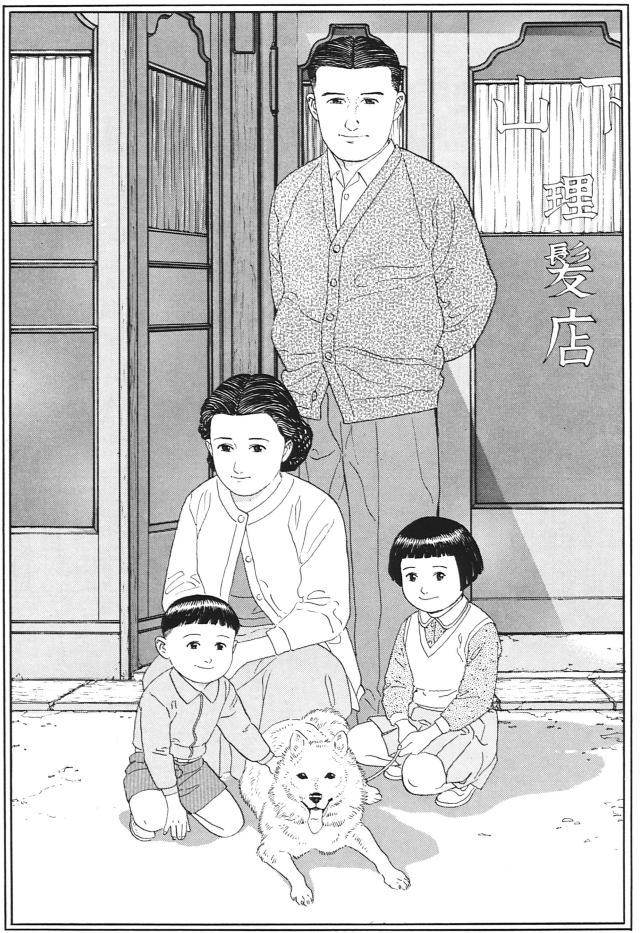

BIEN AVANT CES JOURS MALHEU-REUX... MON PÈRE AVAIT ÉTÉ JEUNE.


PAPA DANSAIT AVEC MAMAN.

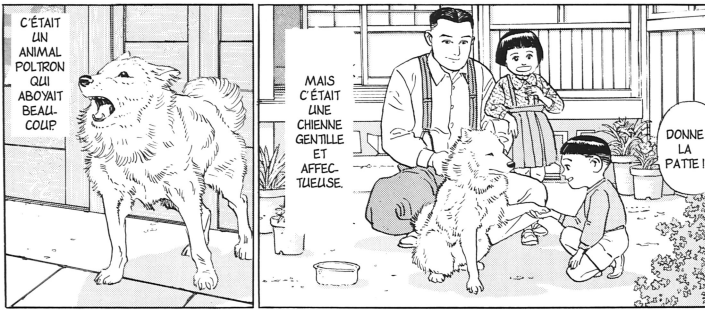


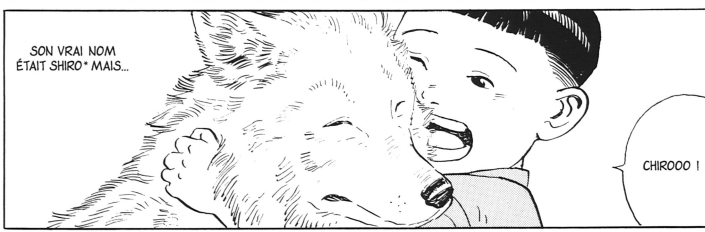

CE VAGUE SOUVENIR QUI S'EFFAÇAIT TOUJOURS SURGISSAIT MAINTE-NANT AVEC NETTETÉ.
OUI, C'ÉTAIT ...PAPA !!!

CHAPITRE 3 : SOUVENIRS ÉCARLATES




MES PREMIERS SOUVENIRS REMONTENT À L'ÂGE DE 3-4 ANS...
À LA MAISON, NOUS AVIONS UNE PETITE CHIENNE.
C'ÉTAIT UN LOULOU DE POMÉRANIE BLANC QUI AVAIT DÉJÀ ATTEINT LA TAILLE ADULTE.
JE NE SAIS PAS DANS QUELLES CIRCONS-TANCES ELLE ÉTAIT ARRIVÉE CHEZ NOUS.
NI QUEL ÉTAIT SON ÂGE EXACT...
MAIS ELLE ME REMPLISSAIT DE JOIE.

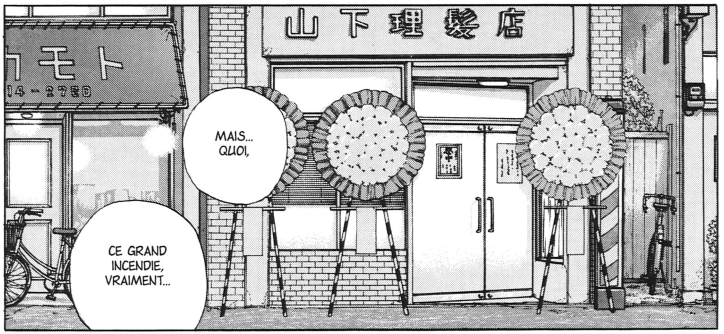




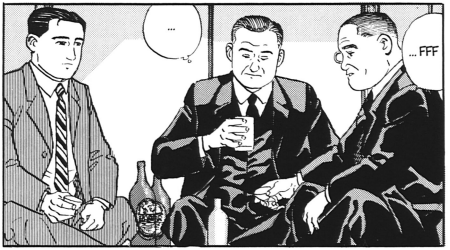
*(BLANC)



*(TCHIRO)

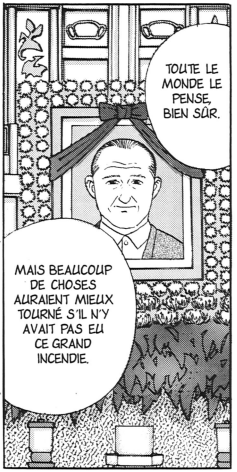

山下理髪店
MAIS... QUOI,
CE GRAND INCENDIE, VRAIMENT...


CE N'ÉTAIT PAS DE CHANCE.

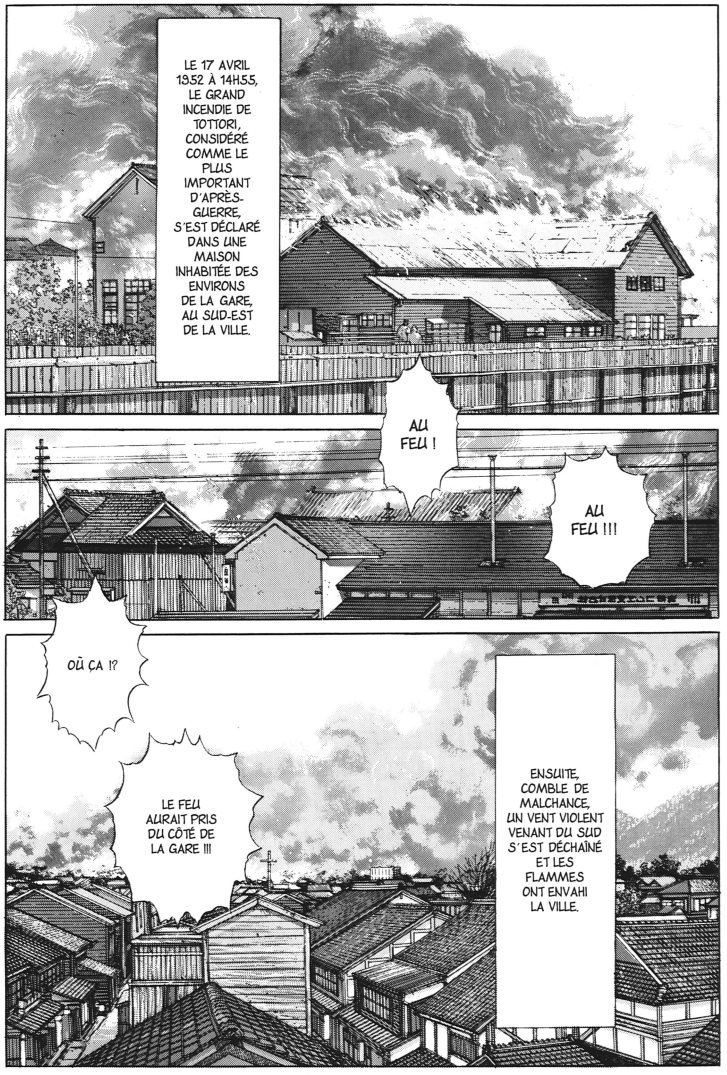

...
... FFF

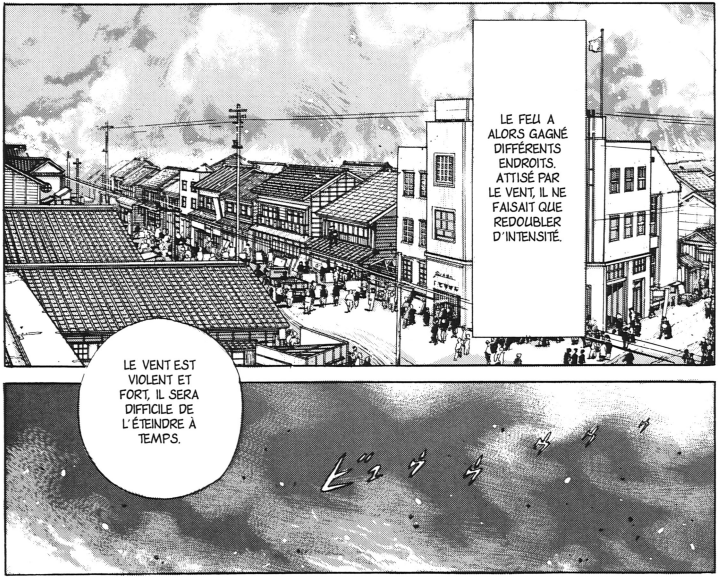

IL ÉTAIT SUR LE POINT DE PRENDRE UN APPRENTI.
OUI, VRAIMENT...
RAGEANT.

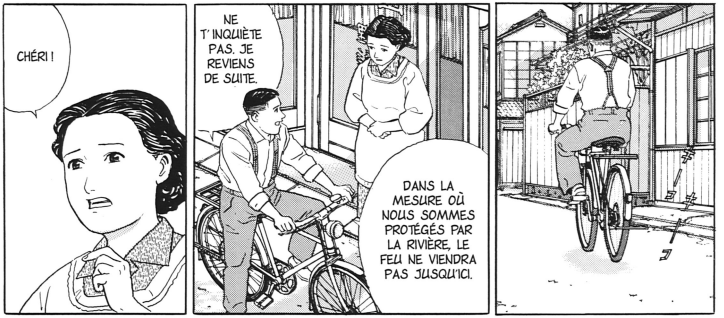

...

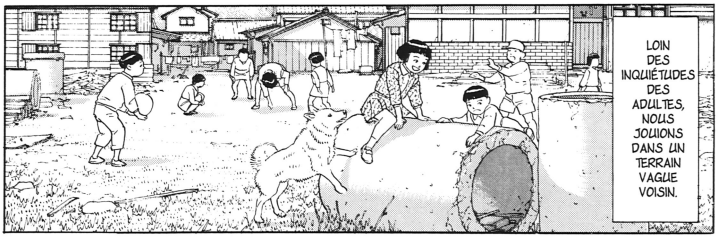

TOUTE LE MONDE LE PENSE, BIEN SÛR.
MAIS BEAUCOUP DE CHOSES AURAIENT MIEUX TOURNÉ S'IL N'Y AVAIT PAS EU CE GRAND INCENDIE.


YOICHI ET TOI ÉTIEZ ENCORE PETITS.
EN FAIT, JE NE ME SUIS PRESQUE RENDU COMPTE DE RIEN ...
MOI, J'ÉTAIS DÉJÀ À L'ÉCOLE PRIMAIRE, ALORS JE M'EN SOUVIENS BIEN.
C'ÉTAIT TERRIFIANT.
HUMM, HUMM.
AUJOURD'HUI ENCORE, QUAND J'ENTENDS UNE SIRÈNE,
JE SURSAUTE...
...N'A JAMAIS PU ÊTRE DÉTERMINÉE.
FINALEMENT... LA CAUSE DE CET INCENDIE...
JE FOUILLE ... MA MÉMOIRE EMBRUMÉE.
J'ESSAIE DE REVOIR LE FEU ÉCARLATE QUI A EMBRASÉ LA MAISON OÙ NOUS VIVIONS HEUREUX...

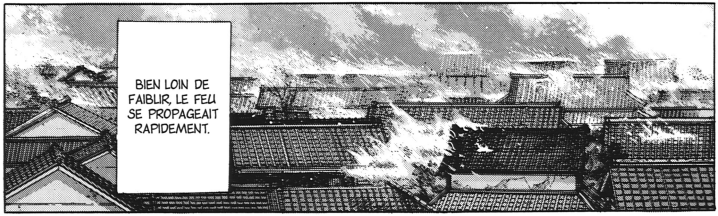

LE 17 AVRIL 1952 À 14H55, LE GRAND INCENDIE DE TOTTORI, CONSIDÉRÉ COMME LE PLUS IMPORTANT D'APRÈS-GUERRE, S'EST DÉCLARÉ DANS UNE MAISON INHABITÉE DES ENVIRONS DE LA GARE, AU SUD-EST DE LA VILLE.
AU FEU !
AU FEU !!!
OÙ ÇA !?
LE FEU AURAIT PRIS DU CÔTÉ DE LA GARE !!!
ENSUITE, COMBLE DE MALCHANCE, UN VENT VIOLENT VENANT DU SUD S'EST DÉCHAÎNÉ ET LES FLAMMES ONT ENVAHI LA VILLE.

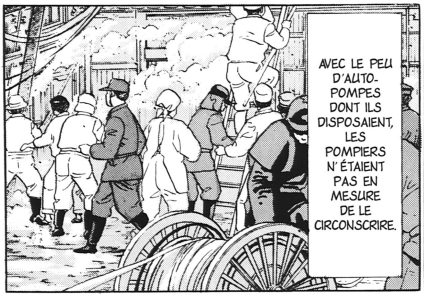

LE FEU A ALORS GAGNÉ DIFFÉRENTS ENDROITS. ATTISÉ PAR LE VENT, IL NE FAISAIT QUE REDOUBLER D'INTENSITÉ.
LE VENT EST VIOLENT ET FORT, IL SERA DIFFICILE DE L'ÉTEINDRE À TEMPS.
...LE VENT SOUFFLE VERS NOUS...
C'EST QUEL QUARTIER LÀ-BAS ?
JE NE SAIS PAS TROP MAIS LE FEU A DÛ GAGNER L'AVENUE SUEHIRO, NON ?
CHÉRI ! C'EST DU CÔTÉ DE LA MAISON DE MES PARENTS !
AAH...
IL SERAIT PRÉFÉRABLE QUE J'AILLE JETER UN COUP D'ŒIL.
ET LES ENFANTS ?
IL VAUT MIEUX QU'ILS NE S'ÉLOIGNENT PAS.
OUI.

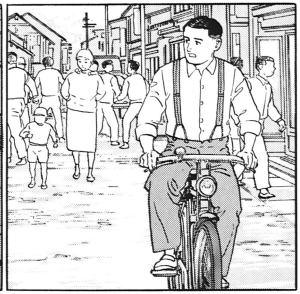

CHÉRI !
NE T'INQUIÈTE PAS. JE REVIENS DE SUITE.
DANS LA MESURE OÙ NOUS SOMMES PROTÉGÉS PAR LA RIVIÈRE, LE FEU NE VIENDRA PAS JUSQU'ICI.

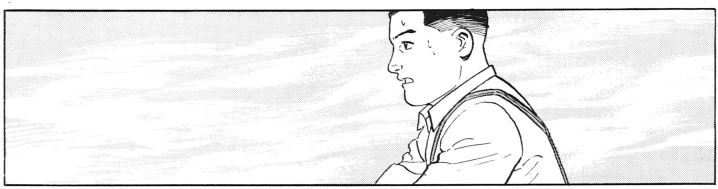

LOIN DES INQUIÉTUDES DES ADULTES, NOUS JOUIONS DANS UN TERRAIN VAGUE VOISIN.

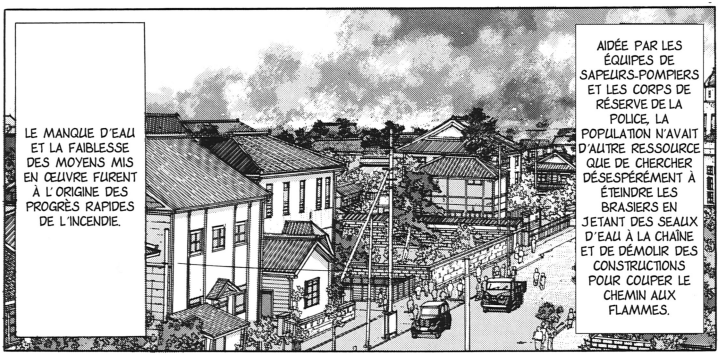

YOICHI !
HARUKO !
HA !
MAMAN !
RENTREZ VITE À LA MAISON !
POUR-QUOI ?
IL EST ENCORE TÔT.
VOUS AUTRES AUSSI, RENTREZ.
IL Y A UN INCENDIE PRÈS DE LA GARE.


BIEN LOIN DE FAIBLIR, LE FEU SE PROPAGEAIT RAPIDEMENT.

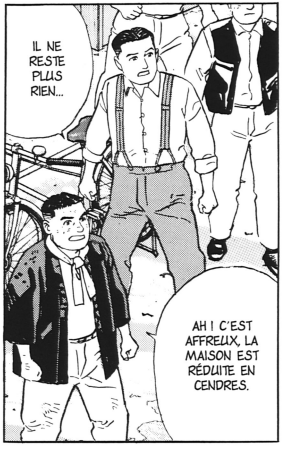

AVEC LE PEU D'AUTO-POMPES DONT ILS DISPOSAIENT, LES POMPIERS N'ÉTAIENT PAS EN MESURE DE LE CIRCONSCRIRE.






LE MANQUE D'EAU ET LA FAIBLESSE DES MOYENS MIS EN ŒUVRE FURENT À L'ORIGINE DES PROGRÈS RAPIDES DE L'INCENDIE.
AIDÉE PAR LES ÉQUIPES DE SAPEURS-POMPIERS ET LES CORPS DE RÉSERVE DE LA POLICE, LA POPULATION N'AVAIT D'AUTRE RESSOURCE QUE DE CHERCHER DÉSESPÉRÉMENT À ÉTEINDRE LES BRASIERS EN JETANT DES SEAUX D'EAU À LA CHAÎNE ET DE DÉMOLIR DES CONSTRUCTIONS POUR COUPER LE CHEMIN AUX FLAMMES.


QUAND MON PÈRE ARRIVA NON SANS MAL À LA MAISON DE SES BEAUX-PARENTS, PROCHE DE LA GARE, LE FEU AVAIT DIMINUÉ D'INTENSITÉ ET SON EXTINCTION N'ÉTAIT PLUS QU'UNE QUESTION DE TEMPS.


IL NE RESTE PLUS RIEN...
AH ! C'EST AFFREUX, LA MAISON EST RÉDUITE EN CENDRES.

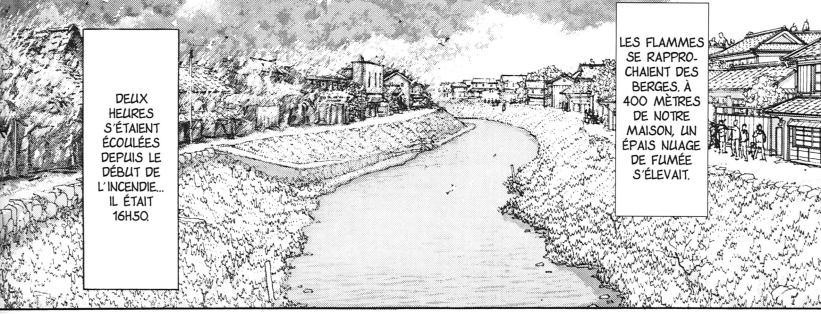

SEUL L'ENTREPÔT DE SAKE A PU ÊTRE ÉPARGNÉ.

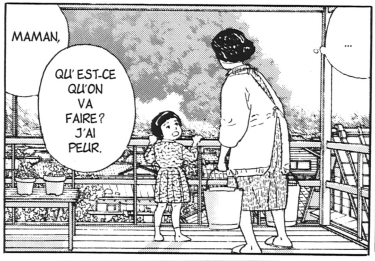

ET TOI, QUE FAIS-TU ICI ?
LE VENT EST DE PLUS EN PLUS FORT, C'EST DANGEREUX.
HUM.
J'ÉTAIS UN PEU INQUIET POUR VOUS.

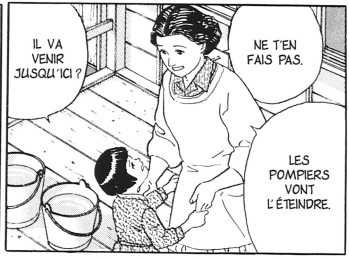

DAISUKE !
ON VIENT DE ME DIRE QUE LE FEU AURAIT ATTEINT LA RIVIÈRE.
QUOI !?




JE TE SUIS !
TAKESHI, IL VAUT MIEUX PARTIR RAPIDEMENT.


DEUX HEURES S'ÉTAIENT ÉCOULÉES DEPUIS LE DÉBUT DE L'INCENDIE... IL ÉTAIT 16H50.
LES FLAMMES SE RAPPROCHAIENT DES BERGES, À 400 MÈTRES DE NOTRE MAISON, UN ÉPAIS NUAGE DE FUMÉE S'ÉLEVAIT.


MAMAN,
QU'EST-CE QU'ON VA FAIRE ? J'AI PEUR.
...

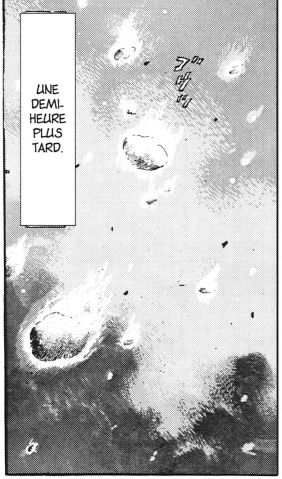

IL VA VENIR JUSQU'ICI ?
NE T'EN FAIS PAS.
LES POMPIERS VONT L'ÉTEINDRE.

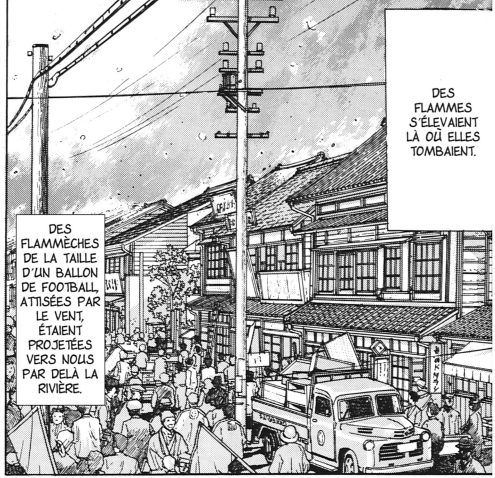

HÉ,
EST-CE QUE JE PEUX VOIR L'INCENDIE ?


IL N'EST PAS LÀ ?
AH... SHIGERU !


AH... SHIGERU !
ONCLE SHIGERU, LE FRÈRE AÎNÉ DE MON PÈRE QUI HABITAIT NON LOIN, ÉTAIT VENU AUX NOUVELLES.

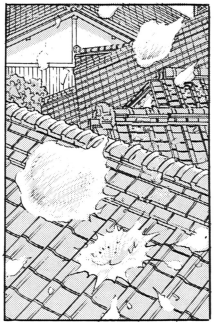

ÇA NE VA PAS !
C'EST DANGEREUX, DESCENDS AU MAGASIN !
JE VEUX VOIR AUSSI.


UNE DEMI-HEURE PLUS TARD.


DES FLAMMES S'ÉLEVAIENT LÀ OÙ ELLES TOMBAIENT.
DES FLAMMÈCHES DE LA TAILLE D'UN BALLON DE FOOTBALL, ATTISÉES PAR LE VENT, ÉTAIENT PROJETÉES VERS NOUS PAR DELÀ LA RIVIÈRE.




LES SEAUX D'EAU ÉTAIENT SANS EFFET SUR LE FEU QUI NOUS CERNAIT.




OUAH !!!


VA-T'EN !
CE N'EST PAS UN TRAVAIL POUR TOI

KIYOKO, IL VAUDRAIT MIEUX QUE TU COMMENCES À SORTIR LES MEUBLES !

OUIIN !

PAPAAA !

EH, PAPA N'EST PAS ENCORE RENTRÉ ?

HARUKO,

TU RESTES AVEC YOICHI.

SNIF

OUI.

FFH

FFH

FFH

CHÉRI !

TOUT LE MONDE EST LÀ !?

PAPA !

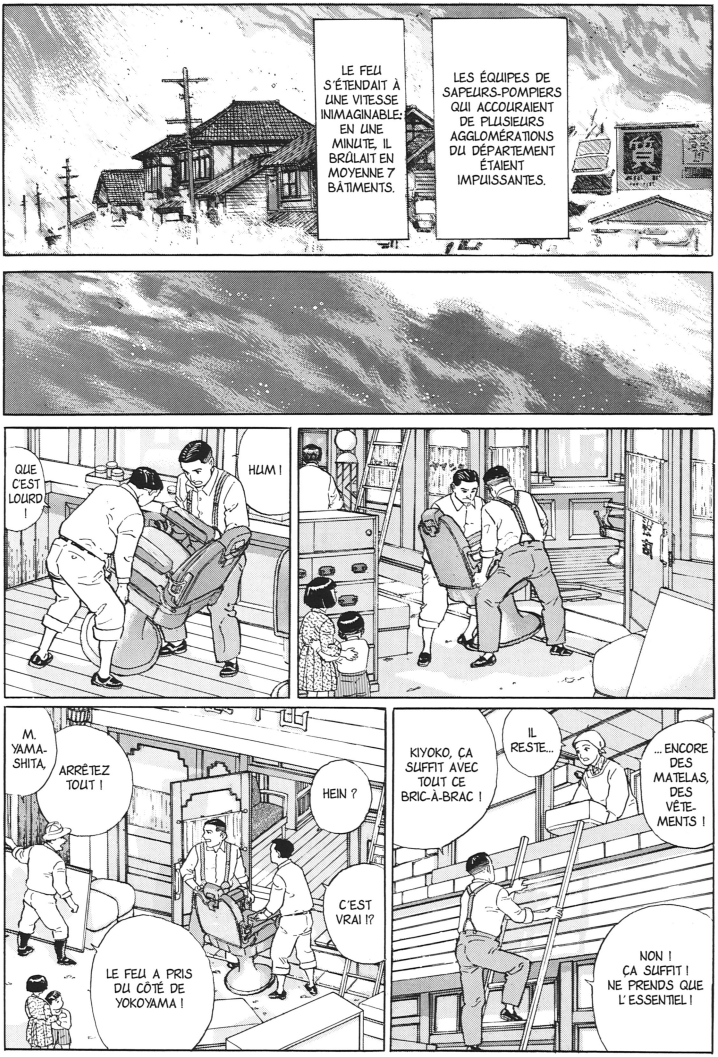
TAKESHI, CE N'EST PAS LE MOMENT DE TRAÎNER ! LE FEU EST TOUT PROCHE.

OUI, JE SAIS.

IL FAUT SE DÉPÊCHER.

LES VOITURES DE POMPIERS !?

LES VOITURES DE POMPIERS NE SONT PAS ENCORE LÀ !?


LE FEU S'ÉTENDAIT À UNE VITESSE INIMAGINABLE: EN UNE MINUTE, IL BRÛLAIT EN MOYENNE 7 BÂTIMENTS.
LES ÉQUIPES DE SAPEURS-POMPIERS QUI ACCOURAIENT DE PLUSIEURS AGGLOMÉRATIONS DU DÉPARTEMENT ÉTAIENT IMPUISSANTES.
QUE C'EST LOURD !
HUM !
M. YAMASHITA,
ARRÊTEZ TOUT !
HEIN ?
C'EST VRAI !?
LE FEU A PRIS DU CÔTÉ DE YOKOYAMA !
KIYOKO, ÇA SUFFIT AVEC TOUT CE BRIC-À-BRAC !
IL RESTE...
... ENCORE DES MATELAS, DES VÊTEMENTS !
NON ! ÇA SUFFIT ! NE PRENDS QUE L'ESSENTIEL !


CHIRO...
HARUKO, ET CHIRO...?
AH, MON DIEU !
IL EST ATTACHÉ DANS LE JARDIN !
TAKESHI !!!
AH.... C'EST TOI !
LES RUES SONT DEVENUES IMPRATICABLES.
IL FAUT FUIR AU PLUS VITE, LE FEU GAGNE L'ARRIÈRE DE LA MAISON !
DAISUKE !
CHIRO !!!
HA !
YOCHAN !
CHIRO !!!


CHIRO !!!
TIENS, VOILÀ YOICHI !
NE VIENS PAS PAR ICI !
MAMAN, CHIRO ! CHIRO !!!
QUE SE PASSE-T-IL ?
CE N'EST PLUS POSSIBLE. ARRÊTE !
OUIIIN !!!
CHIRO !
YOICHI !
BON,
J'Y VAIS !
AH !
DAISUKE !!!

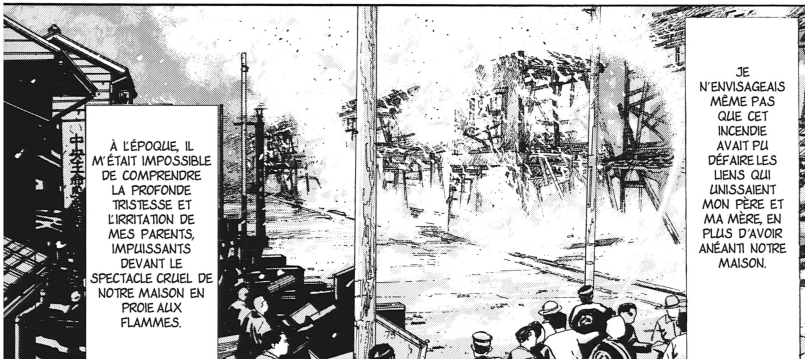

AH !
CHÉRI !!!
CHIRO !!!
DAISUKE !
HA !!
LE FEU A PRIS AU PREMIER ÉTAGE !!!
OUAAAH !!!
PAPA !!!
CHÉRI !!!


CHÉRI !!!
DAISUKE !!!
OUA AAAH !!!
SEULE LA BRAVOURE DE MON ONCLE RESTAIT GRAVÉE DANS MA MÉMOIRE.


L'UNIQUE CHOSE DE CETTE ÉPOQUE
DONT JE GARDE UN SOUVENIR PRÉCIS:
C'EST QUAND ONCLE DAISUKE A SAUVÉ CHIRO.
CHIRO...?
OUI, C'ÉTAIT LA CHIENNE QUE NOUS AVIONS À LA MAISON.
AH BON ?... MAIS OUI, C'EST VRAI.
À CETTE ÉPOQUE, J'ÉTAIS TROP FOUGUEUX POUR ME RAPPELER DES DÉTAILS MAIS...
HEIN ?
...IL NE S'AGIRAIT PAS PLUTÔT DE TAKESHI, NON ?
C'EST TON PÈRE QUI A SORTI LE CHIEN QUI S'ÉTAIT TERRÉ SOUS LE PLANCHER DE LA VÉRANDA.
...
JE COMMENÇAIS À AVOIR DU MAL À RESPIRER.
C'ÉTAIT DANGEREUX, QUELQUES MINUTES DE PLUS ET NOUS ÉTIONS ENVELOPPÉS PAR LA FUMÉE.
NOUS AVONS RISQUÉ NOTRE VIE...
...POUR UN PETIT TOUTOU. HA HA HA !
...


OUAAH !!!
CHIRO !!!
TU N'AS PAS BESOIN DE PLEURER !
IL EST SONNÉ MAIS IL EST VIVANT.
AA AH !
C'EST FICHU !!!
ATTENTION !!!
FUYEZ TOUS !!!
LA MAISON S'ÉCROULE !!!
AH...
AAH...
CHIRO...
CHIRO !
OUUUH

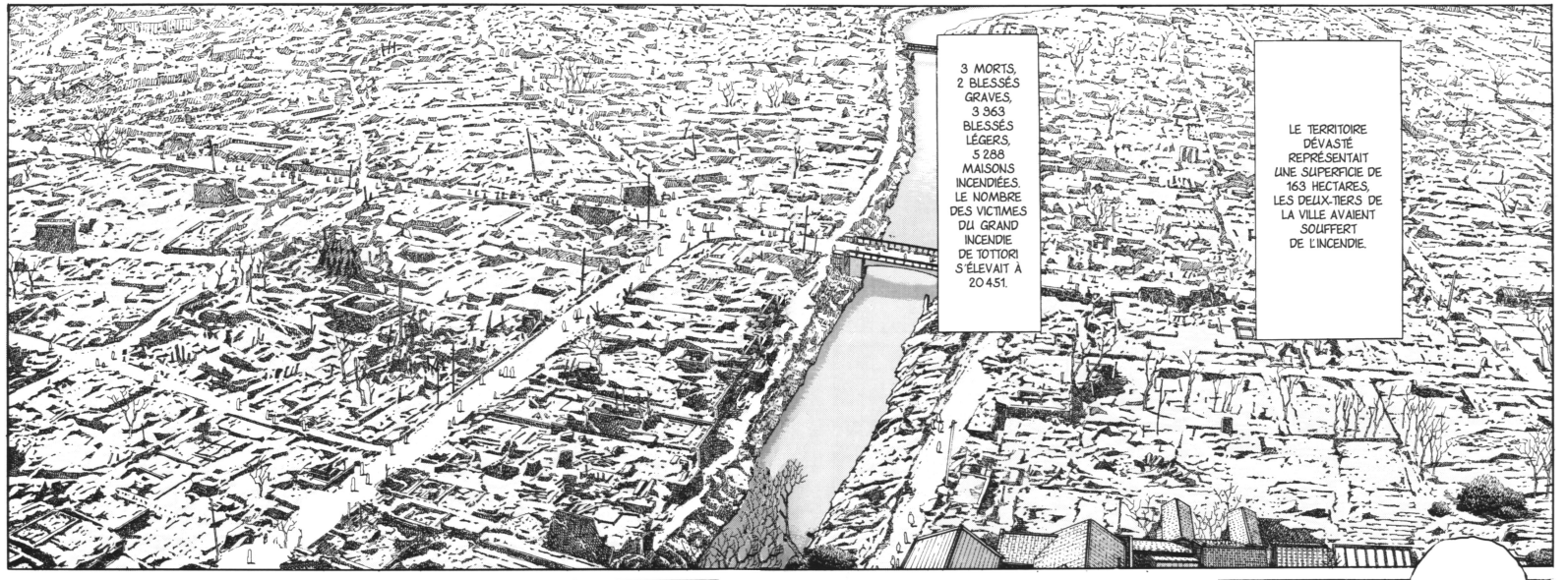

...IMPI-
TOYABLES,
LES
FLAMMES
DÉVO-
RAIENT
NOTRE
MAISON
DANS UN
BRUIT
TERRIBLE.
AAH...
CHÉRI...!

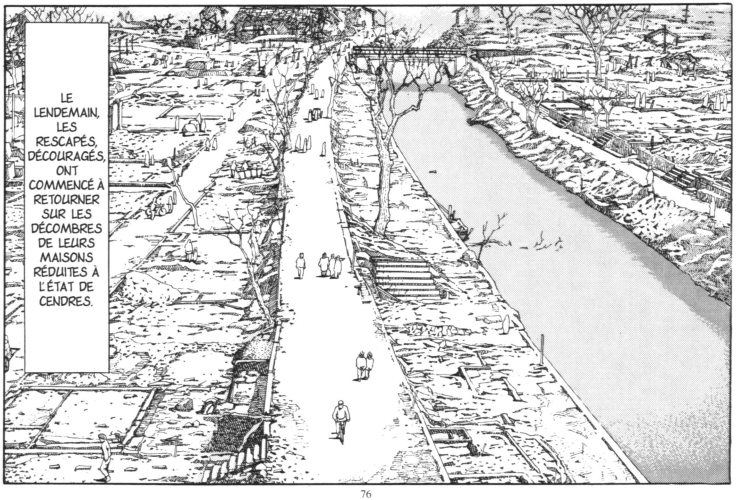

À L'ÉPOQUE, IL
M'ÉTAIT IMPOSSIBLE
DE COMPRENDRE
LA PROFONDE
TRISTESSE ET
L'IRRITATION DE
MES PARENTS,
IMPUISSANTS
DEVANT LE
SPECTACLE CRUEL DE
NOTRE MAISON EN
PROIE AUX
FLAMMES.
JE
N'ENVISAGEAIS
MÊME PAS
QUE CET
INCENDIE
AVAIT PU
DÉFAIRE LES
LIENS QUI
UNISSAIENT
MON PÈRE ET
MA MÈRE, EN
PLUS D'AVOIR
ANÉANTI NOTRE
MAISON.


22H20
LA NUIT ÉTAIT TOMBÉE MAIS LE VENT N'AVAIT PAS FAIBLI, LE BRASIER NE CESSAIT DE S'ÉTENDRE POUR RECOUVRIR TOUTE LA VILLE
NOUS NOUS ÉTIONS RÉFUGIÉS DANS LA MAISON DU FRÈRE DE MON PÈRE. MAIS, COMME POURCHASSÉS PAR LES FLAMMES, NOUS DÛMES FUIR DANS LES CHAMPS.
LA NUIT AVAIT BEAU ÊTRE AVANCÉE, LOIN D'ÊTRE PLUS FACILE À MAÎTRISER, CETTE MER DE FEU S'AVANÇAIT VERS LE NORD.
LE LENDEMAIN MATIN À 3H, APRÈS AVOIR BRÛLÉ 12 HEURES D'AFFILÉE ET RAVAGÉ LA QUASI TOTALITÉ DE LA VILLE, LE GRAND INCENDIE FUT ENFIN MAÎTRISÉ.

CHAPITRE 4 : LE NOUVEAU SENTIER



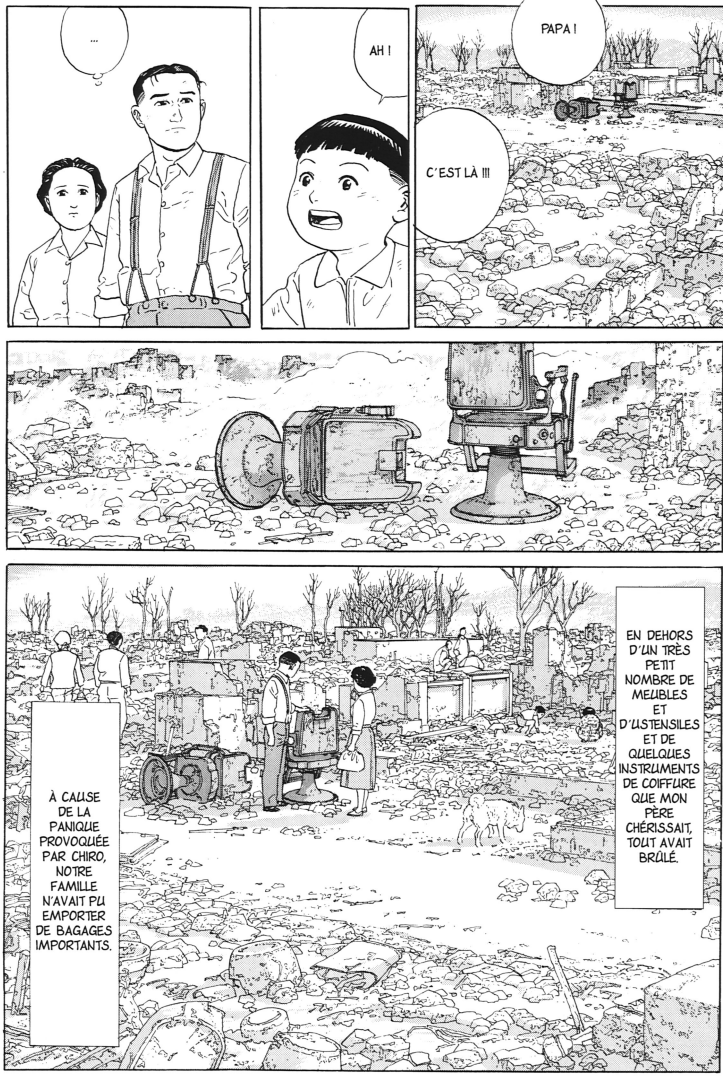

3 MORTS, 2 BLESSÉS GRAVES, 3 963 BLESSÉS LÉGERS, 5 288 MAISONS INCENDIÉES. LE NOMBRE DES VICTIMES DU GRAND INCENDIE DE TOTTORI S'ÉLEVAIT À 20 451.
LE TERRITOIRE DÉVASTÉ REPRÉSENTAIT UNE SUPERFICIE DE 163 HECTARES, LES DEUX-TIERS DE LA VILLE AVAIENT SOUFFERT DE L'INCENDIE.


LE LENDEMAIN, LES RESCAPÉS, DÉCOURAGÉS, ONT COMMENCÉ À RETOURNER SUR LES DÉCOMBRES DE LEURS MAISONS RÉDUITES À L'ÉTAT DE CENDRES.


À YOSHIDA ICHIRO NOUS SOMMES À LA MAISON DE CHIZUO SON PAPA.

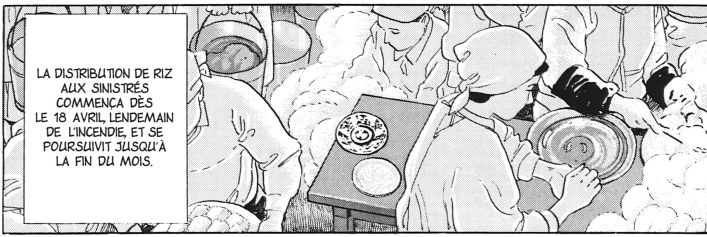



OH ! TOUT EST BRÛLÉ.
EH, JE NE VOIS PLUS OÙ ÉTAIT LA MAISON.


...
AH !
PAPA !
C'EST LÀ !!!
À CAUSE DE LA PANIQUE PROVOQUÉE PAR CHIRO, NOTRE FAMILLE N'AVAIT PU EMPORTER DE BAGAGES IMPORTANTS.
EN DEHORS D'UN TRÈS PETIT NOMBRE DE MEUBLES ET D'USTENSILES ET DE QUELQUES INSTRUMENTS DE COIFFURE QUE MON PÈRE CHÉRISSAIT, TOUT AVAIT BRÛLÉ.

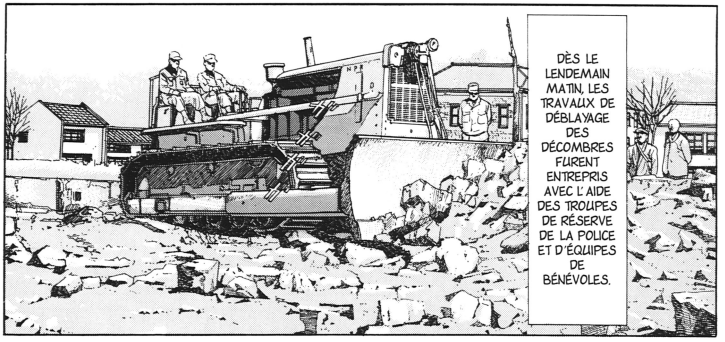

AH !
J'AI TROUVÉ MA VOITURE.
QU'EST-CE QU'ELLE A,
ELLE EST TOUTE NOIRE ?
OUAH, ELLE EST TOUTE CASSÉE !
HA ! HA ! HA !
CHÉRI...
...ON EST REVENUS AU POINT DE DÉPART..
TOUT EST À RECOMMENCER.
PARTOUT, CE NE SONT PLUS QUE DES CENDRES...

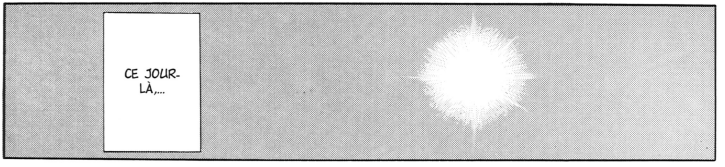

APRÈS L'INCENDIE, LA LOI D'AIDE AUX SINISTRÉS FUT INVOQUÉE ET LES ÉQUIPES DE SECOURS ENVOYÉES DE TOUTES PARTS FIRENT PREUVE D'UNE EXTRÊME PROMPTITUDE.


LA DISTRIBUTION DE RIZ AUX SINISTRÉS COMMENÇA DÈS LE 18 AVRIL, LENDEMAIN DE L'INCENDIE, ET SE POURSUIVIT JUSQU'À LA FIN DU MOIS.

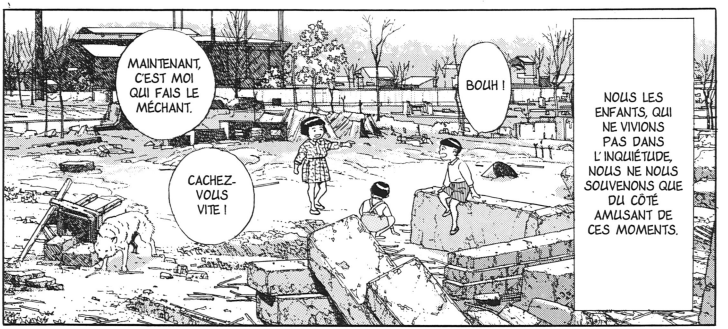

LE FAIT QU'À CETTE ÉPOQUE, LE JAPON ÉTAIT ENCORE SOUS L'OCCUPATION DE L'ARMÉE AMÉRICAINE ET NOTAMMENT DU GHQ (GRAND QUARTIER GÉNÉRAL ALLIÉ) ÉTAIT PLUTÔT UNE CHANCE.


LES MESURES D'AIDE PRISES PAR LES AMÉRICAINS ÉTAIENT REMARQUABLES. DES PRODUITS DE PREMIÈRE NÉCESSITÉ FURENT DISTRIBUÉS.


DÈS LE LENDEMAIN MATIN, LES TRAVAUX DE DÉBLAYAGE DES DÉCOMBRES FURENT ENTREPRIS AVEC L'AIDE DES TROUPES DE RÉSERVE DE LA POLICE ET D'ÉQUIPES DE BÉNÉVOLES.

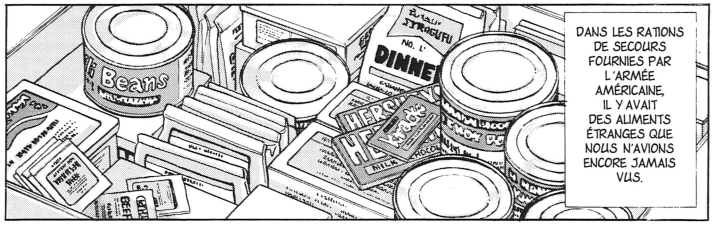

CE JOUR-LÀ,...


... NOUS NOUS SOMMES INSTALLÉS AVEC LA FAMILLE DE MON ONCLE SHIGERU DANS UNE HABITATION PROVISOIRE, PLANTÉE SUR LE TERRAIN DÉSAFFECTÉ D'UNE COMPAGNIE DE GAZ.


MAINTENANT, C'EST MOI QUI FAIS LE MÉCHANT.
CACHEZ-VOUS VITE !
BOUH !
NOUS LES ENFANTS, QUI NE VIVIONS PAS DANS L'INQUIÉTUDE, NOUS NE NOUS SOUVENONS QUE DU CÔTÉ AMUSANT DE CES MOMENTS.


QU'EST-CE QUE C'EST ?
OOH !
RATION
C-7

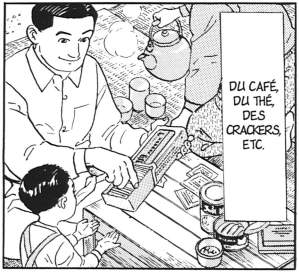

COMMENT ÇA SE MANGE ?
AH !
IL Y A DU CHOCOLAT !
C-7


Beans
DINNER
DANS LES RATIONS DE SECOURS FOURNIES PAR L'ARMÉE AMÉRICAINE, IL Y AVAIT DES ALIMENTS ÉTRANGES QUE NOUS N'AVIONS ENCORE JAMAIS VUS.


IL GOÛTE.
DES BOÎTES DE CONSERVE DE POMMES DE TERRE CUITES DANS L'HUILE,


HMM,
C'EST BON !
CRAC
CROC
CRAC


NOUS ABSORBIONS CES ALIMENTS SANS SAVOIR LA MANIÈRE DE LES MANGER OU DE LES BOIRE.

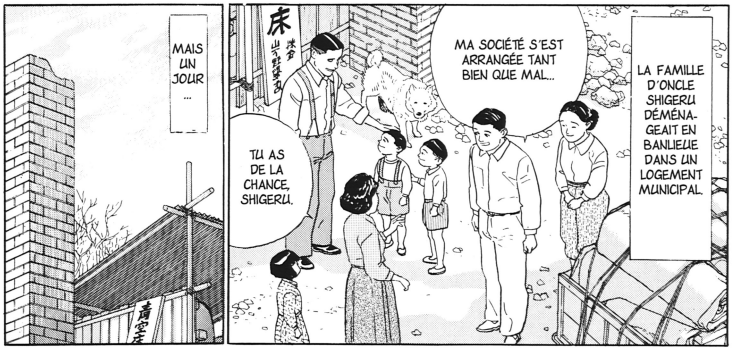

DU CAFÉ, DU THÉ, DES CRACKERS, ETC.

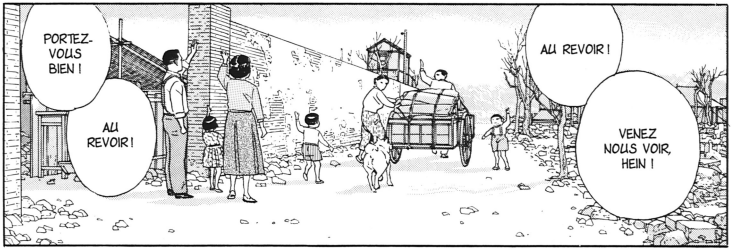

J'AVALAIS DU LAIT EN POUDRE SANS LE FAIRE FONDRE DANS DE L'EAU CHAUDE.

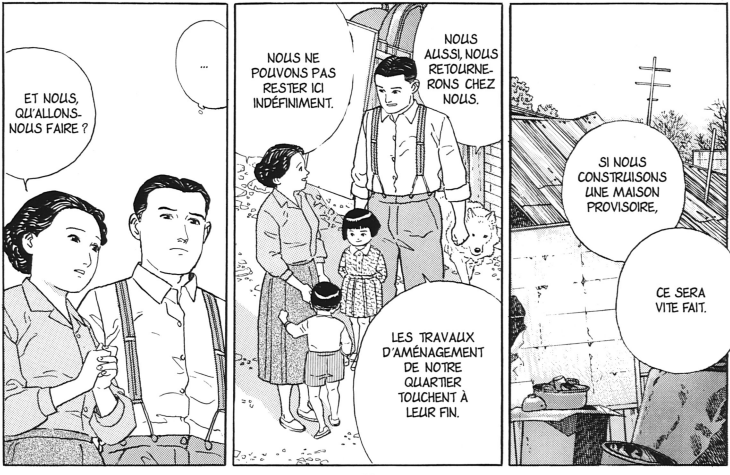

MITCHAN,
VITE, VITE !
ON PARTAGE.
NE LE DIS À PERSONNE !
HUM.
NOUS GRIGNOTIONS DES BLOCS DE CACAO VOLÉS DANS LES CAISSES.
CRR
CRR
JE ME RAPPELLE ENCORE DE SON GOÛT SUCRÉ ET LÉGÈREMENT AMER.
POUR LES ENFANTS DU MOINS, CES JOURNÉES S'ÉCOULÈRENT AGRÉABLEMENT.

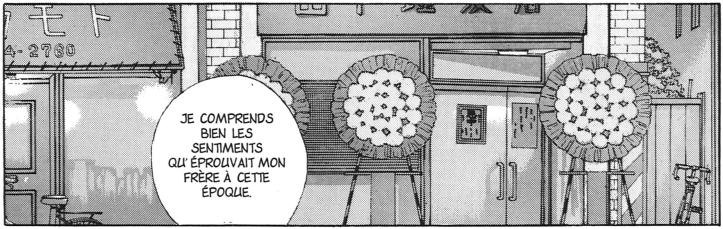

COIFFEUR DE PLEIN AIR YAMASHITA TARIF: 50 YENS
MAIS...
C'EST M. YAMASHITA ?
COIFFEUR DE PLEIN AIR YAMASHITA TARIF: 50 YENS
MON PÈRE S'ÉTAIT FABRIQUÉ UN TOIT AVEC DES MATÉRIAUX DE FORTUNE ET AVAIT OUVERT BOUTIQUE AVEC LE SEUL FAUTEUIL QU'IL AVAIT EMPORTÉ.
C'EST ICI QUE VOUS EXERCEZ ?
OUI.
N'AYANT PAS BEAUCOUP D'INSTRUMENTS.
JE NE PEUX VOUS FAIRE QU'UNE COUPE ET LA BARBE. ÇA VOUS VA ?
EN FAIT...
...J'ATTENDS CE MOMENT DEPUIS L'INCENDIE.
N'EST-CE PAS FORMIDABLE DE SE FAIRE COUPER LES CHEVEUX EN PLEIN AIR ?
SI TANT EST QUE LA PLUIE NE TOMBE PAS.


AH !
ONCLE DAISUKE !!!
HOLÀ !
VOUS AVEZ TOUS ÉTÉ SAGES ?
OH ! UN CADEAU !
HÉ, KIYOKO,
JE T'APPORTE DES LÉGUMES ET DU RIZ QUE JE ME SUIS PROCURÉS.
TU NOUS SAUVES.
HÉ !
TAKESHI A ROUVERT SA BOUTIQUE.
C'EST UN BIEN GRAND MOT.
JE NE DOIS PAS PERDRE LA MAIN.
BON !
POURRAIS-TU FAIRE DE MOI UN HOMME SÉDUISANT POUR LE CAS OÙ.
HA HA HA !!!

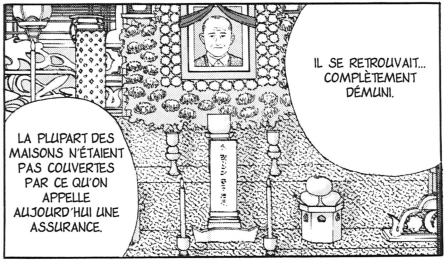

MAIS UN JOUR...
LA FAMILLE D'ONCLE SHIGERU DÉMÉNAGEAIT EN BANLIEUE DANS UN LOGEMENT MUNICIPAL.
MA SOCIÉTÉ S'EST ARRANGÉE TANT BIEN QUE MAL...
TU AS DE LA CHANCE, SHIGERU.


PORTEZ-VOUS BIEN !
AU REVOIR !
AU REVOIR !
VENEZ NOUS VOIR, HEIN !

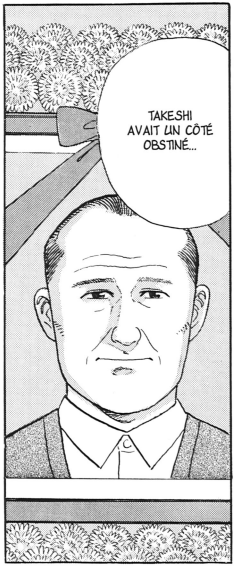

...
ET NOUS, QU'ALLONS-NOUS FAIRE ?
NOUS NE POUVONS PAS RESTER ICI INDÉFINIMENT.
NOUS AUSSI, NOUS RETOURNERONS CHEZ NOUS.
LES TRAVAUX D'AMÉNAGEMENT DE NOTRE QUARTIER TOUCHENT À LEUR FIN.
SI NOUS CONSTRUISONS UNE MAISON PROVISOIRE,
CE SERA VITE FAIT.


JE COMPRENDS BIEN LES SENTIMENTS QU'ÉPROUVAIT MON FRÈRE À CETTE ÉPOQUE.

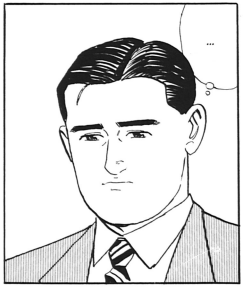

JE PENSE QU'IL NE SAVAIT PAS COMMENT FAIRE.

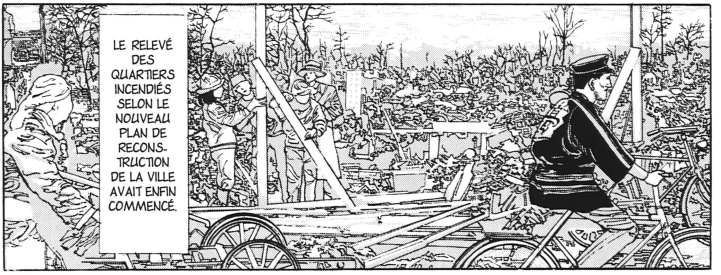

LA PLUPART DES MAISONS N'ÉTAIENT PAS COUVERTES PAR CE QU'ON APPELLE AUJOURD'HUI UNE ASSURANCE.
IL SE RETROUVAIT... COMPLÈTEMENT DÉMUNI.

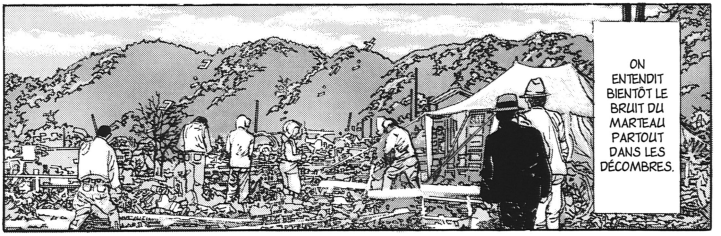

APRÈS... IL NE POUVAIT PLUS COMPTER QUE SUR TA FAMILLE, DAISUKE.
C'EST VRAI, MAIS...
SI JE CONSIDÈRE SES SENTIMENTS D'ALORS...

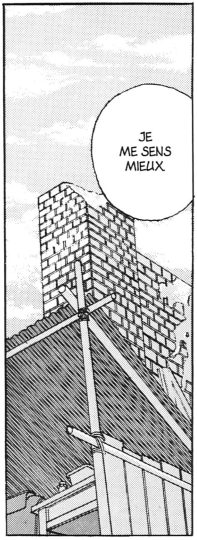

TAKESHI AVAIT UN CÔTÉ OBSTINÉ...


IL AVAIT EU DES PROBLÈMES AVEC MES PARENTS, QUAND IL S'ÉTAIT MARIÉ AVEC KIYOKO...


...


LE RELEVÉ DES QUARTIERS INCENDIÉS SELON LE NOUVEAU PLAN DE RECONS-TRUCTION DE LA VILLE AVAIT ENFIN COMMENCÉ.


ON ENTENDIT BIENTÔT LE BRUIT DU MARTEAU PARTOUT DANS LES DÉCOMBRES.


JE ME SENS MIEUX.


MERCI BEAUCOUP.
JE VOUS EN PRIE.


C'EST BIEN ENNUYEUX QUE TOUT AIT BRÛLÉ.
CE N'ÉTAIT PAS UNE MINCE AFFAIRE QUE DE TROUVER UN BARBIER !

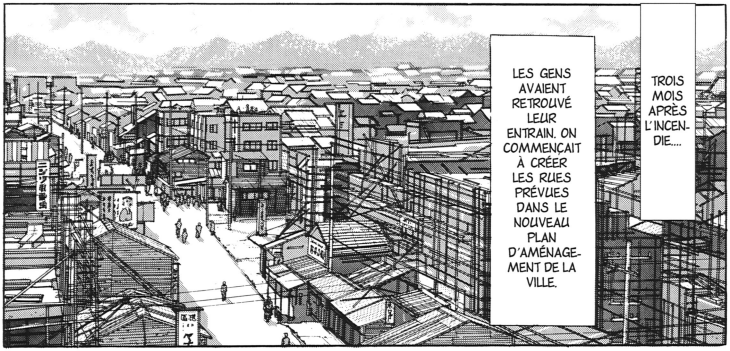

AH BON ? IL FAUT DONC QUE JE RÉINTÈGRE...
...MON ANCIENNE BOUTIQUE.

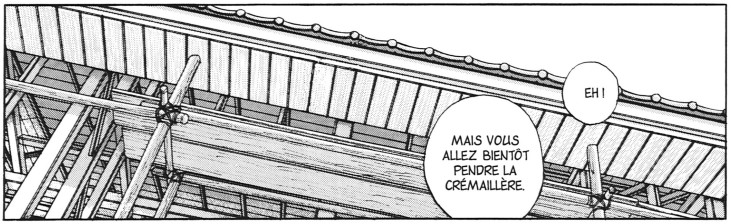

CHÉRI !
MON PÈRE A COMMENCÉ À RECONSTRUIRE SA MAISON.
IL A DIT QU'IL NOUS DONNERAIT UNE PARTIE DE SON BOIS DE CHARPENTE.
IL NOUS A AUSSI PRÊTÉ DE L'ARGENT.
AVEC ÇA, TU POURRAS AVOIR UN NOUVEAU MAGASIN.
...
POUR-QUOI...
...AGIS-TU DE MANIÈRE AUSSI ÉGOÏSTE !?
HEIN ?
LA PÉRIODE ACTUELLE EST AUSSI DURE POUR EUX QUE POUR NOUS !
TU NE COMPRENDS PAS ÇA !?
CHIRO !
MAIS... ON NE PEUT PAS RESTER COMME ÇA, NON ?
VIENS !
ET NOS ENFANTS, LES PAUVRES ! DANS CETTE CABANE QUI LAISSE PASSER LA PLUIE.
...


MOI... JE NE POURRAI PAS SUPPORTER DE VIVRE ENCORE LONGTEMPS DANS CES CONDITIONS.
S'IL A DIT QU'IL NOUS LE PRÊTAIT, TU PEUX LE PRENDRE !
...
TOUT... MAIS PAS ÇA...
...JE NE PEUX PAS.


JE VOUS REND L'ARGENT.
JE SAIS BIEN QUE POUR VOUS AUSSI, BEAU-PÈRE, C'EST UNE PÉRIODE DIFFICILE.
NOUS NOUS DÉBROUILLERONS TOUT SEULS.
QU'EST-CE QUE VOUS DITES, DANS DES MOMENTS PAREILS ?
QUAND LA FAMILLE EST DANS L'EMBARRAS,
IL FAUT S'ENTRAIDER.
SI POUR VOUS, C'EST BIEN, POUR LES ENFANTS, CE N'EST PAS DRÔLE, NON ?
VOUS LES CHÉRISSEZ VOS ENFANTS, N'EST-CE PAS ?
SI VOUS CONTINUEZ À VIVRE TOUJOURS DANS CES CONDITIONS, ILS VONT TOMBER MALADES.
POUR KIYOKO NON PLUS, CE N'EST PAS SOUHAITABLE.
...
...
SI LES CHOSES PEUVENT S'ARRANGER AVEC DE L'ARGENT, ALORS... PRENEZ-LE !


HEIN, JE VOUS LE DEMANDE, TAKESHI.
JE TE COMPRENDS ...
... JE SAIS BIEN CE QUE TU RESSENS.
...
C'EST PARCE QU'ILS T'ONT SOUPÇONNÉ D'ÉPOUSER MA SŒUR POUR SA FORTUNE.
ILS N'ONT PAS TENU COMPTE DE TES SENTIMENTS.
JE PENSE SINCÈREMENT QU'ILS AVAIENT TORT.
MAIS MON PÈRE ADORE SA FILLE ET SES PETITS-ENFANTS.
DANS LA MESURE DU POSSIBLE, IL VEUT ÉVITER QUE KIYOKO AIT DES SOUCIS.
HEIN !
TU SAIS, TAKESHI, JE SUIS DE TON CÔTÉ. QUANT AU PRÊT, CE N'EST PAS LA PEINE DE TE MONTRER TROP RIGIDE.
PRENDS SUR TOI POUR L'INSTANT, NE T'OBSTINE PAS ET PRENDS-LE. PENSE À TES ENFANTS...

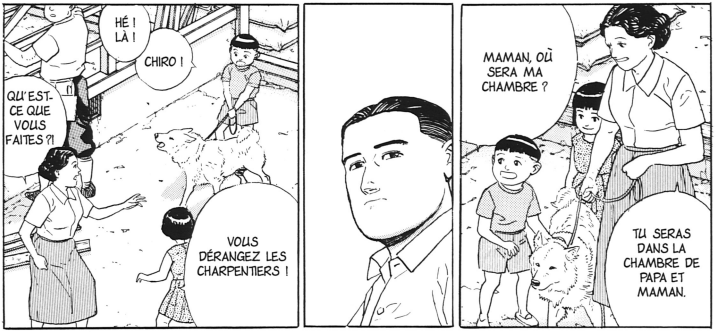

TROIS MOIS APRÈS L'INCENDIE....
LES GENS AVAIENT RETROUVÉ LEUR ENTRAIN. ON COMMENCAIT À CRÉER LES RUES PRÉVUES DANS LE NOUVEAU PLAN D'AMÉNAGEMENT DE LA VILLE.

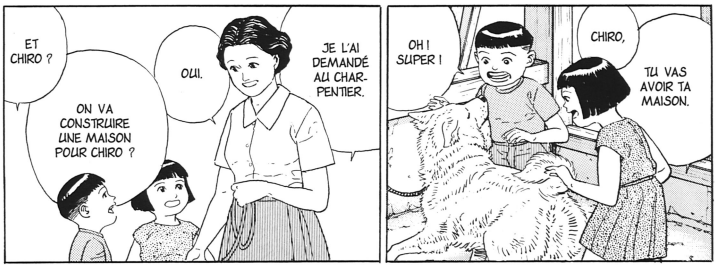

EH !
MAIS VOUS ALLEZ BIENTÔT PENDRE LA CRÉMAILLÈRE.

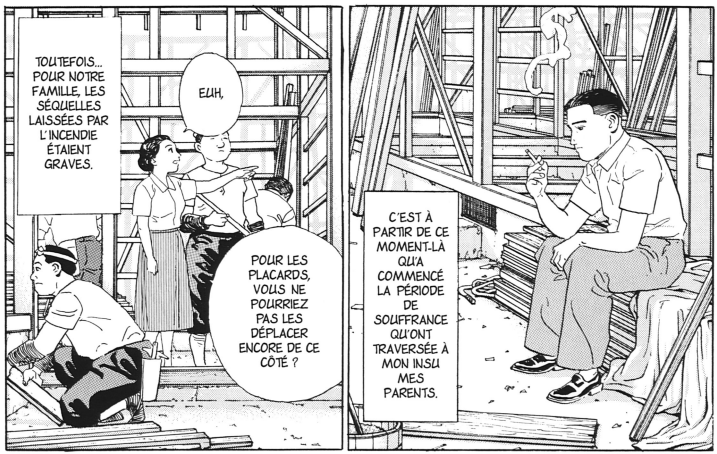

OUI, ...GRÂCE À VOUS.


CE N'EST PAS POUR TOUT DE SUITE MAIS SERAIT-IL POSSIBLE D'ÉLARGIR UN PEU LA FENÊTRE DU MAGASIN ?
ET POUR L'ÉVIER DE LA CUISINE, JE VOUDRAIS DU CARRELAGE.


ET KIYOKO,
BRAVO ! ELLE EST EN PLEINE FORME, NON ?
...OUI.


HÉ ! LÀ !
CHIRO !
QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ?!
VOUS DÉRANGEZ LES CHARPENTIERS !
MAMAN, OÙ SERA MA CHAMBRE ?
TU SERAS DANS LA CHAMBRE DE PAPA ET MAMAN.

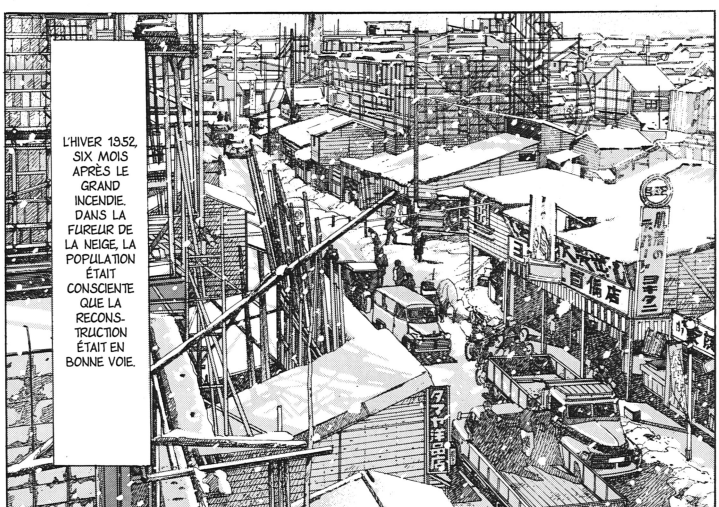

ET CHIRO ?
ON VA CONSTRUIRE UNE MAISON POUR CHIRO ?
OUI.
JE L'AI DEMANDÉ AU CHARPENTIER.
OH ! SUPER !
CHIRO, TU VAS AVOIR TA MAISON.


TOUTEFOIS... POUR NOTRE FAMILLE, LES SÉQUELLES LAISSÉES PAR L'INCENDIE ÉTAIENT GRAVES.
EUH,
POUR LES PLACARDS, VOUS NE POURRIEZ PAS LES DÉPLACER ENCORE DE CE CÔTÉ ?
C'EST À PARTIR DE CE MOMENT-LÀ QU'A COMMENCÉ LA PÉRIODE DE SOUFFRANCE QU'ONT TRAVERSÉE À MON INSU MES PARENTS.


IL ÉTAIT SCRUPULEUX.
TAKESHI ÉTAIT UN HOMME DE DEVOIR.
À VRAI DIRE... IL ÉTAIT MÊME PRESQUE TROP SCRUPULEUX.
AAAH...
PARCE QUE MOIS APRÈS MOIS, IL REMBOURSAIT SCRUPULEUSEMENT SES DETTES.
...
C'EST PRÉCISÉMENT À CE MOMENT QUE KIYOKO EST DEVENUE BIZARRE.
JE PENSE QUE TAKESHI AURAIT VOULU QU'ELLE LE COMPRENNE...
SON SENS DE L'HONNEUR L'OBLIGEAIT À ENTRETENIR SA FEMME...
POUR TAKESHI,
LA PAUVRETÉ N'ÉTAIT PAS IMPORTANTE MAIS IL AURAIT VOULU QUE KIYOKO ET LUI SE DÉBROUILLENT SEULS.


JE NE SAVAIS PAS... JE N'AI RIEN SU.
JE NE SAVAIS RIEN NI DE MON PÈRE... NI DE MA MÈRE... NI DE MA FAMILLE.

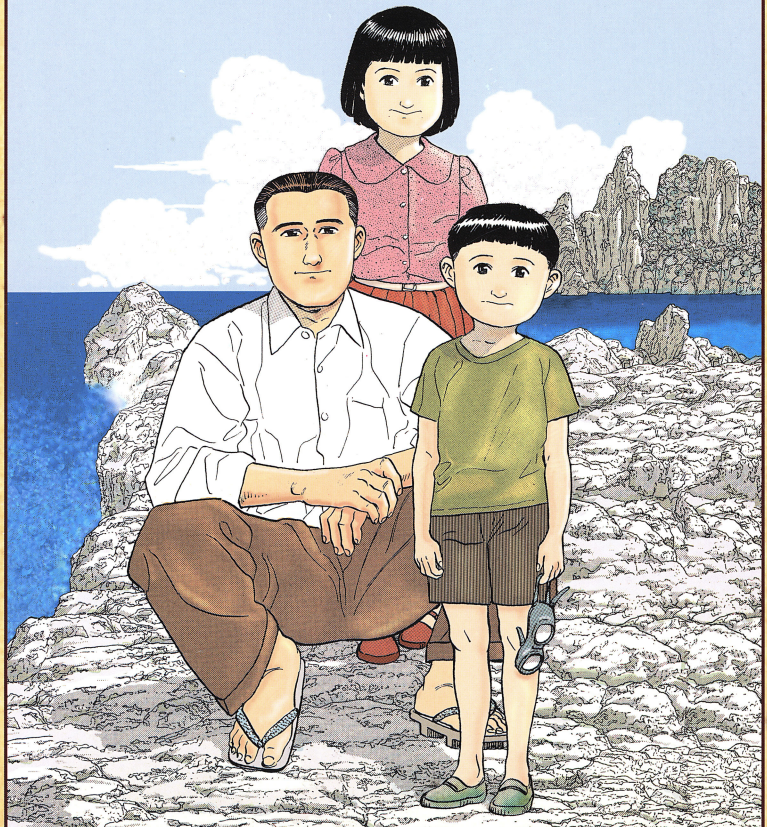

SI JE POUVAIS... AUJOURD'HUI, J'AIMERAIS PARLER AVEC MON PÈRE.


L'HIVER 1952, SIX MOIS APRÈS LE GRAND INCENDIE. DANS LA FUREUR DE LA NEIGE, LA POPULATION ÉTAIT CONSCIENTE QUE LA RECONS-TRUCTION ÉTAIT EN BONNE VOIE.

JIRO TANIGUCHI

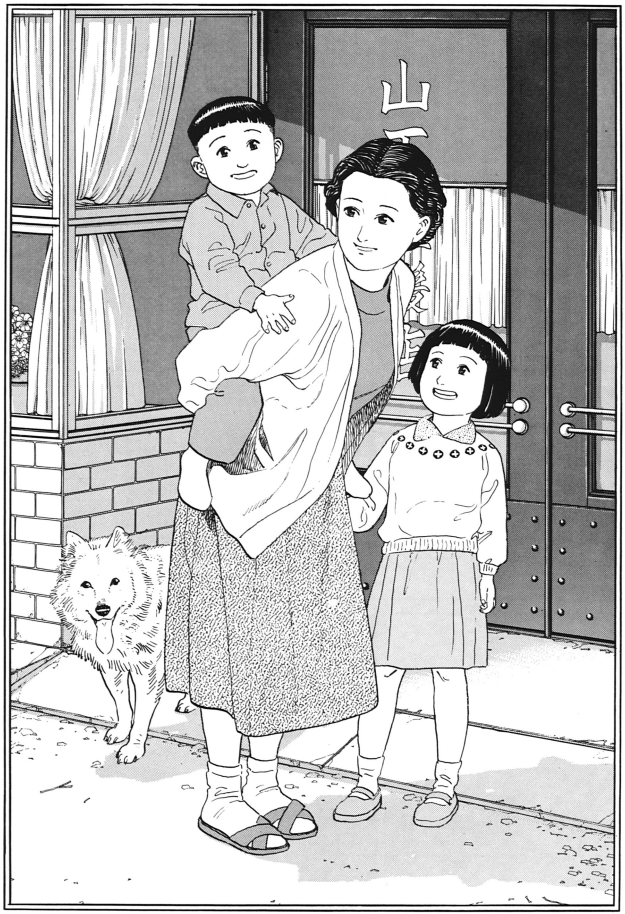
LE JOURNAL DE MON PÈRE

La séparation

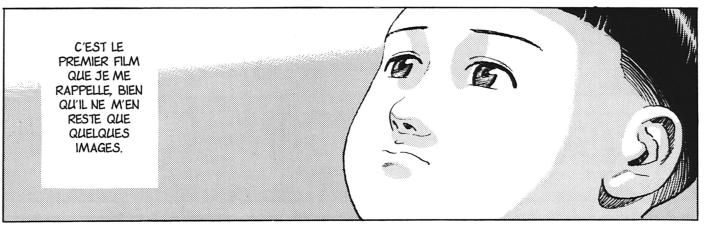


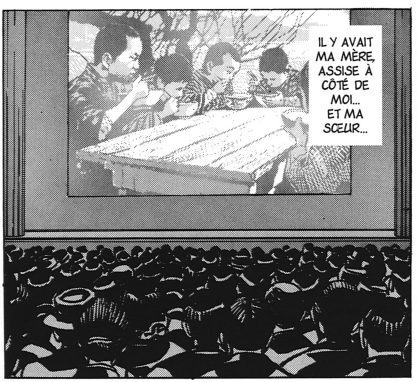
casterman

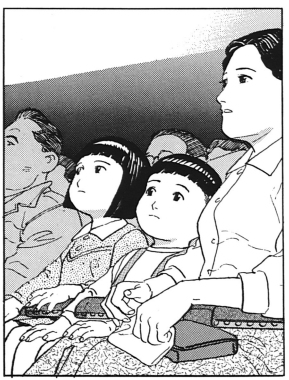
CHAPITRE 5 : UNE JOLIE MAMAN




"DOUZE PAIRES D'YEUX"


C'EST LE PREMIER FILM QUE JE ME RAPPELLE, BIEN QU'IL NE M'EN RESTE QUE QUELQUES IMAGES.


IL Y AVAIT MA MÈRE, ASSISE À CÔTÉ DE MOI... ET MA SŒUR...




MAIS... MON PÈRE N'ÉTAIT PAS LÀ.
MA MÈRE, ELLE, ÉTAIT TOUJOURS LÀ.
QUAND JE FOUILLAIS MES SOUVENIRS D'ENFANCE, JE NE VOYAIS QUE L'IMAGE D'UNE JOLIE MAMAN.

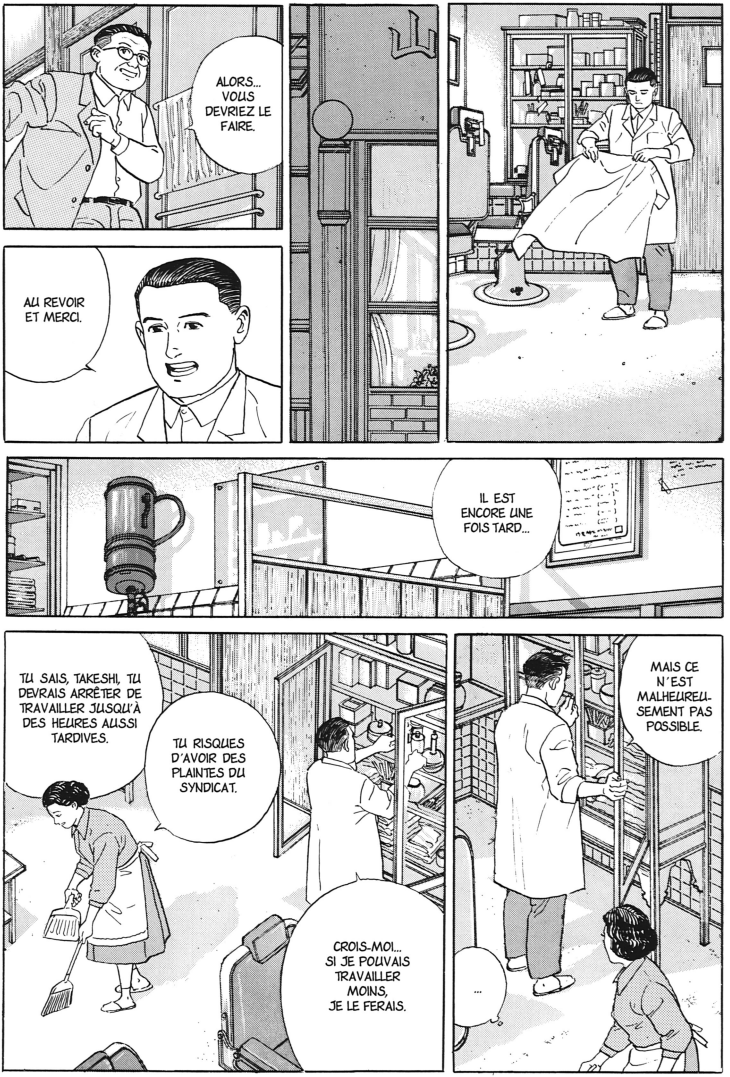

山下理髪店
1953. UN PEU PLUS D'UN AN S'ÉTAIT ÉCOULÉ DEPUIS LE GRAND INCENDIE QUI AVAIT DÉVASTÉ TOTTORI.


EUH, EXCUSEZ-MOI,
IL EST TRÈS TARD ET JE DÉBARQUE À L'IMPROVISTE.

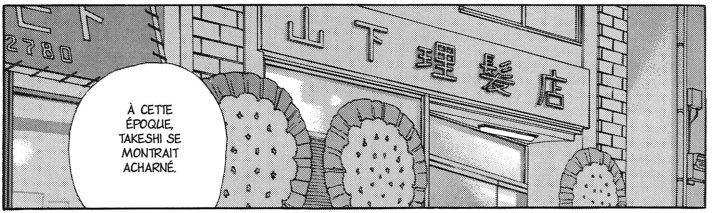

ÇA N'A PAS D'IMPORTANCE.
SI CE N'EST PAS VOUS QUI ME COUPEZ LES CHEVEUX, JE N'AI PAS L'IMPRESSION D'ÊTRE ALLÉ CHEZ LE COIFFEUR.

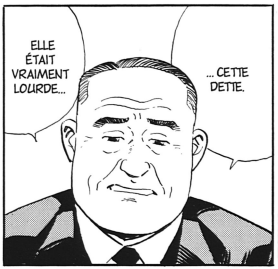

MERCI DE VOTRE FIDÉLITÉ.
VRAIMENT ...
...CELA DOIT ÊTRE DUR DE FAIRE DES JOURNÉES AUSSI LONGUES.


OUI, SI JE POUVAIS ENGAGER NE FÛT-CE QU'UN APPRENTI, CE SERAIT BIEN.


ALORS... VOUS DEVRIEZ LE FAIRE.
AU REVOIR ET MERCI.
IL EST ENCORE UNE FOIS TARD...
TU SAIS, TAKESHI, TU DEVRAIS ARRÊTER DE TRAVAILLER JUSQU'À DES HEURES AUSSI TARDIVES.
TU RISQUES D'AVOIR DES PLAINTES DU SYNDICAT.
CROIS-MOI... SI JE POUVAIS TRAVAILLER MOINS, JE LE FERAIS.
MAIS CE N'EST MALHEUREUSEMENT PAS POSSIBLE.
...


SI C'EST À CAUSE DE L'ARGENT QUE T'A PRÊTÉ MON PÈRE, TU SAIS BIEN QUE TU PEUX LE LUI RENDRE QUAND TU VEUX.
AVEC DE TELS RAISONNEMENTS, LE REMBOURSEMENT PEUT DURER ÉTERNELLEMENT.
MAIS... ET LES ENFANTS, TU N'AIMERAIS PAS LES EMMENER DE TEMPS EN TEMPS...
... QUELQUE PART ?
POUR UN COIFFEUR, LE DIMANCHE EST LE JOUR LE PLUS LUCRATIF
QUE VEUX-TU QUE J'Y FASSE ?
...
JE...
JE NE TE COMPRENDS PAS...
PAPA TRAVAILLAIT... TRAVAILLAIT TANT ET PLUS. LE LUNDI, JOUR DE FERMETURE, IL ÉTAIT DEMANDÉ PAR LES FAMILLES QUI AVAIENT DES MALADES HOSPITALISÉS OU DES PARENTS ALITÉS...
...ET IL SE DÉPLAÇAIT POUR EXERCER SON MÉTIER.

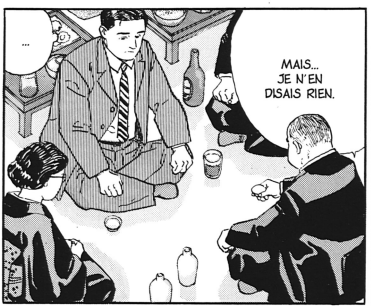

À CETTE ÉPOQUE, TAKESHI SE MONTRAIT ACHARNÉ.


ELLE ÉTAIT VRAIMENT LOURDE...
...CETTE DETTE.


MOI-MÊME...
IL M'ARRIVAIT DE PENSER QU'IL NE DEVRAIT PAS SE DONNER AUTANT DE MAL.
...


MAIS... JE SAVAIS BIEN CE QUE TAKESHI AVAIT DANS LE CŒUR.
JE CROIS QU'IL VOULAIT PROUVER À MES PARENTS QU'IL ÉTAIT CAPABLE.


JE N'AI PAS LE SOUVENIR D'AVOIR SOUVENT JOUÉ AVEC LUI.
J'AI GRANDI AVEC L'IMAGE D'UN PÈRE QUI TRAVAILLAIT TOUT LE TEMPS.


...
MAIS... JE N'EN DISAIS RIEN.


EN REVANCHE, L'IMAGE D'UNE MÈRE CONTINUELLEMENT À MES CÔTÉS RESTAIT GRAVÉE DANS MA MÉMOIRE.
MAMAN AIMAIT LE CINÉMA.
VITE ! JE VAIS CHERCHER HARUKO.
OUAIS !
PAPA EST ENCORE SORTI ?
SI NOUS ALLIONS AU CINÉMA ? TON PÈRE M'A DIT QUE CE SOIR IL RENTRERAIT TARD.
QUAND ELLE ALLAIT VOIR UN FILM, ELLE NOUS EMMENAIT TOUJOURS AVEC ELLE.
JE ME RÉJOUISSAIS À L'AVANCE D'ALLER MANGER DES GÂTEAUX DANS LA RUE OU D'ALLER DÎNER AU RESTAURANT, APRÈS LE CINÉMA.

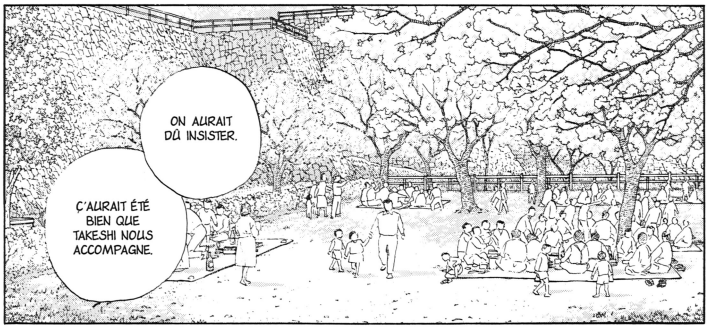

AVRIL 1954.
J'AI FAIT MON ENTRÉE À L'ÉCOLE PRIMAIRE. LE JOUR DE LA RENTRÉE DES CLASSES, PAPA ÉTAIT UNE FOIS DE PLUS ABSENT.
YOICHI, À PARTIR D'AUJOURD'HUI TU ES UN ÉCOLIER. IL VA FALLOIR TRAVAILLER DUR.
OUI.
S'IL Y A DES CHOSES QUE TU NE COMPRENDS PAS, DEMANDE À TA GRANDE SOEUR.
N'EST-CE PAS, HARUKO ?
TOI AUSSI, FAIS ATTENTION.
OUI.

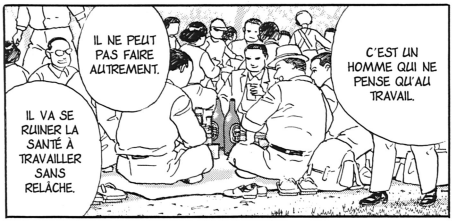

TIENS...
...UNE VALSE DE VIENNE...

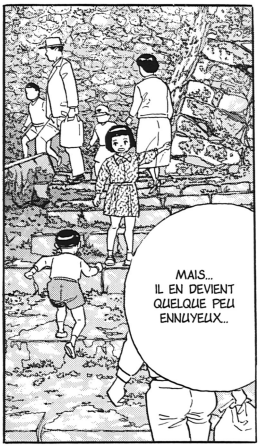

PROFESSEUR MATSUMOTO !
OH !
MAIS C'EST MADEMOISELLE YAMASHITA.
MAMAN,
C'EST MON PROFESSEUR DE MUSIQUE.
BONJOUR.
JE VOUS REMERCIE DE TOUT CE QUE VOUS FAITES POUR LES ENFANTS.
AUJOURD'HUI, C'EST LA CÉRÉMONIE D'ENTRÉE AU C.P. DU PLUS JEUNE ?
OUI.
BONJOUR MONSIEUR !
TU ES PRÊT À BIEN ÉTUDIER ?
OUI !
FÉLICITATIONS.


TAKESHI, SI NOUS ALLIONS TOUS ENSEMBLE VOIR LES CERISIERS EN FLEURS, QU'EN PENSES-TU ?
EN CE MOMENT... LES CERISIERS DE KUMATSUYAMA SONT EN PLEINE FLORAISON. IL DOIT Y AVOIR BEAUCOUP D'ANIMATION.
OUI, CE SERAIT BIEN SI JE POUVAIS PRENDRE UN JOUR DE CONGÉ, MAIS...
...CE SERA DIFFICILE.
BON ! EH BIEN, C'EST MOI QUI LES EMMÈNERAI.
...
ON FÊTERA AUSSI L'ENTRÉE À L'ÉCOLE DE YOICHI.
PARFAIT !
MERCI BEAUCOUP, DAISUKE, DE TOUTES TES ATTENTIONS.
...
MAMAN.
CHIRO A L'AIR BIZARRE.
ELLE N'EST PAS BIEN, ELLE TOUSSE ET EN PLUS, ELLE N'A RIEN MANGÉ...
CE N'EST PAS UN RHUME ?

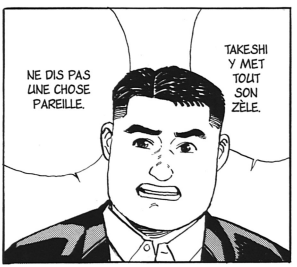

LES ANIMAUX SONT CAPABLES DE SE SOIGNER TOUS SEULS.
OH ! ÇA NE SERT À RIEN DE T'INQUIÉTER.
ALORS, ELLE VA ALLER MIEUX ?
OUI,
DANS DEUX OU TROIS JOURS, ELLE SERA EN PLEINE FORME.
C'EST MOI !
BONJOUR!
MAMAN, TU SAIS, LE MAÎTRE QUI EST CHARGÉ DE NOTRE CLASSE,
C'EST MONSIEUR MATSUMOTO.
AH BON ?
LE PROFESSEUR DE MUSIQUE DE L'AUTRE JOUR.
TOUT LE MONDE DIT QUE C'EST UN BON PROF.
AH BON,
TU AS DE LA CHANCE, ALORS.
MAIS, APRÈS QUELQUES JOURS, L'ÉTAT DE CHIRO N'AVAIT PAS ÉVOLUÉ. IL LUI ARRIVAIT DE RESTER ALLONGÉE SANS BOUGER SOUS LA GALERIE DE LA MAISON.
PARFOIS ELLE SEMBLAIT S'ÉTOUFFER À FORCE DE TOUSSER. ELLE AVAIT PERDU L'APPÉTIT.
KHOF
KHOF
KHOF


ON AURAIT DÛ INSISTER.
C'AURAIT ÉTÉ BIEN QUE TAKESHI NOUS ACCOMPAGNE.


IL NE PEUT PAS FAIRE AUTREMENT.
C'EST UN HOMME QUI NE PENSE QU'AU TRAVAIL.
IL VA SE RUINER LA SANTÉ À TRAVAILLER SANS RELÂCHE.


MAIS... IL EN DEVIENT QUELQUE PEU ENNUYEUX...


CONNAISSANT TAKESHI...
... IL VA TENIR CE RYTHME JUSQU'À CE QU'IL AIT REMBOURSÉ SA DETTE.
...


NE DIS PAS UNE CHOSE PAREILLE.
TAKESHI Y MET TOUT SON ZÈLE.


MAIS, LES ENFANTS...
N'EST-CE PAS TON RÔLE MAINTENANT DE LE SOUTENIR ?


TAKESHI A SA PART D'EFFORTS CHAQUE JOUR.
TU AS OUBLIÉ L'ÉPOQUE OÙ LES PARENTS ÉTAIENT OPPOSÉS À TON MARIAGE.
TU DEVRAIS FAIRE PREUVE DE PLUS DE COMPRÉHENSION À L'ÉGARD DE TAKESHI.
TU SAIS, KIYOKO,...
...
IL FAUT QUE TU SOIS PATIENTE.
...SI TU TE DÉCOURAGES MAINTENANT, TON MARI NE POURRA PLUS GARDER LA TÊTE HAUTE DEVANT PÈRE.
KIYOKO ÉTAIT FILLE UNIQUE ET DE CE FAIT ELLE A ÉTÉ GÂTÉE.
CE GENRE D'ÉDUCATION DONNE DES RÉSULTATS DÉPLORABLES.
...
QUAND TOUT VA BIEN, IL N'Y A PAS DE PROBLÈMES. MAIS DÈS QUE LES CHOSES TOURNENT MAL...
...ELLE N'EST PLUS CAPABLE DE RIEN ENDURER.


JE REVOYAIS MA MÈRE...


KHOF
KHOF
KHOF


C'EST HORRIBLE... ELLE A UNE TOUX BIZARRE.
CHIRO.
C'EST VRAI. ELLE N'EST PAS EN FORME...
ELLE NE PARVIENT PAS À GUÉRIR DE CE RHUME.


CE N'EST PAS UN RHUME, ÇA.
J'AI DÉJÀ VU AUPARAVANT DES CHIENS DANS CET ÉTAT.
AH BON !?


IL SERAIT PRÉFÉRABLE D'ALLER RAPIDEMENT CHEZ LE VÉTÉRINAIRE.

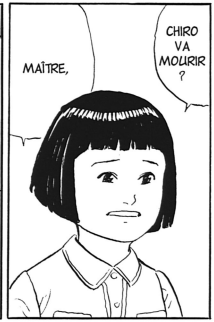

C'EST GRAVE À CE POINT ?
KHOF
ÇA NE VA PAS DU TOUT. IL VAUT MIEUX QUE JE L'EMMÈNE.

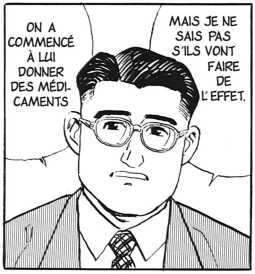

J'AI UN AMI QUI SOIGNE LES ANIMAUX DOMESTIQUES.


山下理髪
CE JOUR-LÀ, PAPA S'ÉTAIT ABSENTÉ POUR ALLER VOIR DES CLIENTS À DOMICILE MAIS L'INSTITUTEUR DE MA SŒUR, MONSIEUR MATSUMOTO, ÉTAIT PASSÉ NOUS RENDRE SA VISITE ANNUELLE.
CE DERNIER A TOUT DE SUITE EMMENÉ CHIRO CHEZ LE VÉTÉRINAIRE.
CHIRO !
CHIRO !
MAMAN, OÙ EST CHIRO ?
POUR L'INSTANT, ELLE EST CHEZ LE VÉTÉRINAIRE. L'INSTITUTEUR DE HARUKO L'Y A EMMENÉE.
QUOI ?
ELLE EST MORTE ?!...
MAIS NON, T'INQUIÈTE PAS.
LE DOCTEUR VA LA GUÉRIR.
ET ALORS ? COMMENT VA CHIRO...?
CHIRO !


IL N'EST PAS SÛR QU'ELLE S'EN TIRE.
...
CHIRO !
CHIRO !


OOU UUU


MAÎTRE,
CHIRO VA MOURIR ?


ON A COMMENCÉ À LUI DONNER DES MÉDICAMENTS
MAIS JE NE SAIS PAS S'ILS VONT FAIRE DE L'EFFET.

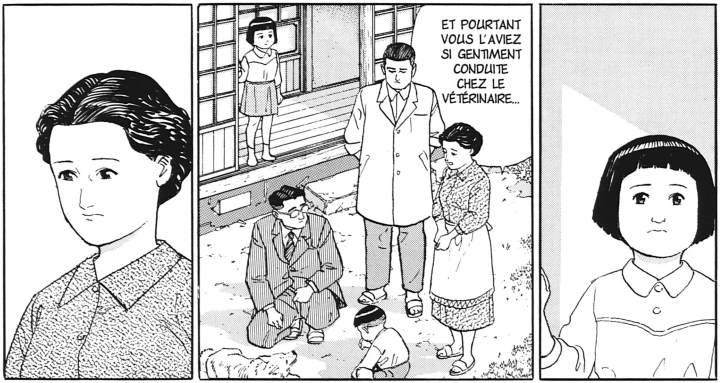

IL SEMBLE QUE CE SOIT UNE MALADIE TRANSMISE PAR LA PIQÛRE DES MOUSTIQUES.
CETTE MALADIE, C'ÉTAIT LA FILARIOSE. LES AMIBES PÉNÈTRENT DANS LE CŒUR DU CHIEN ET PROVOQUENT LA MORT. À CETTE ÉPOQUE, IL N'Y AVAIT PAS DE TRAITEMENT PRÉVENTIF.


...
CHIRO !


CHIRO...


KHOF
KHOF
OOUUUH


À PARTIR DE CE MOMENT, CHIRO S'EST AFFAIBLIE DE JOUR EN JOUR.
CHAQUE JOUR, ELLE S'ALLONGEAIT SOUS LA GALERIE ET TOUSSAIT LAMENTABLEMENT.
KHOF
KHOF
MAMAN OBSERVAIT L'ÉTAT PITOYABLE DE CHIRO, DES LARMES PLEIN LES YEUX.
CHIRO...
BONJOUR !
AH, PROFESSEUR.
JE VOUS REMERCIE ...
... POUR L'AUTRE JOUR.
JE VOUS EN PRIE.
ET CHIRO ?
ELLE N'EST PAS VRAIMENT...
NOUS NOUS ATTENDONS AU PIRE...
LA PAUVRE...
KHOF
KHOF

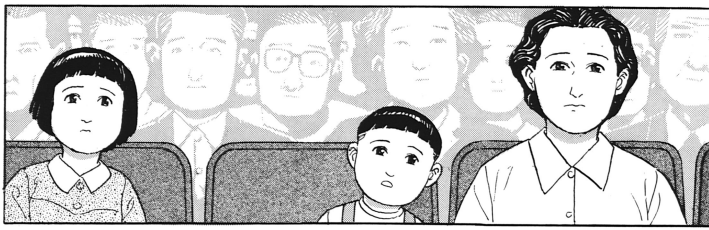

ET POURTANT VOUS L'AVIEZ SI GENTIMENT CONDUITE CHEZ LE VÉTÉRINAIRE...

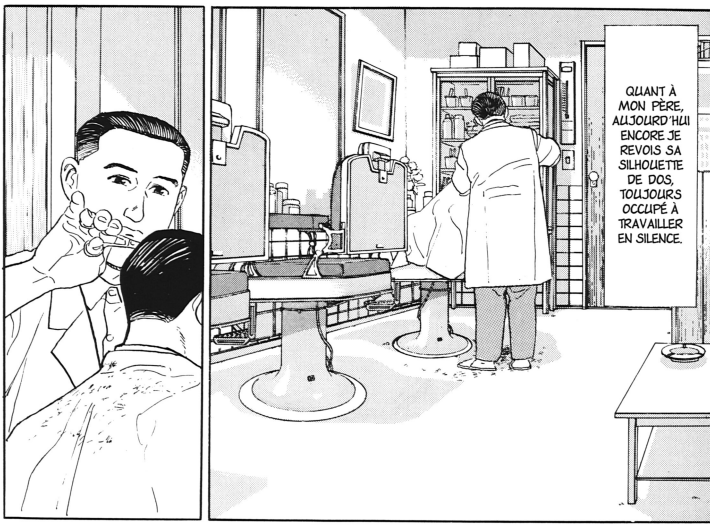

QUELQUES JOURS PLUS TARD, CHIRO MOURAIT...


NOUS L'AVONS ENTERRÉE DANS UN COIN DU JARDIN. C'ÉTAIT LA PREMIÈRE FOIS QUE JE VOYAIS UN ÊTRE PROCHE MOURIR.

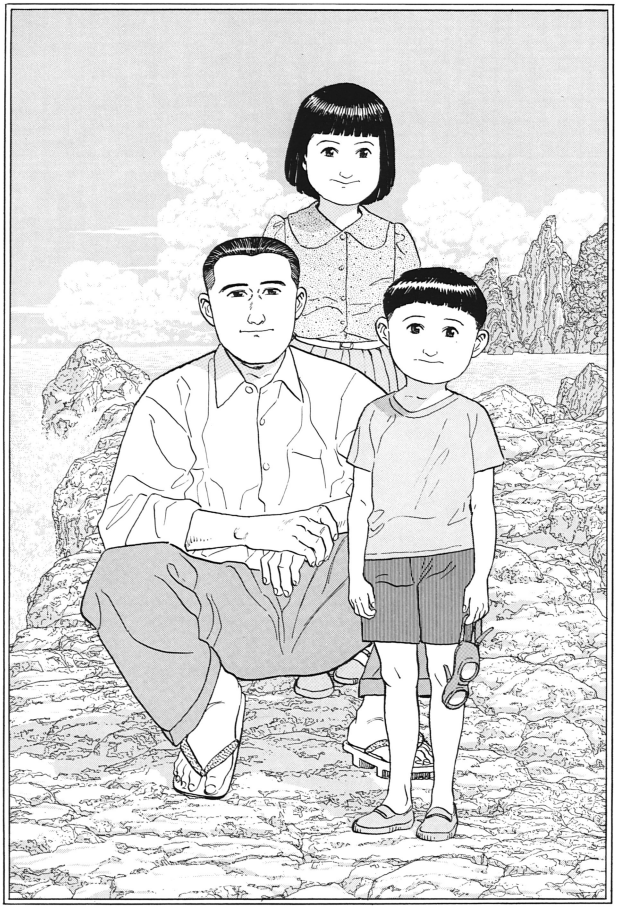

PAR LA SUITE, MAMAN ...
PROFES-SEUR !
PROFESSEUR MATSUMOTO !
AH !
MADAME YAMASHITA.
MERCI DE TOUT LE MAL QUE VOUS VOUS ÊTES DONNÉ.
JE VOUS EN PRIE, CE N'ÉTAIT RIEN.
C'EST BIEN TRISTE.
TIENS...
...MAMAN...
JE VOUS AI APPORTÉ CECI POUR VOUS REMERCIER.
VOUS ME GÊNEZ.
IL NE FALLAIT PAS.
ELLE TROUVA AUPRÈS DE L'INSTITUTEUR CE QU'ELLE AVAIT PERDU AVEC MON PÈRE, DANS UN ENDROIT LOINTAIN QUE JE NE CONNAISSAIS PAS...

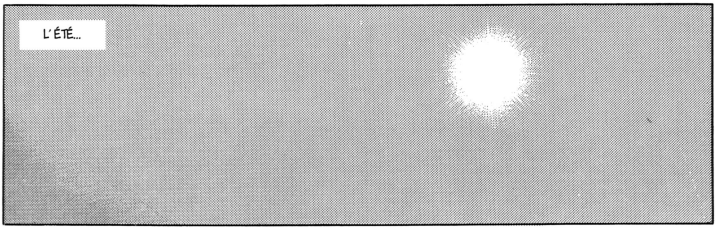

TOUTEFOIS, JE NE GARDAIS D'ELLE QUE L'IMAGE D'UNE MÈRE DOUCE ET GENTILLE.

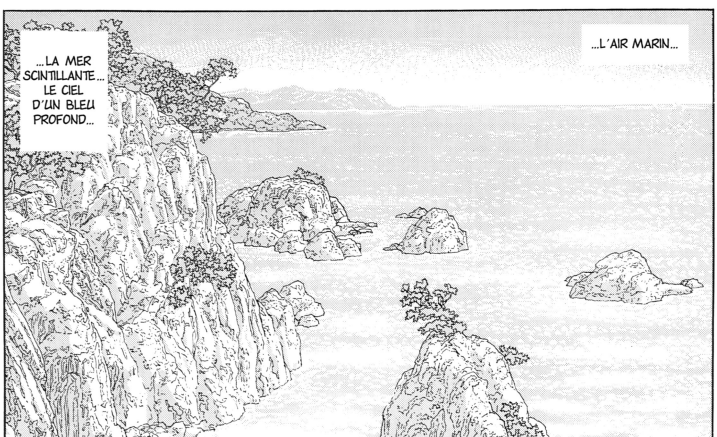


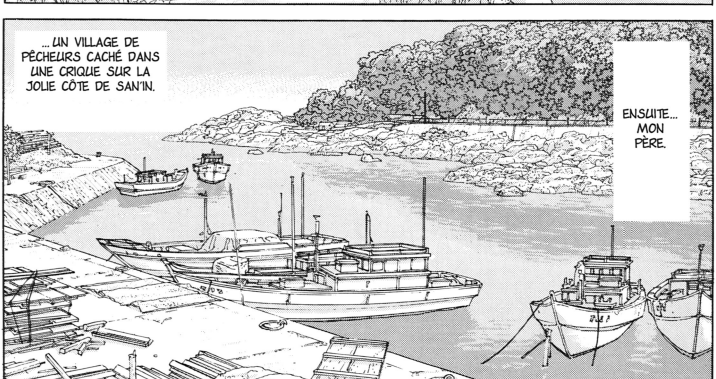

QUANT À MON PÈRE, AUJOURD'HUI ENCORE JE REVOIS SA SILHOUETTE DE DOS, TOUJOURS OCCUPÉ À TRAVAILLER EN SILENCE.

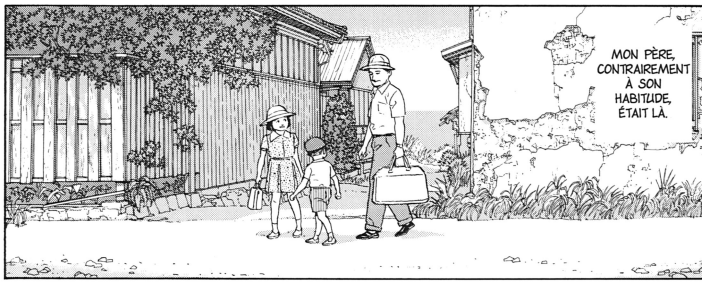
CHAPITRE 6 : SOUVENIRS D'ÉTÉ




L'ÉTÉ...

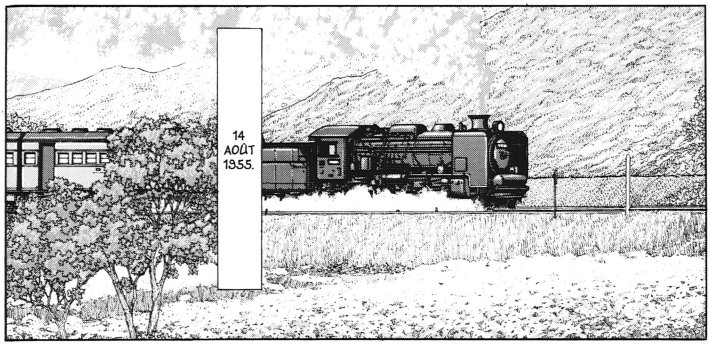

...LA MER SCINTILLANTE... LE CIEL D'UN BLEU PROFOND...
...L'AIR MARIN...


...UN VILLAGE DE PÊCHEURS CACHÉ DANS UNE CRIQUE SUR LA JOLIE CÔTE DE SAN'IN.
ENSUITE... MON PÈRE.

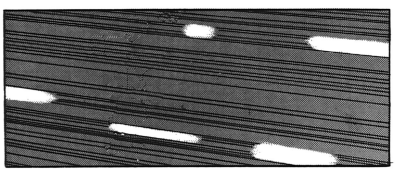

MON PÈRE, CONTRAIREMENT À SON HABITUDE, ÉTAIT LÀ.


IL PRENAIT PLAISIR À NOUS RACONTER SES SOUVENIRS D'ENFANCE.

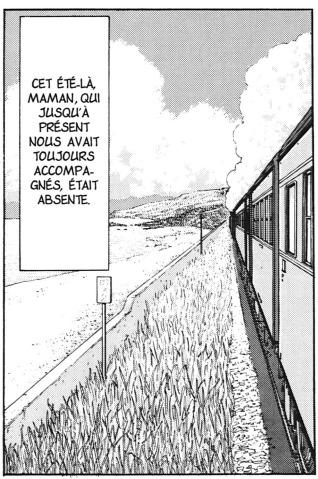

J'AIMAIS MON PÈRE TEL QUE JE LE VOYAIS L'ÉTÉ.

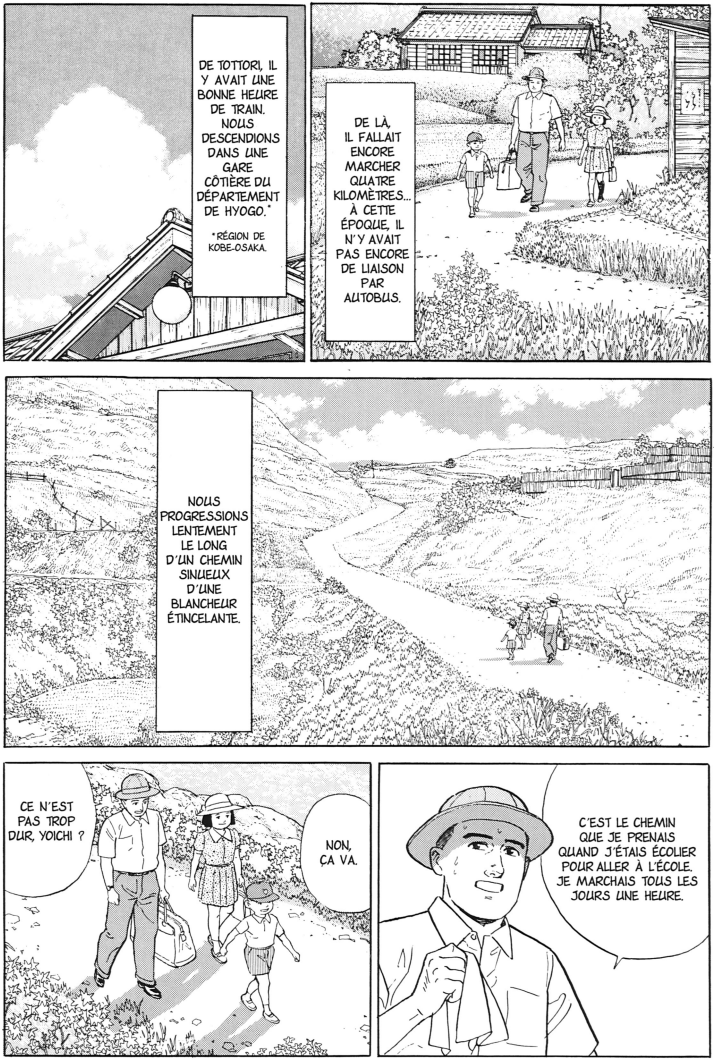

14 AOÛT 1955.

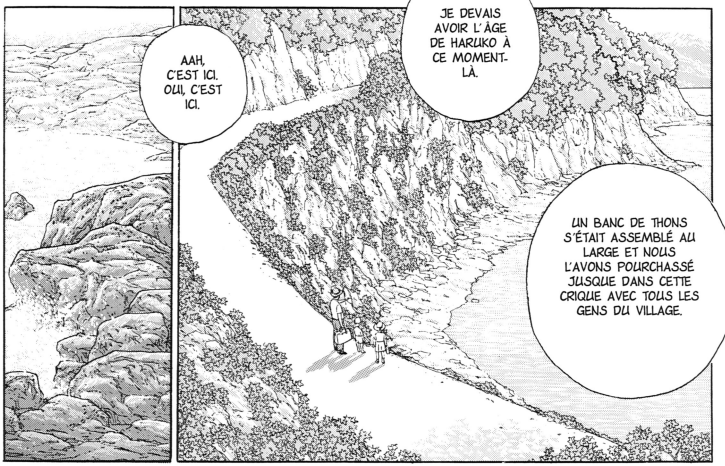

NOUS RETOURNIONS AU VILLAGE DE MON PÈRE POUR LA FÊTE DES MORTS.*
* ELLE SE DÉROULE AU JAPON DU 13 AU 15 AOÛT.



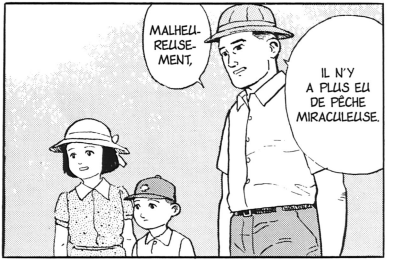

AAH ! ...
POURQUOI EST-CE QU'IL Y A ENCORE UN TUNNEL ?
C'EST NORMAL, NOUS PASSONS SOUS LA MONTAGNE.

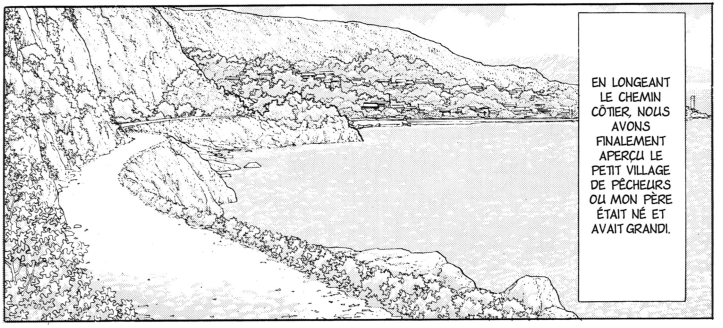

CET ÉTÉ-LÀ, MAMAN, QUI JUSQU'À PRÉSENT NOUS AVAIT TOUJOURS ACCOMPAGNÉS, ÉTAIT ABSENTE.


DE TOTTORI, IL Y AVAIT UNE BONNE HEURE DE TRAIN. NOUS DESCENDIONS DANS UNE GARE CÔTIÈRE DU DÉPARTEMENT DE HYOGO.*
*RÉGION DE KOBE-OSAKA.
DE LÀ, IL FALLAIT ENCORE MARCHER QUATRE KILOMÈTRES... À CETTE ÉPOQUE, IL N'Y AVAIT PAS ENCORE DE LIAISON PAR AUTOBUS.
NOUS PROGRESSIONS LENTEMENT LE LONG D'UN CHEMIN SINUEUX D'UNE BLANCHEUR ÉTINCELANTE.
CE N'EST PAS TROP DUR, YOICHI ?
NON, ÇA VA.
C'EST LE CHEMIN QUE JE PRENAIS QUAND J'ÉTAIS ÉCOLIER POUR ALLER À L'ÉCOLE. JE MARCHAIS TOUS LES JOURS UNE HEURE.


AAH, C'EST ICI. OUI, C'EST ICI.
JE DEVAIS AVOIR L'ÂGE DE HARUKO À CE MOMENT-LÀ.
UN BANC DE THONS S'ÉTAIT ASSEMBLÉ AU LARGE ET NOUS L'AVONS POURCHASSÉ JUSQUE DANS CETTE CRIQUE AVEC TOUS LES GENS DU VILLAGE.


LA CRIQUE ÉTAIT DEVENUE TOUTE ROUGE À CAUSE DU SANG DES THONS. C'ÉTAIT TERRIBLE.


MALHEU-REUSE-MENT,
IL N'Y A PLUS EU DE PÊCHE MIRACULEUSE.


EN LONGEANT LE CHEMIN CÔTIER, NOUS AVONS FINALEMENT APERÇU LE PETIT VILLAGE DE PÊCHEURS OÙ MON PÈRE ÉTAIT NÉ ET AVAIT GRANDI.


LE FRÈRE AÎNÉ DE MON PÈRE AVAIT PRIS LA SUCCESSION DE LA MAISON FAMILIALE.
HO! TAKESHI ?
ENTREZ VOUS REPOSER !
TU ES MATINAL, SHIGERU.
MITSUO N'A PAS ARRÊTÉ DE ME DIRE QUE VOUS VENIEZ PAR LE PREMIER TRAIN.
ET MITCHAN, MON ONCLE ?
IL EST ALLÉ À LA MER.
SON COUSIN MINORU L'A EMMENÉ.
BONJOUR GRAND-PÈRE !
VOUS VOILÀ ARRIVÉS, C'EST BIEN.
YOICHI, TU ES MAINTENANT EN DEUXIÈME ANNÉE ?
ET TOI HARUKO, DÉJÀ EN CINQUIÈME ?
COMME ÇA PASSE VITE !
GÉNIAL, MOI AUSSI JE VEUX ALLER À LA MER.
OUI, MAIS PLUS TARD. TU IRAS QUAND NOUS AURONS SALUÉ TOUT LE MONDE.


LES SÉJOURS AU VILLAGE DE MON PÈRE OU NOUS PASSIONS CHAQUE ANNÉE TROIS JOURS ET DEUX NUITS SONT MES MEILLEURS SOUVENIRS DE VACANCES.
IL Y A DES MILLIERS D'OURSINS.
FAIS ATTENTION À CE QU'ILS NE TE PIQUENT PAS LES PIEDS.
OUI.
LA CÔTE ÉTAIT RICHE EN TURBOS*, HUÎTRES, ORMEAUX ET AUTRES. IL SUFFISAIT, POUR LES ATTRAPER, DE PLONGER À UN MÈTRE DE PROFONDEUR DANS UNE EAU TRANSPARENTE.
*COQUILLAGE ROND DE LA FAMILLE DES GASTÉROPODES, TRÈS COMMUN AU JAPON.
MON PÈRE, QUI AVAIT GRANDI AU BORD DE LA MER, NAGEAIT TRÈS BIEN. DANS MON COEUR D'ENFANT, J'ÉTAIS FIER DE LUI.
FFFF !
REGARDE, YOICHI,
TOUT CE QUE J'AI PRIS.
OUAH, DES TURBOS.

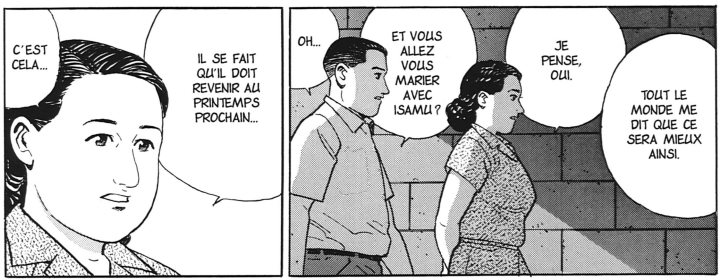

L'APRÈS-MIDI DU LENDEMAIN.
YOICHI, POURQUOI NE FAIS-TU PAS LA SIESTE ?
MMMH, JE N'AI PAS SOMMEIL.
BON.
ALORS TU VEUX VENIR AVEC MOI ?
OUI ?
BONJOUR !
QUELLE SURPRISE, TAKESHI !
JE VOULAIS BRÛLER DE L'ENCENS À BOUDDHA.
BONJOUR MADAME.
HOLÀ, MAIS C'EST YOICHI.
TU AS ENCORE GRANDI.

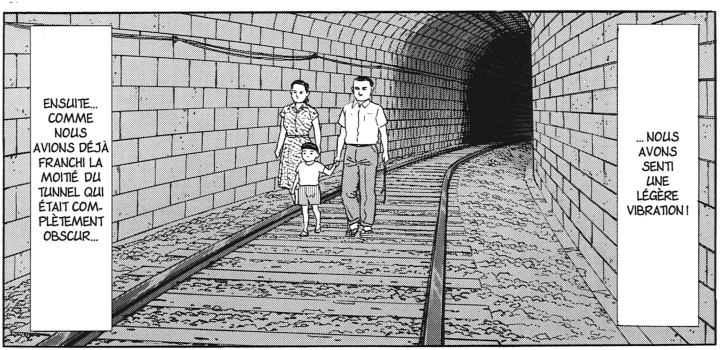

VOILÀ... DÉJÀ TROIS ANS.
OUI, ET JE N'ARRIVE TOUJOURS PAS À Y CROIRE.
ON N'A JAMAIS RETROUVÉ SON CORPS.
DING!
VRAIMENT...
JE NE PARVIENS PAS À IMAGINER QU'UN BATEAU SUR LEQUEL SE TROUVAIT MON MARI AIT PU SOMBRER.
AH ! TAKESHI, ARRÊTEZ ! NE FAITES PAS CELA ALORS QUE CHEZ VOUS AUSSI C'EST DIFFICILE.
ARRÊTEZ.
C'EST BON. YASUO ÉTAIT COMME UN FRÈRE POUR MOI.
AVEC ÇA, VOUS POURREZ ACHETER QUELQUE CHOSE POUR LES ENFANTS.
COMME CE SONT LES VACANCES, YOKO EST ALLÉE RENDRE VISITE...
... À MA SŒUR AÎNÉE QUI S'EST MARIÉE À TOTTORI.
EH BIEN, C'EST LE CONTRAIRE DE NOUS...
... YOICHI.

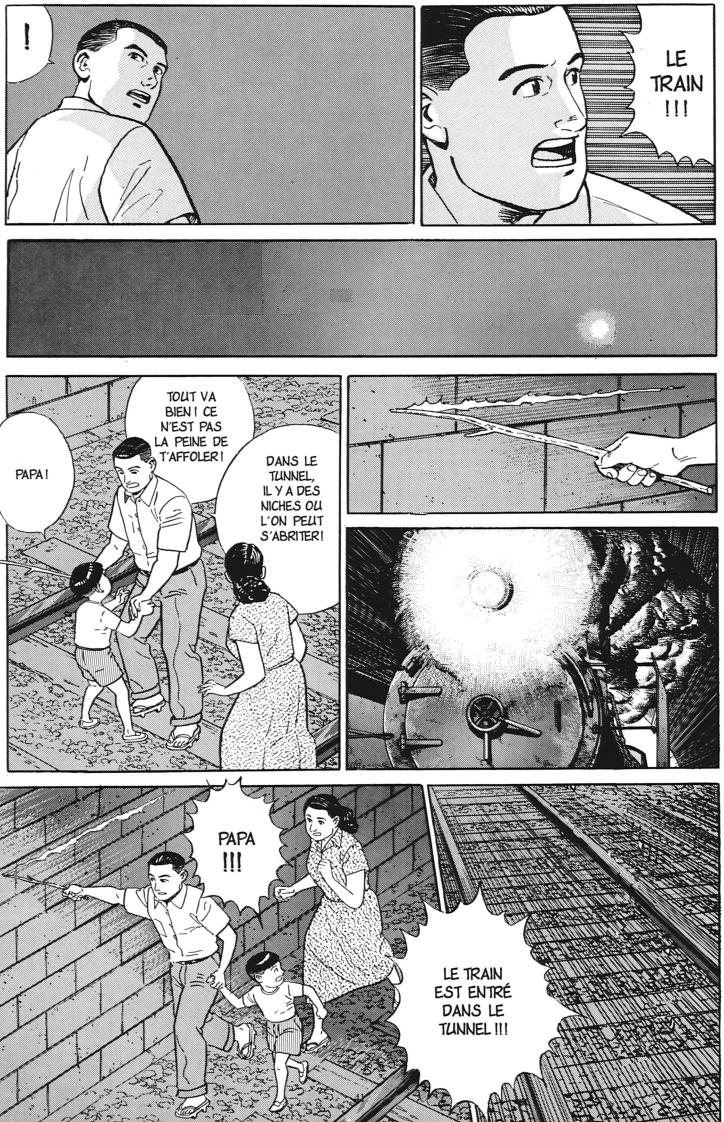

ON RACONTE QUE LES ANCÊTRES DE CE VILLAGE SONT DES ANCIENS GUERRIERS DU CLAN DES TAIRA. LA PLUPART DES HABITANTS ONT TOUJOURS ENTRETENU DES RELATIONS QUASI FAMILIALES LES UNS AVEC LES AUTRES.
LES TOMBES DE CES ANCÊTRES SE TROUVENT SUR UNE PETITE COLLINE D'OÙ L'ON JOUIT D'UNE BELLE VUE SUR LE VILLAGE ET LA MER.
SI NOUS MARCHIONS JUSQU'AU TEMPLE ?
AVEC PLAISIR.
C'EST UN ENDROIT OÙ JE VENAIS SOUVENT JOUER AUTREFOIS.
C'EST BON DE POUVOIR AINSI MUSARDER...
... DANS LA CAMPAGNE.

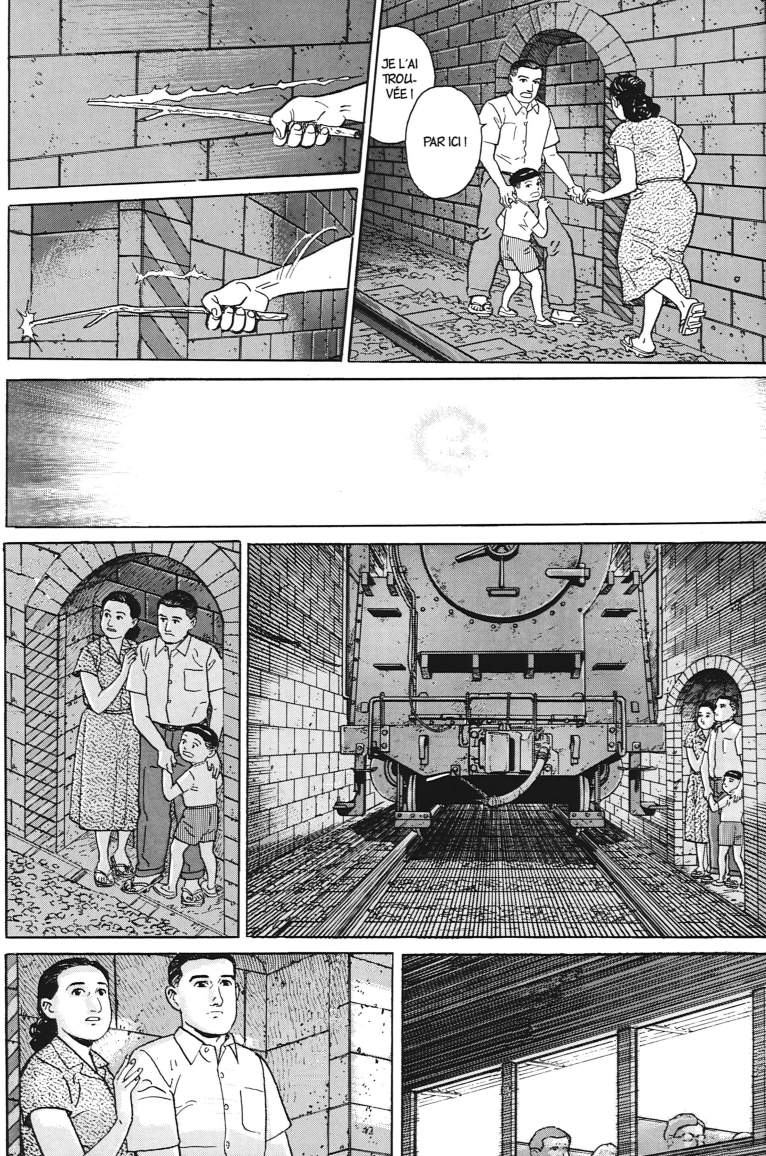

C'EST ICI.
CETTE CAVERNE EST RESTÉE EXACTEMENT COMME ELLE ÉTAIT.
AH GÉNIAL !!!
CETTE CAVERNE ÉTAIT LA CACHETTE DES ENFANTS.
IL M'EST ARRIVÉ PLUSIEURS FOIS D'Y PASSER LA NUIT AVEC KAZUO.
ELLE EST ENCORE UTILISÉE AUJOURD'HUI POUR STOCKER LES RÉCOLTES.
TU N'AVAIS PAS PEUR ?
SI, C'ÉTAIT TERRIFIANT.
MAIS TU NE TROUVES PAS ÇA AMUSANT ?
NOUS AVONS GRIMPÉ LE CHEMIN QUI CONTOURNAIT LE TEMPLE ET AVONS DÉBOUCHÉ SUR LES RAILS DE CHEMIN DE FER.
QUE DIRAIS-TU DE DORMIR ICI CE SOIR, YOICHI ?
HA HA HA HA !
AH NON !
TRAVERSER LE TUNNEL ÉTAIT UN RACCOURCI POUR ALLER AU VILLAGE.


OUI... IL FAUDRA BIENTÔT Y PENSER.
...VOUS N'ENVISAGEZ PAS DE VOUS REMARIER ?
DITES-MOI, YOSHIÈ...
AH !... LE FRÈRE CADET DE KAZUO... CELUI QUI TRAVAILLE À HAMASAKA DANS UNE COOPÉRATIVE DE PÊCHEURS...
VOUS LE CONNAISSEZ ?
ISAMU...


C'EST CELA...
IL SE FAIT QU'IL DOIT REVENIR AU PRINTEMPS PROCHAIN...
OH...
ET VOUS ALLEZ VOUS MARIER AVEC ISAMU ?
JE PENSE, OUI.
TOUT LE MONDE ME DIT QUE CE SERA MIEUX AINSI.


ENSUITE... COMME NOUS AVIONS DÉJÀ FRANCHI LA MOITIÉ DU TUNNEL QUI ÉTAIT COMPLÈTEMENT OBSCUR...
...NOUS AVONS SENTI UNE LÉGÈRE VIBRATION !


!
LE TRAIN !!!
TOUT VA BIEN ! CE N'EST PAS LA PEINE DE T'AFFOLER !
PAPA !
DANS LE TUNNEL, IL Y A DES NICHES OÙ L'ON PEUT S'ABRITER !
PAPA !!!
LE TRAIN EST ENTRÉ DANS LE TUNNEL !!!

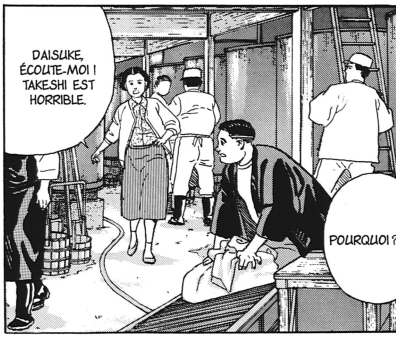

JE L'AI TROUVÉE !
PAR ICI !


OUF... ON A EU CHAUD.
OUAH, QU'EST-CE QUE C'EST?
HA HA HA... C'EST À CAUSE DE LA SUIE SUR LES MURS, TU ES TOUT NOIR.
L'ÉTÉ...

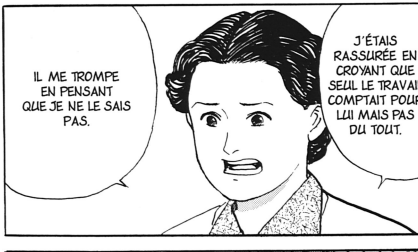

PENDANT CE TEMPS, MA MÈRE...
... RENCONTRAIT L'INSTITUTEUR DE MA SŒUR, SHINJI MATSUMOTO, CHAQUE FOIS QUE L'OCCASION SE PRÉSENTAIT.
ENTRE EUX, IL N'Y AVAIT PAS SEULEMENT DES RELATIONS DE PARENT D'ÉLÈVE À PROFESSEUR.
AU COURS DE LEURS BAVARDAGES, MA MÈRE RETROUVAIT LA SÉDUCTION À TRAVERS LA CULTURE DU PROFESSEUR ET SES INTÉRÊTS VARIÉS ...
... CHOSES DONT ELLE PENSAIT QUE MON PÈRE ÉTAIT PRIVÉ DEPUIS LE GRAND INCENDIE...


山下理髪
LES VACANCES D'ÉTÉ PRIRENT FIN...
MON PÈRE REDEVINT LE PÈRE TACITURNE ET ACHARNÉ AU TRAVAIL QUE JE CONNAIS-SAIS.
À CE MOMENT-LÀ...
... KIYOKO FIT UNE CURIEUSE MÉPRISE SUR LE COMPTE DE YOSHIÈ.
...
QUAND IL ARRIVAIT À YOSHIÈ DE VENIR À TOTTORI POUR RENDRE VISITE À DES PARENTS, ELLE RENCONTRAIT TAKESHI...


DAISUKE !


DAISUKE, ÉCOUTE-MOI ! TAKESHI EST HORRIBLE.
POURQUOI ?


IL A UNE FEMME DANS SA VIE !
HOLÀ, KIYOKO, ATTENDS UN PEU.


IL ME TROMPE EN PENSANT QUE JE NE LE SAIS PAS.
J'ÉTAIS RASSURÉE EN CROYANT QUE SEUL LE TRAVAIL COMPTAIT POUR LUI MAIS PAS DU TOUT.


QUOI ? C'EST DE CELA QU'IL S'AGIT ?
MAIS CE DOIT ÊTRE YOSHIÈ.

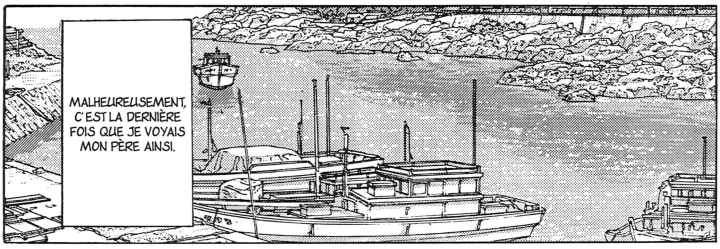

QUE ME RACONTES-TU LÀ ?
TU M'AS BIEN ENTENDUE.
JE L'AI VU DEVANT LA GARE AVEC UNE FEMME QUI PARAISSAIT EN TRÈS BONS TERMES AVEC LUI.

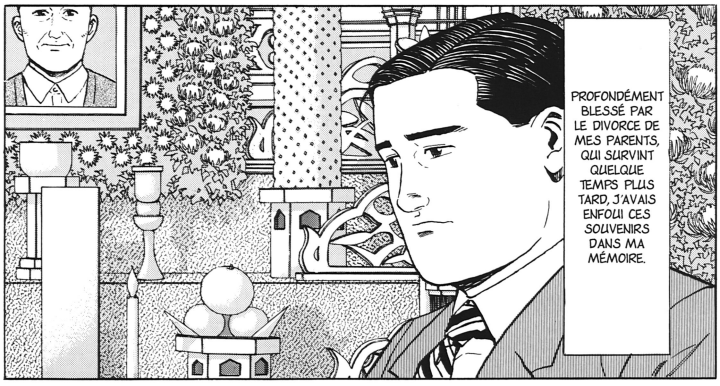

S'IL S'AGIT BIEN D'ELLE, C'EST L'ÉPOUSE D'UN AMI D'ENFANCE DE TAKESHI. IL N'Y A RIEN ENTRE EUX.
ET COMMENT SE FAIT-IL QUE TU SOIS AU COURANT ?
ALORS QUE MOI, JE N'EN SAVAIS RIEN !
IL Y A DE CELA QUELQUES ANNÉES, CET AMI EST MORT. TU TE PLAINS D'UNE VIEILLE AMITIÉ ALORS QU'IL NE CHERCHE QU'À ÊTRE GENTIL.
TAKESHI N'A RIEN FAIT LÀ DE RÉPRÉHENSIBLE.
S'IL PEUT S'OCCUPER D'UNE ÉTRANGÈRE...
...IL POURRAIT DAVANTAGE PENSER À SA FAMILLE.
POURQUOI EST-CE QUE TU PRENDS TOUJOURS...
...LE PARTI DE MON MARI ? HEIN, POURQUOI ?
PARLONS PLUTÔT DE TOI.
TOUT LE MONDE SAIT QUE TU VOIS TRÈS SOUVENT UN CERTAIN PROFESSEUR D'ÉCOLE.
JE NE CHERCHE ABSOLUMENT PAS À DÉFENDRE TAKESHI.
ÇA SUFFIT, TU NE CROIS PAS, KIYOKO ? JE SOUHAITE SEULEMENT ARRANGER LES CHOSES ENTRE VOUS...


CETTE VILLE EST PETITE. TAKESHI NE DIT RIEN MAIS JE SUIS SÛR QU'IL A ENTENDU LES RUMEURS.
MAIS... JE N'AI RIEN...
CET INSTITUTEUR EST CHARGÉ DE LA CLASSE DE HARUKO. JE LUI DEMANDE DES CONSEILS AU SUJET DES ENFANTS.
LUI NE S'EN OCCUPE PAS, ALORS JE SUIS BIEN OBLIGÉE.
TU NE ME COMPRENDS PAS...
AH !... DANS CES CONDITIONS, JE N'AI RIEN À DIRE.
CEPENDANT, HARUKO N'EST PLUS UN BÉBÉ, IL FAUDRAIT QUE TU RÉFLÉCHISSES UN PEU PLUS, TU NE CROIS PAS ?
IL NE FAUT PAS DONNER LIEU À DES RUMEURS GÊNANTES.
JE PENSE QUE TU FERAIS MIEUX DE NE PLUS TROP RENCONTRER CE PROFESSEUR.
C'EST AINSI QUE LES LIENS EMBROUILLÉS QUI UNISSAIENT MON PÈRE ET MA MÈRE SE SONT ROMPUS.


L'ÉTÉ...


L'HOMME QUE J'AI CONNU CET ÉTÉ-LÀ ÉTAIT PROBABLEMENT MON PÈRE TEL QU'IL ÉTAIT RÉELLEMENT.


MALHEUREUSEMENT, C'EST LA DERNIÈRE FOIS QUE JE VOYAIS MON PÈRE AINSI.

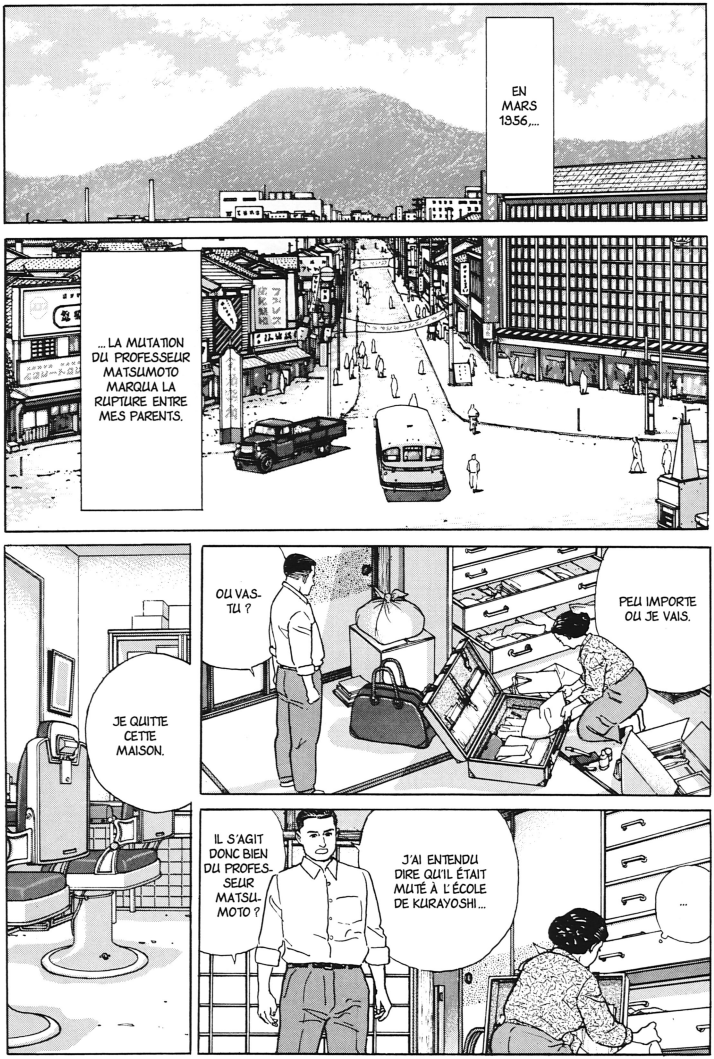

PROFONDÉMENT BLESSÉ PAR LE DIVORCE DE MES PARENTS, QUI SURVINT QUELQUE TEMPS PLUS TARD, J'AVAIS ENFOUI CES SOUVENIRS DANS MA MÉMOIRE.

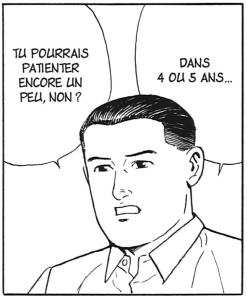
CHAPITRE 7 : LA SÉPARATION




JE ME DEMANDE SI JE N'AI PAS EU TORT.
MON DIEU ! TU AS VU L'HEURE, PAPA ?
DANS SES RELATIONS AVEC LE PROFES-SEUR...
...JE ME SUIS MONTRÉ TRÈS SÉVÈRE À SON ÉGARD.
OUI, NOUS ALLONS TOUT DOUCEMENT RENTRER.
JE ME DEMANDE SI À CE MOMENT-LÀ JE N'AI PAS PLUTÔT ACCULÉ KIYOKO DANS SES DERNIERS RETRANCHEMENTS.
...
APRÈS CETTE DISCUSSION, ELLE N'A POUR AUTANT CESSÉ DE VOIR LE PROF.
...DE KIYOKO.
J'AURAIS DÛ ME PRÉOCCUPER UN PEU PLUS...


MOI... J'EN AI ÉNORMÉMENT ...
... SOUFFERT.
POUR CELA, JE NE LUI AI PAS PARDONNÉ.
TOUT LE MONDE SE MOQUAIT DE MOI À L'ÉCOLE. IL M'ARRIVAIT DE PLEURER.
MAIS... J'AI ÉTÉ DURE AVEC MAMAN.
POURQUOI A-T-IL FALLU QU'ELLE CHOISISSE JUSTEMENT MON INSTITUTEUR...
À CE MOMENT-LÀ, ELLE PARAISSAIT LA SEULE FAUTIVE, MAIS...
... ENVERS ELLE-MÊME.
MAMAN... EN FAIT, ELLE ÉTAIT HONNÊTE...
...


EN MARS 1956,...
...LA MUTATION DU PROFESSEUR MATSUMOTO MARQUA LA RUPTURE ENTRE MES PARENTS.
OU VAS-TU ?
PEU IMPORTE OU JE VAIS.
JE QUITTE CETTE MAISON.
IL S'AGIT DONC BIEN DU PROFESSEUR MATSUMOTO ?
J'AI ENTENDU DIRE QU'IL ÉTAIT MUTÉ À L'ÉCOLE DE KURAYOSHI...
...


TU POURRAIS PATIENTER ENCORE UN PEU, NON ?
DANS 4 OU 5 ANS...


DE LA PATIENCE, DE LA PATIENCE...
NON, J'EN AI ASSEZ !
J'AI BIEN COMPRIS COMMENT TU FONCTIONNAIS.
...


LE TRAVAIL ET ENCORE LE TRAVAIL, TOUS LES JOURS JUSQUE TARD LE SOIR...
...IL N'Y A DONC QUE TOI QUI COMPTES ?
...

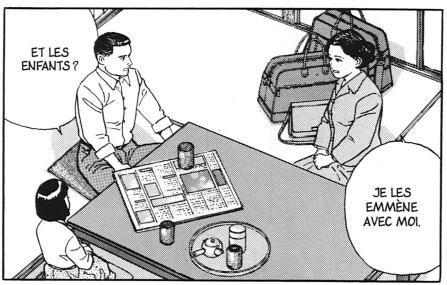

TU POURRAS T'ÉCHINER TANT QUE TU VOUDRAS, MAINTENANT.


TU... TU N'ES PLUS LE MÊME QU'AUTREFOIS.
JE NE PEUX PLUS TE SUPPORTER.
KIYOKO ...


C'EST TOUT ? C'EST LA SEULE RAISON POUR LAQUELLE ...
...TU QUITTES LA MAISON ?




山下理髪
LE JOUR DE LA SÉPARATION... J'ÉTAIS LE SEUL À NE PAS ÊTRE AU COURANT DES DIFFICULTÉS...
...DE MES PARENTS.


ET LES ENFANTS ?
JE LES EMMÈNE AVEC MOI.


MOI, JE NE PARS PAS !

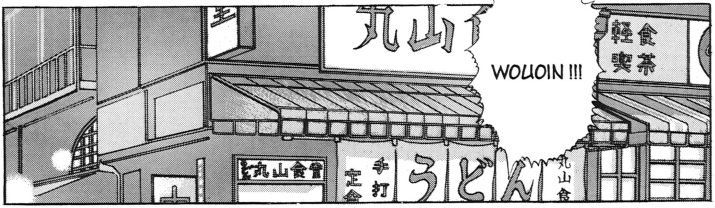

HARUKO ...

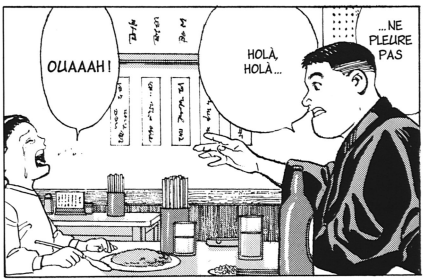

BON... EH BIEN, SI TU PARS, TU LAISSES LES ENFANTS.
TANT QUE TA SITUATION EST INCERTAINE, TU NE PEUX PAS LES EMMENER.
JE...


ET IL NE FAUT PAS EMMENER YOCHAN.
CE NE SERAIT PAS BIEN POUR LUI.

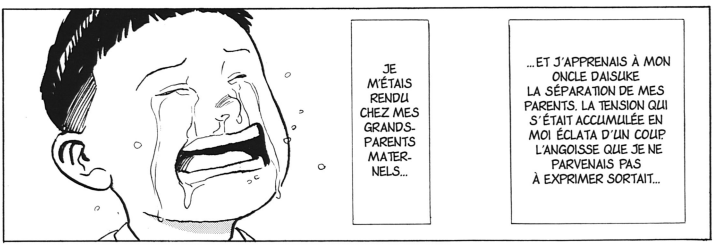

CE SERA UNE PÉRIODE DIFFICILE. IL FAUT AUSSI PENSER AUX ENFANTS.
...
TU NE VEUX QUAND MÊME PAS SÉPARER HARUKO ET YOICHI ?
UNE FOIS...
... QUE JE SERAI INSTALLÉE LÀ-BAS, JE POURRAI VENIR LES CHERCHER... D'ACCORD ?
EUH...
J'EN PARLERAI AVEC LES ENFANTS...
YOICHI...
PORTE-TOI BIEN. JE REVIENDRAI TE CHERCHER...
AU REVOIR...
C'EST AINSI... QUE MA MÈRE PARTIT EN M'ABANDONNANT.


FFH
FFH
JE N'OUBLIERAI JAMAIS ...
LE JOUR OU, LE CŒUR NOUÉ PAR L'ANGOISSE, JE SUIS PARTI DANS LES RUES À LA TOMBÉE DE LA NUIT CHERCHER MA MÈRE...
JE CONTINUAIS À COURIR EN REFRÉNANT MON ENVIE DE PLEURER...
FHH
FHH
FHH
大石酒蔵
MAMAN !!!

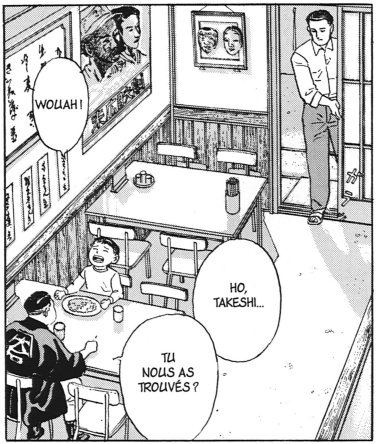

WOUOIN !!!

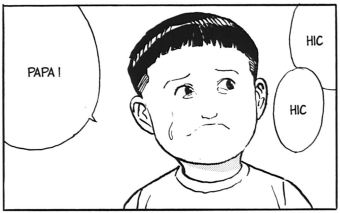

OUAAAH !
HOLÀ, HOLÀ...
...NE PLEURE PAS

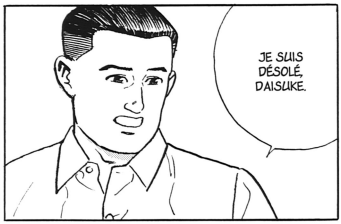

TU LA REVERRAS UN JOUR TA MAMAN.
JUSQUE LÀ, SOIS PATIENT.


JE M'ÉTAIS RENDU CHEZ MES GRANDS-PARENTS MATERNELS...
...ET J'APPRENAIS À MON ONCLE DAISUKE LA SÉPARATION DE MES PARENTS. LA TENSION QUI S'ÉTAIT ACCUMULÉE EN MOI ÉCLATA D'UN COUP. L'ANGOISSE QUE JE NE PARVENAIS PAS À EXPRIMER SORTAIT...


WOOOUIN !
MAMAN !
HÉ LÀ ! YOICHI...
UN GRAND GARÇON COMME TOI NE DOIT PAS SANGLOTER COMME ÇA.
IL ÉTAIT IMPOSSIBLE QUE MA MÈRE SOIT PARTIE EN M'ABANDONNANT. JE CONTINUAIS À PLEURER POUR ESSAYER DE CHASSER MON ANGOISSE.


WOUAH !
HO, TAKESHI...
TU NOUS AS TROUVÉS ?

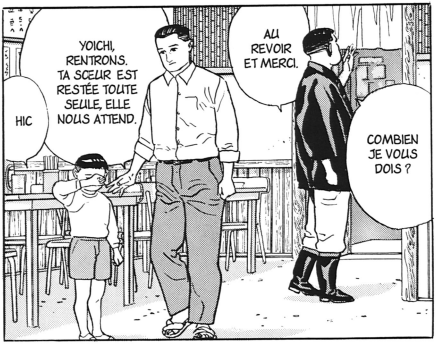

PAPA !
HIC
HIC


JE SUIS DÉSOLÉ, DAISUKE.


ALLEZ, YOICHI, ON RENTRE À LA MAISON.
OÙ EST ALLÉE MAMAN ?
MOI AUSSI, JE VEUX PARTIR.

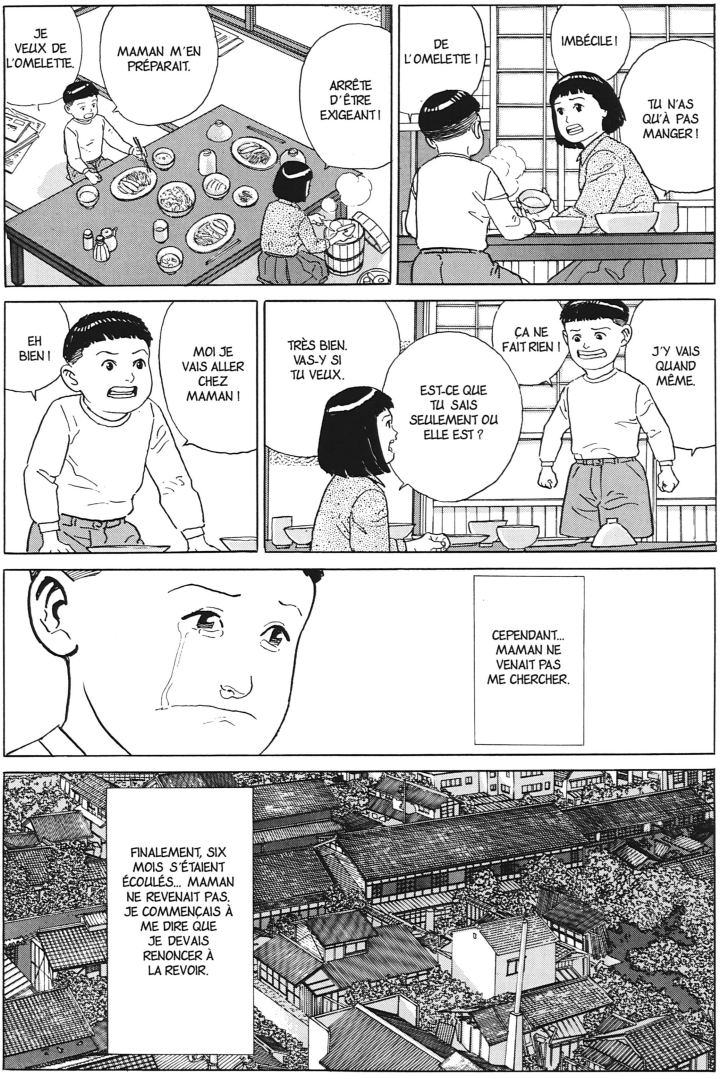

ALLEZ, YOICHI, TON PÈRE EST VENU EXPRÈS TE CHERCHER.
NE DIS PAS DE BÊTISES.


TA MÈRE EST PARTIE TRÈS LOIN D'ICI.
TU NE PEUX PAS LA REJOINDRE TOUT DE SUITE.
HIC


YOICHI, RENTRONS. TA SŒUR EST RESTÉE TOUTE SEULE, ELLE NOUS ATTEND.
HIC
AU REVOIR ET MERCI.
COMBIEN JE VOUS DOIS ?


JE NE SAIS PAS POURQUOI, ÇA NE MARCHAIT PLUS AVEC TA MAMAN.
C'EST DE MA FAUTE.
POURQUOI ? POURQUOI MAMAN EST PARTIE ?
EST-CE QUE MAMAN REVIENDRA ?
EH BIEN...
...JE NE SAIS PAS EXACTEMENT MAIS...
ELLE AURA ENVIE DE VOUS VOIR ET ELLE REVIENDRA...
D'ACCORD, YOICHI ?
MAIS... EN ATTENDANT, IL FAUT QUE TU T'ENTENDES BIEN AVEC TA SŒUR ET QUE TU SOIS PATIENT...
JE NE SAVAIS PAS QUE MA MÈRE ÉTAIT PARTIE AVEC LE PROFESSEUR MATSUMOTO
ET JE CONTINUAIS À CROIRE QU'ELLE AVAIT QUITTÉ LA MAISON À CAUSE DE MON PÈRE.


LES JOURS PASSAIENT ET J'AVAIS TOUJOURS LE SENTIMENT QU'ELLE ALLAIT VENIR NOUS CHERCHER.
J'AI FAIM.
LE DÎNER N'EST PAS ENCORE PRÊT ?
NOUS SOMMES EN TRAIN DE LE PRÉPARER.
PRENDS LES PLATS ET METS-LES SUR LA TABLE.
DEPUIS QUE MAMAN N'ÉTAIT PLUS LÀ, MON PÈRE ET MA SŒUR S'OCCUPAIENT DES TÂCHES MÉNAGÈRES.
CHAQUE JOUR, JE PENSAIS DAVANTAGE À MA MÈRE.
BONJOUR !
AH...
PAPA, C'EST UN CLIENT.
OUI.
BON, HARUKO,
JE TE LAISSE FAIRE LE RESTE.

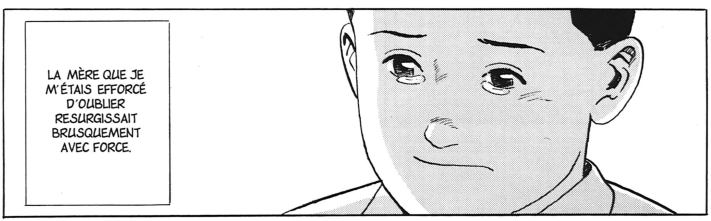

JE VEUX DE L'OMELETTE.
MAMAN M'EN PRÉPARAIT.
ARRÊTE D'ÊTRE EXIGEANT !
DE L'OMELETTE !
IMBÉCILE !
TU N'AS QU'À PAS MANGER !
EH BIEN !
MOI JE VAIS ALLER CHEZ MAMAN !
TRÈS BIEN. VAS-Y SI TU VEUX.
EST-CE QUE TU SAIS SEULEMENT OÙ ELLE EST ?
ÇA NE FAIT RIEN !
J'Y VAIS QUAND MÊME.
CEPENDANT... MAMAN NE VENAIT PAS ME CHERCHER.
FINALEMENT, SIX MOIS S'ÉTAIENT ÉCOULÉS... MAMAN NE REVENAIT PAS. JE COMMENÇAIS À ME DIRE QUE JE DEVAIS RENONCER À LA REVOIR.

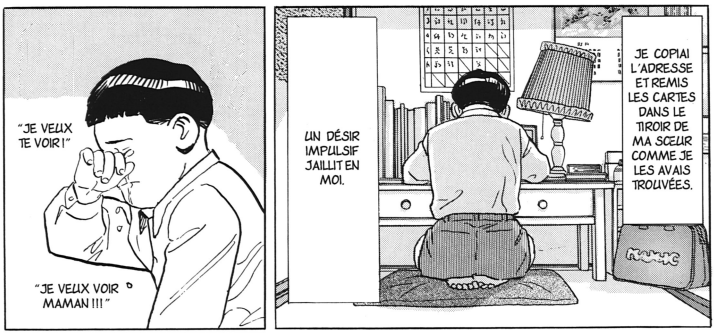

PAR LA SUITE... SEULES LES SAISONS CHANGEAIENT.
AVRIL 1958. JE PASSAIS EN CINQUIÈME ANNÉE.
BONJOUR.
AH !... BONJOUR.
COMME TOUJOURS MON PÈRE TRAVAILLAIT SANS DIRE UN MOT.
ZUT !
J'AI OUBLIÉ MA TROUSSE !
JE VAIS EMPRUNTER UN CRAYON À HARUKO.


LES CRAYONS... OU LES RANGE-T-ELLE ?
...
C'EST AINSI... QUE JE DÉCOUVRIS DANS LE BUREAU DE MA SŒUR UNE CARTE POSTALE DE MAMAN ENVOYÉE UN AN ET DEMI AUPARAVANT.
D'AUTRES CARTES ÉTAIENT ENCORE CACHÉES DANS LE TIROIR.
J'ÉTAIS EN COLÈRE CONTRE MON PÈRE ET MA SŒUR ET MON CŒUR BATTAIT À TOUT ROMPRE.
LA DÉCOUVERTE SOUDAINE DE QUELQUE CHOSE AUQUEL JE NE M'ATTENDAIS PAS ME CAUSA UN CHOC PROFOND.

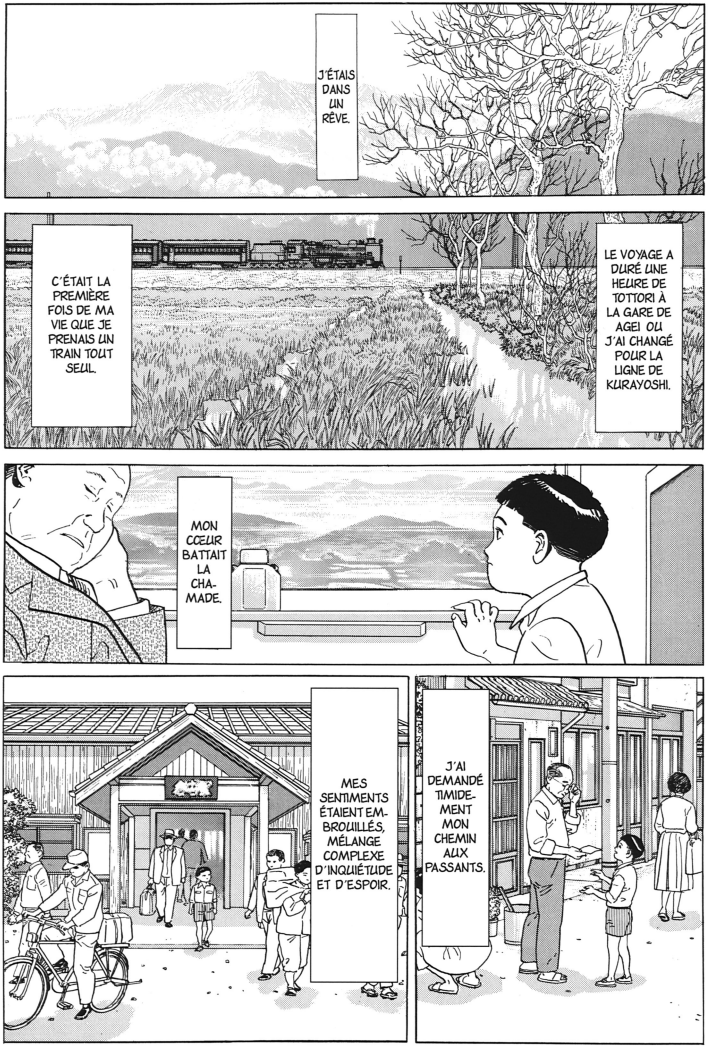

CES MISSIVES DATAIENT PRESQUE TOUTES DES SIX MOIS QUI ONT SUIVI LA SÉPARATION.


ELLES MONTRAIENT QUE NOTRE MÈRE PENSAIT À NOUS.
DANS TOUTES ELLE NOUS DEMANDAIT D'ATTENDRE, AFFIRMANT QU'ELLE VIENDRAIT UN JOUR NOUS CHERCHER.


LA MÈRE QUE JE M'ÉTAIS EFFORCÉ D'OUBLIER RESURGISSAIT BRUSQUEMENT AVEC FORCE.

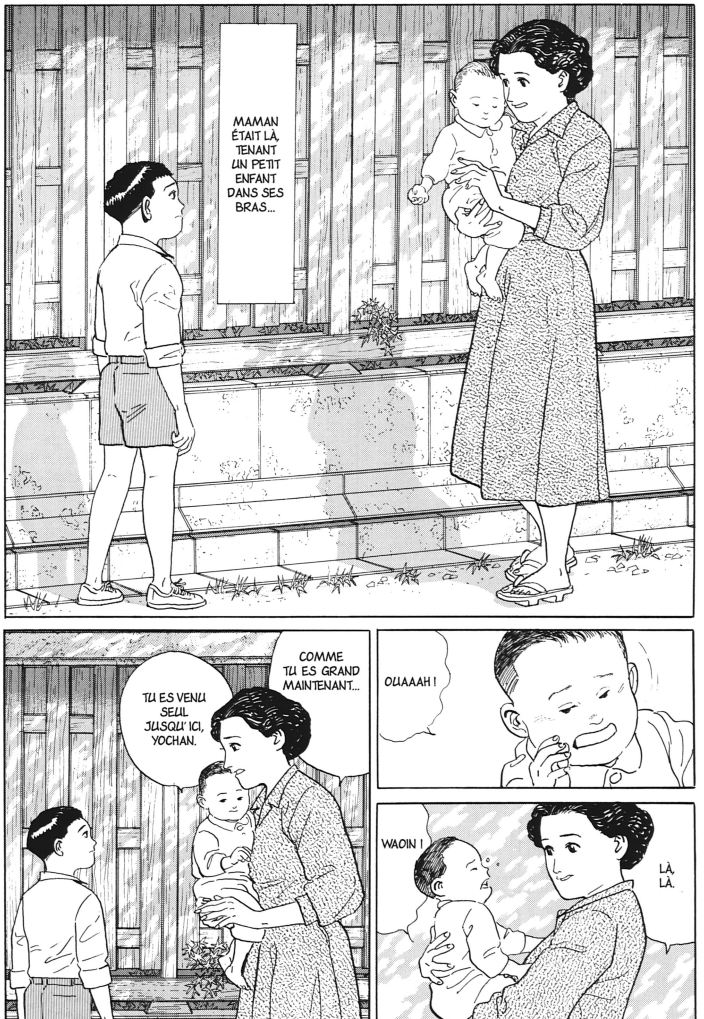

"JE VEUX TE VOIR !"
"JE VEUX VOIR MAMAN !!!"
UN DÉSIR IMPULSIF JAILLIT EN MOI.
JE COPIAI L'ADRESSE ET REMIS LES CARTES DANS LE TIROIR DE MA SŒUR COMME JE LES AVAIS TROUVÉES.


YOCHAN...
...EN QUELLE CLASSE ÉTAIS-TU...
...QUAND TU ES ALLÉ VOIR TA MÈRE ?
JE DEVAIS ÊTRE EN CINQUIÈME.
AH OUI ! C'EST CELA. TU AS BRUSQUEMENT DISPARU, QUELLE HISTOIRE !
JE N'AURAIS JAMAIS PENSÉ QUE TU AURAIS ÉTÉ CAPABLE DE VOLER DE L'ARGENT...
...DANS LA CAISSE DU MAGASIN. JE N'EN REVENAIS PAS.
À L'ÉPOQUE JE N'AVAIS PAS DU TOUT RÉFLÉCHI AUX CONSÉQUENCES.
J'AVAIS L'IMPRESSION QUE TOUT CE QUE J'AVAIS REFOULÉ EN MOI ÉTAIT BRUSQUEMENT LIBÉRÉ.
À PARTIR DE LÀ JE N'AVAIS PLUS QU'UNE OBSESSION : RETROUVER MA MÈRE.
JE N'ÉTAIS JAMAIS ALLÉ À KURAYOSHI OU AILLEURS, MAIS...
...JE PENSAIS QUE SI J'ALLAIS LÀ-BAS, JE POURRAIS LA VOIR...
山下組
MAIS... MAINTENANT QUE J'Y PENSE...


J'ÉTAIS DANS UN RÊVE.
C'ÉTAIT LA PREMIÈRE FOIS DE MA VIE QUE JE PRENAIS UN TRAIN TOUT SEUL.
LE VOYAGE A DURÉ UNE HEURE DE TOTTORI À LA GARE DE AGEI OÙ J'AI CHANGÉ POUR LA LIGNE DE KURAYOSHI.
MON CŒUR BATTAIT LA CHAMADE.
MES SENTIMENTS ÉTAIENT EMBROUILLÉS, MÉLANGE COMPLEXE D'INQUIÉTUDE ET D'ESPOIR.
J'AI DEMANDÉ TIMIDEMENT MON CHEMIN AUX PASSANTS.


AH ! SI C'EST OU JE PENSE,
EUH...
CE N'EST PAS TRÈS LOIN.
JE ME SUIS PERDU PLUSIEURS FOIS MAIS JE SAVAIS QUE JE PARVIENDRAIS À TROUVER L'ADRESSE ÉCRITE SUR LA CARTE.
TOUT EN MARCHANT JE PENSAIS À L'INSTANT OU JE REVERRAIS MA MÈRE.
J'EN AVAIS LE VERTI-GE.

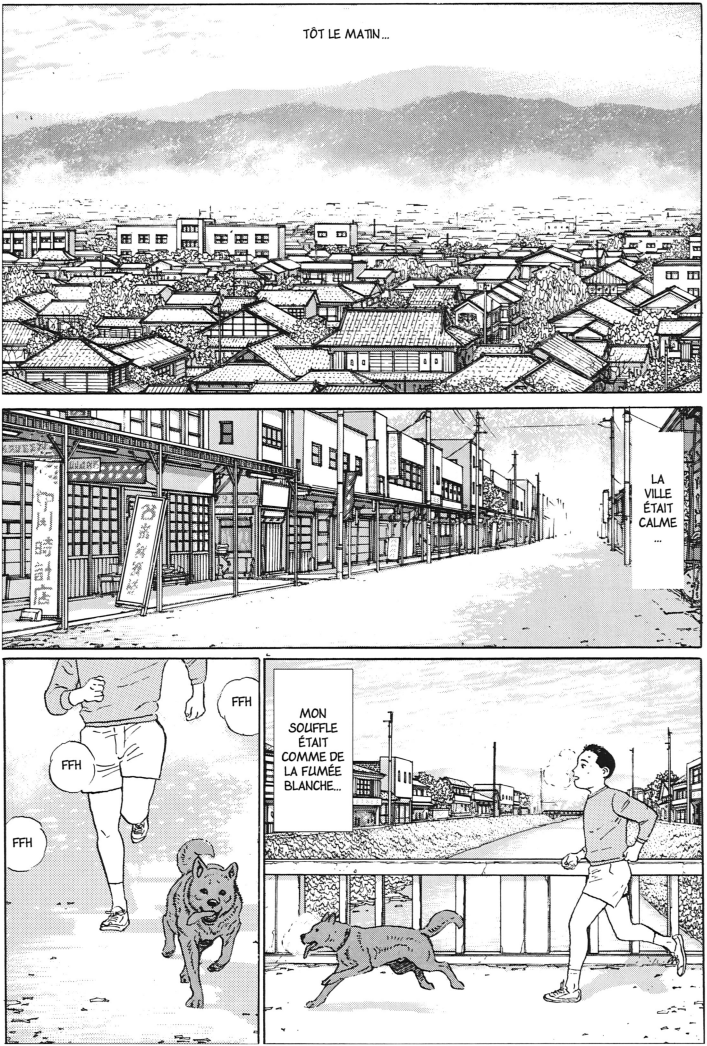

AH !
松本
C'EST ICI...
*MATSUMOTO
CURIEUSEMENT, LA MAISON QUE J'AVAIS DÉCOUVERTE ME PARAISSAIT PEU ACCUEILLANTE.
JE NE SAVAIS PLUS QUOI FAIRE. PENDANT UN MOMENT, J'AI TOURNÉ EN ROND DEVANT L'ENTRÉE.
YOCHAN...?
...
TU N'ES PAS YOCHAN ?
J'ÉTAIS TOMBÉ SUR ELLE SANS M'EN RENDRE COMPTE...
... MAMAN...

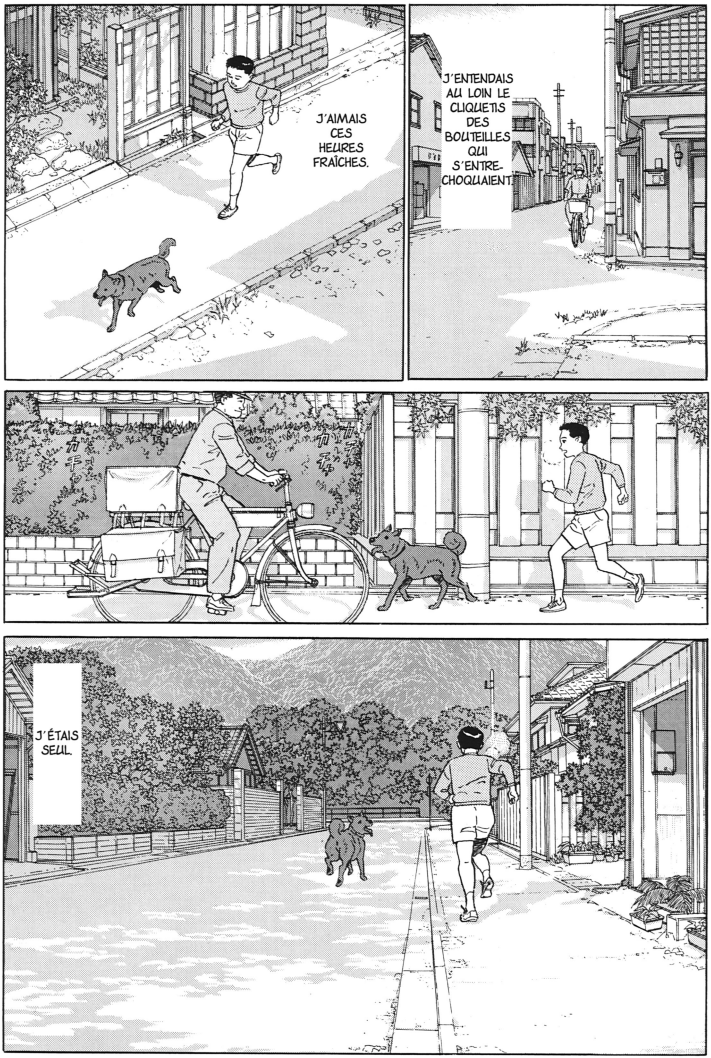

MAMAN ÉTAIT LÀ, TENANT UN PETIT ENFANT DANS SES BRAS...
COMME TU ES GRAND MAINTENANT...
TU ES VENU SEUL JUSQU'ICI, YOCHAN.
OUAAAH !
WAOIN !
LÀ, LÀ.

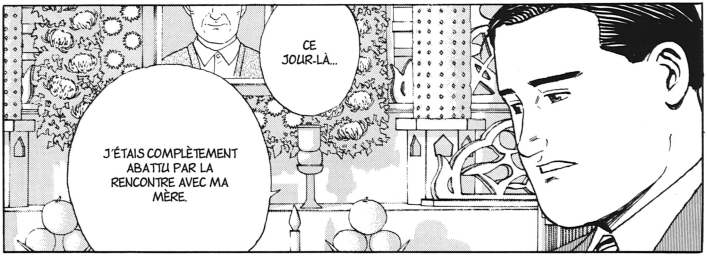

YOCHAN !
AH !
YOCHAN !
J'AVAIS LA GORGE SERRÉE. CETTE FEMME... NON...
... CE N'ÉTAIT PAS LA MÈRE QUE J'AVAIS TANT ATTENDUE.
EN LA REVOYANT, J'AVAIS COMPRIS QUE LA RUPTURE ÉTAIT UNE RÉALITÉ.

CHAPITRE 8 : UNE AUTRE MÈRE




TÔT LE MATIN...
LA VILLE ÉTAIT CALME ...
FFH
FFH
FFH
MON SOUFFLE ÉTAIT COMME DE LA FUMÉE BLANCHE...


J'AIMAIS CES HEURES FRAÎCHES.
J'ENTENDAIS AU LOIN LE CLIQUETIS DES BOUTEILLES QUI S'ENTRE-CHOQUAIENT
J'ÉTAIS SEUL.


CE JOUR-LÀ...
J'ÉTAIS COMPLÈTEMENT ABATTU PAR LA RENCONTRE AVEC MA MÈRE.

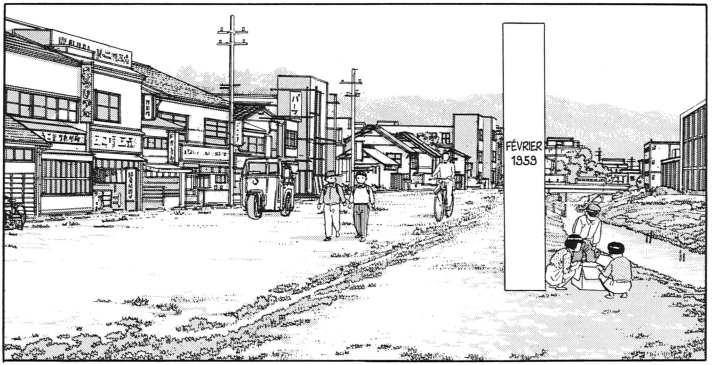

JE REGRETTAIS D'ÊTRE ALLÉ LA VOIR.
PAS POSSIBLE.
JE N'AURAIS JAMAIS IMAGINÉ QUE TU IRAIS TOUT SEUL, SANS RIEN DIRE, JUSQU'À KURAYOSHI.

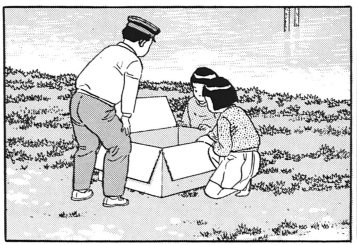

JE N'AURAIS PAS DÛ LAISSER TRAÎNER LES CARTES DE MAMAN.

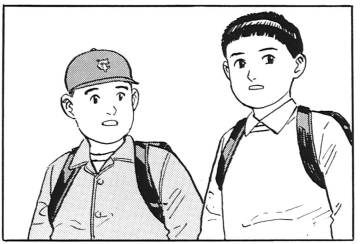

...


PAPA ME L'AVAIT POURTANT DIT.
OUI, IL S'INQUIÉTAIT...
... DU TORT QUE CELA T'AVAIT CAUSÉ.
IL REGRETTAIT DE NE PAS T'AVOIR PARLÉ PLUS TÔT DES RAISONS DU DÉPART DE TA MÈRE À KURAYOSHI.

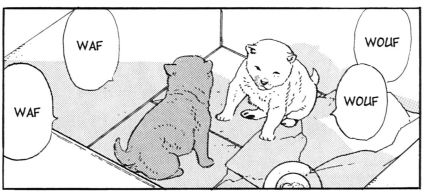

IL DISAIT QUE TU N'AURAIS PAS AUTANT SOUFFERT.
...
QUAND YOCHAN EST REVENU...
... PAPA NE L'A PAS GRONDÉ...
...YOICHI.
YOCHAN.
JE PENSE QUE QUELQUE PART IL SE SENTAIT COUPABLE...


FÉVRIER
1959






QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ?
QU'EST-CE QUE C'EST ?
DES PETITS CHIOTS.

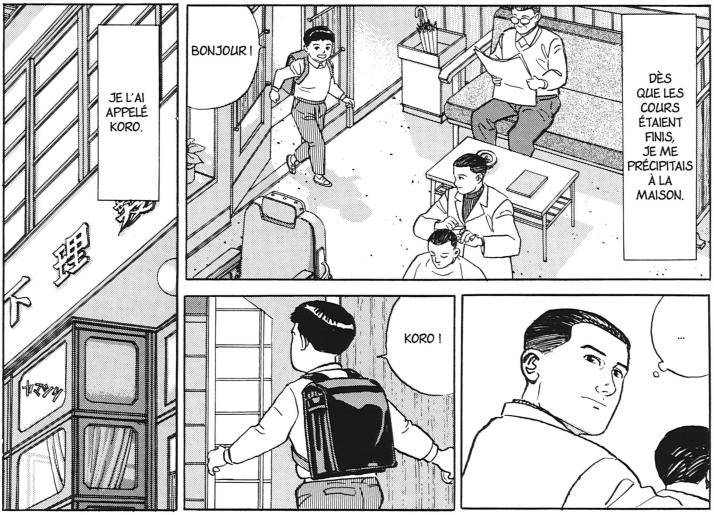

WAF
WAF
WOUF
WOUF

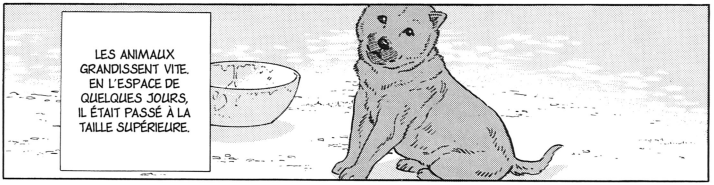

COMME ILS SONT MIGNONS !
ILS ONT ÉTÉ ABANDONNÉS ?

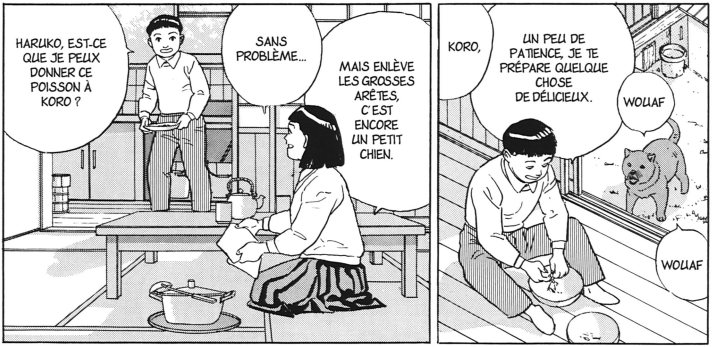

OUI, ILS SONT ICI DEPUIS HIER SOIR.
LES PAUVRES.
ILS DOIVENT AVOIR FAIM, NON ?
S'ILS RESTENT COMME ÇA, ILS VONT MOURIR.
CELUI-CI...
J'AIMERAIS L'ADOPTER.
OH OUI !
MOI AUSSI, J'EN RAMÈNERAIS BIEN UN CHEZ MOI...
山下理髪
BON, TAKESHI, TU Y PENSERAS ?
KIYOKO N'A PLUS DE PROBLÈME LÀ-BAS.


CELA NE GÊNERAIT PERSONNE, SI ?
TU NE PENSES PAS QUE POUR HARUKO C'EST DIFFICILE ?
ELLE VA RENTRER AU LYCÉE, IL FAUT QU' ELLE ÉTUDIE SES EXAMENS...
EH BIEN !...
CE N'EST PAS QUE JE N'Y AIE PAS PENSÉ MAIS...
JE M'EN PORTE GARANT.
C'EST UNE PERSONNE TRÈS BIEN, TU POURRAIS AU MOINS LA RENCONTRER.
...
IL FAUT QUE J'EN PARLE AUX ENFANTS...
C'EST MOI !
HO !
YOICHI !
AH !
BONJOUR MON ONCLE.
QUE FAIS-TU AVEC CE CHIEN ?
IL ÉTAIT ABANDONNÉ...
...JE L'AI RAMENÉ.


JE PEUX LE GARDER ?
D'ACCORD.
HA HA HA, TU EN AS DE LA CHANCE, YOICHI !
SI TU ME PROMETS DE T'EN OCCUPER.
MONTRE-LE-MOI UN PEU.
WAF
WOUF
WOUF
YOCHAN !
IL PARAÎT QUE TU AS TROUVÉ UN CHIEN ?
YOCHAN,
OUI.
OH ! IL EST MIGNON !
TU LUI AS DONNÉ UN NOM ?
PAS ENCORE...


JE L'AI APPELÉ KORO.
BONJOUR !
DÈS QUE LES COURS ÉTAIENT FINIS, JE ME PRÉCIPITAIS À LA MAISON.
KORO !
...


LES ANIMAUX GRANDISSENT VITE. EN L'ESPACE DE QUELQUES JOURS, IL ÉTAIT PASSÉ À LA TAILLE SUPÉRIEURE.


HARUKO, EST-CE QUE JE PEUX DONNER CE POISSON À KORO ?
SANS PROBLÈME...
MAIS ENLÈVE LES GROSSES ARÊTES, C'EST ENCORE UN PETIT CHIEN.
KORO,
UN PEU DE PATIENCE, JE TE PRÉPARE QUELQUE CHOSE DE DÉLICIEUX.
WOUAF
WOUAF


PAPA,
C'EST UNE CHANCE QU'IL AIT CE CHIEN...
C'EST VRAI...
LA PRÉSENCE DE KORO APLANISSAIT LES DIFFICULTÉS QUE JE RENCONTRAIS AVEC MON PÈRE ET MA SŒUR.
KORO...
...VIENS!
IL ÉTAIT MON RÉCONFORT, GRÂCE À LUI JE NE ME SENTAIS PLUS SEUL.
À CETTE ÉPOQUE ...
...MON ONCLE SHIGERU PRÉSENTA UNE FEMME À MON PÈRE EN VUE D'UN ÉVENTUEL MARIAGE.
...DONC...
...VOUS ÊTES TOUS LES DEUX DIVORCÉS.


TSURUKO OTA ÉTAIT ÂGÉE DE 38 ANS, ELLE AVAIT 5 ANS DE MOINS QUE MON PÈRE.
FILLE D'UN PÊCHEUR DE KARO, LE PORT DE PÊCHE DE TOTTORI, ELLE ÉTAIT RETOURNÉE VIVRE CHEZ SES PARENTS APRÈS SON DIVORCE.
IL Y A UNE CHOSE QUE JE DOIS VOUS DIRE...
JE VAIS VOUS EXPLIQUER LA SITUATION TELLE QUELLE, JE NE VEUX RIEN VOUS CACHER...
EN FAIT...
...
TSURUKO NE PEUT PAS AVOIR D'ENFANTS.
C'EST LA VÉRITABLE RAISON...
...POUR LAQUELLE LE DIVORCE A ÉTÉ PRONONCÉ.
C'EST POURQUOI ...
...J'AI DIT À SHIGERU QUE SI ELLE SE REMARIE, IL VAUT MIEUX QUE CE SOIT DANS UNE FAMILLE AVEC DES ENFANTS.
JE VOUDRAIS SAVOIR CE QUE VOUS EN PENSEZ...

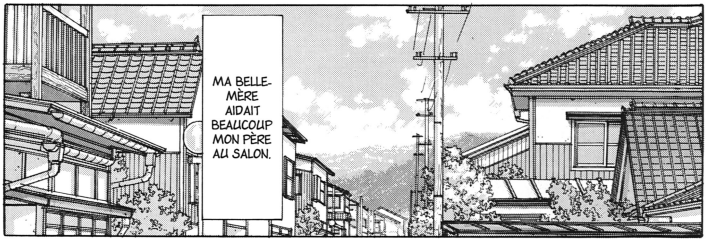

DITES-MOI...
TSURUKO DIT QU'ELLE S'ENTENDRA BIEN AVEC LES ENFANTS...
EH BIEN !...
MOI AUSSI,
CELA ME CONVIENT.
BON, RIEN NE PRESSE...
IL S'AGIT AUJOURD'HUI D'UNE PREMIÈRE RENCONTRE...
JE VOUS PRIE DE BIEN RÉFLÉCHIR, M. YAMASHITA
...OUI.
JE VOUS REMERCIE.
NON... C'EST MOI QUI VOUS REMERCIE.
CETTE FEMME QUI DEVINT FINALEMENT MA BELLE-MÈRE ÉTAIT D'UN CARACTÈRE DOUX, À L'INVERSE DE MA MÈRE, ET DONNAIT L'IMPRESSION D'ÊTRE HONNÊTE.
MON PÈRE AVAIT DE LA SYMPATHIE POUR CETTE FEMME SIMPLE...


ENSUITE, NOUS FÛMES INFORMÉS DU REMARIAGE.
MOI JE SUIS D'ACCORD.
SI TOI PAPA TU PENSES QUE C'EST BIEN.
ET TOI YOICHI ?
...HUM.
QU'EN DIS-TU...?
SI ÇA NE TE VA PAS, TU PEUX LE DIRE.
JE N'AI PAS L'INTENTION DE ME REMARIER COÛTE QUE COÛTE.
S'IL S'AGIT DE QUELQU'UN DE GENTIL, MOI J'AIMERAIS QUE TU TE MARIES.
JE POURRAIS AVOIR PLUS DE TEMPS POUR ÉTUDIER MES EXAMENS.
...
EH BIEN ! ALORS...
IL FAUDRAIT QUE VOUS LA RENCONTRIEZ, NON ?


JE NE PEUX PAS DIRE QUE JE NE COMPRENAIS PAS LES SENTIMENTS DE YOCHAN...
...IL ÉTAIT LE FILS DE SA MAMAN.
EN REVANCHE, MOI...
...J'AVAIS OBSERVÉ MON PÈRE ET MA MÈRE ET JE SAVAIS.
...
APRÈS LE GRAND INCENDIE...
...J'AVAIS VU QUE PAPA SE TUAIT AU TRAVAIL.
IL S'OCCUPAIT À LA FOIS DU SALON ET DE LA MAISON. J'AVAIS BEAU L'AIDER, JE NE LUI ÉTAIS PAS D'UN GRAND SECOURS.
PAPA ÉTAIT OBSTINÉ ET IL LUI ARRIVAIT DE MANQUER DE SOUPLESSE.
S'IL AVAIT CONTINUÉ À TRAVAILLER AUTANT, IL SE SERAIT PROBABLEMENT ÉCROULÉ.
JE SOUHAITAIS QUE PAPA SE REMARIE POUR QUE CE SOIT PLUS FACILE.


LA PREMIÈRE FOIS QUE J'AI RENCONTRÉ MA BELLE-MÈRE, J'ÉTAIS EN DERNIÈRE ANNÉE DU PRIMAIRE ET C'ÉTAIT EN PLEIN ÉTÉ.
TU ES COURAGEUSE, HARUKO.
JUSQU'À PRÉSENT, C'EST TOI QUI T'ES TOUT LE TEMPS OCCUPÉE DE LA MAISON.
OUI, MAINTENANT JE SUIS HABITUÉE.
DANS CES CONDI-TIONS...
...SI JE VIENS ICI, JE SERAI UNE GÊNE.
PAS DU TOUT.
J'AIME QUAND LA MAISON EST ANIMÉE.
VRAIMENT ?
MERCI.
ET TOI, YOCHAN, CELA TE CONVIENDRAIT?
QUEL-QU'UN COMME MOI ?
...
HUM...
HA HA HA !
YOCHAN, POURQUOI DONC ES-TU SI TIMIDE ?


AVRIL 1960. L'ANNÉE OÙ JE SUIS ENTRÉ AU COLLÈGE, MON PÈRE S'EST REMARIÉ.
TSURUKO ÉTAIT EXTRÊMEMENT HEUREUSE.
ELLE DISAIT QU'ELLE AVAIT D'UN COUP...
...DEUX ENFANTS ADORABLES. ELLE PLEURAIT À GROS SANGLOTS.
VRAIMENT... JE PENSE...
ELLE ÉTAIT VRAIMENT CONTENTE.
C'ÉTAIT DUR POUR ELLE D'AVOIR ÉTÉ CHASSÉE SOUS PRÉTEXTE QU'ELLE NE POUVAIT PAS AVOIR D'ENFANTS.
...
... QU'IL A VÉCU HEUREUX AUPRÈS DE CETTE EXCELLENTE PERSONNE.


MA BELLE-MÈRE AIDAIT BEAUCOUP MON PÈRE AU SALON.

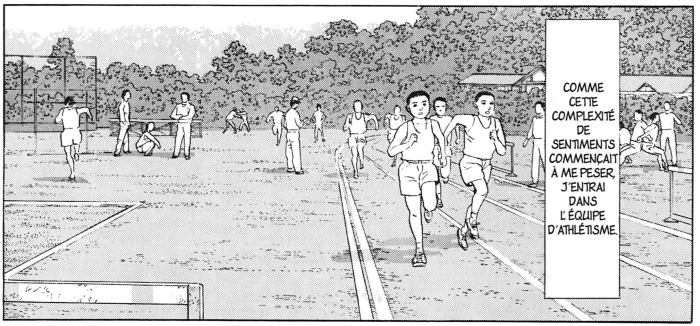

LA BOUTIQUE DÉBORDAIT D'ACTIVITÉ, ELLE POUVAIT ACCEPTER PLUS DE CLIENTS QU'AUPARAVANT.


DURANT SES HEURES DE LOISIR, MA BELLE-MÈRE FRÉQUENTAIT UNE ÉCOLE DE COIFFURE ET C'EST AINSI QU'ELLE OBTINT LE DIPLÔME.


C'EST À TOI KENJI. EXCUSE-MOI DE T'AVOIR FAIT ATTENDRE.
VIENS T'ASSEOIR ICI.


MON PÈRE POUVAIT TRAVAILLER PLUS TRANQUILLEMENT QU'AVANT.
AINSI LES ROUAGES DE NOTRE NOUVELLE FAMILLE COMMENÇAIENT À BIEN TOURNER. MOI SEUL EN ÉTAIS EXCLU...


MÈRE, QUE MANGE-T-ON CE SOIR ?
UN CURRY, CELA FAIT LONGTEMPS QUE JE N'EN AI PAS FAIT.
JE VAIS VOUS AIDER.
NON, NON, ÇA VA.
VA ÉTUDIER, HARUKO.
NON, C'EST BON, J'AI FINI.
EH BIEN ALORS !... ÉPLUCHE LES POMMES DE TERRE.
MOI SEUL ÉPROUVAIS UN SENTIMENT DE REJET. JE RESTAIS À L'ÉCART, INCAPABLE, À LA DIFFÉRENCE DES DEUX AUTRES, DE CRÉER DES LIENS AVEC MA BELLE-MÈRE.
À CETTE ÉPOQUE, L'IMAGE DE MA VRAIE MÈRE RESTAIT TOUJOURS VIVANTE AU FOND DE MOI.
JE SORS FAIRE UNE PETITE PROMENADE AVEC KORO.
D'ACCORD.

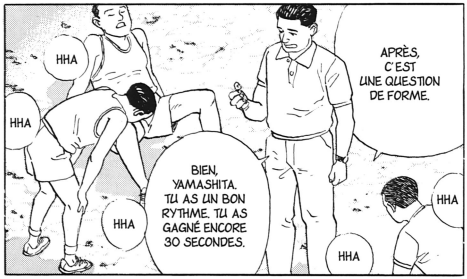

COMME CETTE COMPLEXITÉ DE SENTIMENTS COMMENÇAIT À ME PESER, J'ENTRAI DANS L'ÉQUIPE D'ATHLÉTISME.

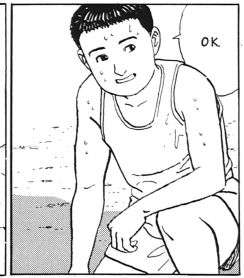

DÈS LORS, JE ME CONSACRAI UNIQUEMENT À LA COURSE.
HHHA
HHHA

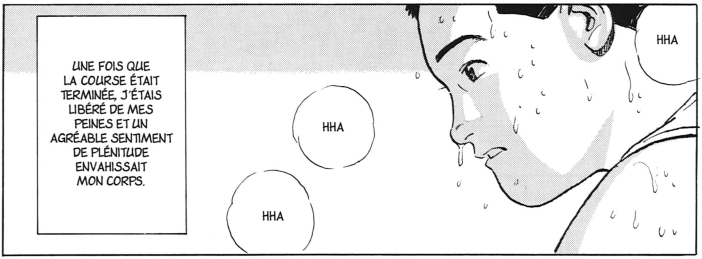

J'ÉPROUVAIS UNE JOIE NOUVELLE À AUGMENTER PETIT À PETIT MA VITESSE À FORCE D'ENTRAÎNEMENT QUOTIDIEN.
LA COURSE DE FOND. EN MALMENANT MON CORPS, J'ESSAYAIS PROBABLEMENT D'ÉCHAPPER À MA MÉLANCOLIE.


HHHA
HHHA




HHA
HHA
HHA
BIEN, YAMASHITA. TU AS UN BON RYTHME. TU AS GAGNÉ ENCORE 30 SECONDES.
APRÈS, C'EST UNE QUESTION DE FORME.
HHA
HHA


OK.


UNE FOIS QUE LA COURSE ÉTAIT TERMINÉE, J'ÉTAIS LIBÉRÉ DE MES PEINES ET UN AGRÉABLE SENTIMENT DE PLÉNITUDE ENVAHISSAIT MON CORPS.
HHA
HHA
HHA


NATURELLEMENT, JE RENTRAIS PLUS TARD À LA MAISON.
ENCORE AU CLUB ?
HUM...
TU T'ENTRAÎNES AVEC BEAUCOUP DE SÉRIEUX.
IL A BIEN CHANGÉ.
MAINTENANT, IL EST MÊME ENTRÉ DANS L'ÉQUIPE SPORTIVE.

COURIR DANS LES RUES LE MATIN.

HHA

HHA

HHA

"JE CHANGERAI... JE VAIS CHANGER."

HHA

HHA

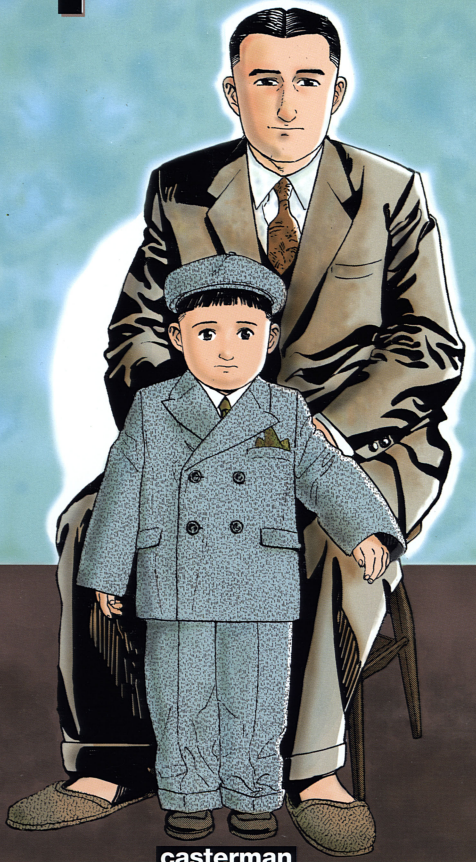
J'AVAIS LE SENTIMENT QUE JE POUVAIS DÉSORMAIS VIVRE EN NE COMPTANT QUE SUR MES FORCES.

J'AVAIS PRIS UNE DÉCISION : QUITTER LA VILLE DÈS QUE J'AURAIS MON BREVET.

JIRO TANIGUCHI

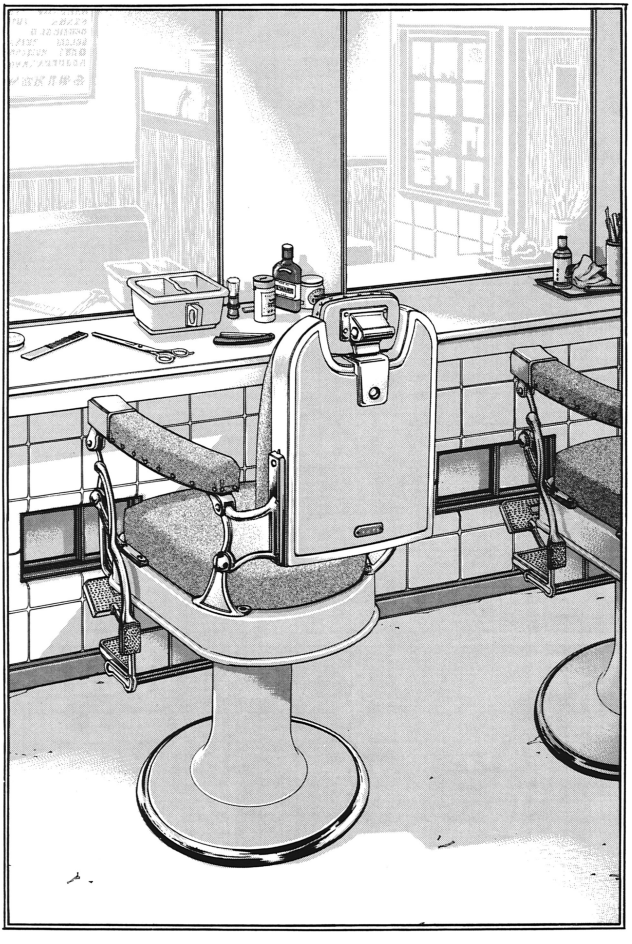
LE JOURNAL DE MON PÈRE

L'apaisement

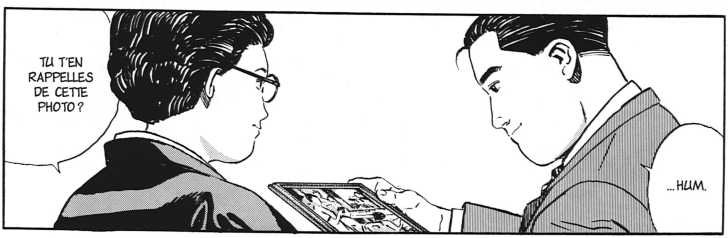


casterman

CHAPITRE 9 : UNE PHOTO



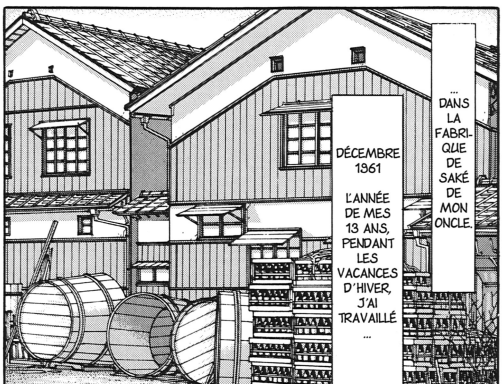

UNE PHOTO QUE J'AVAIS PRESQUE OUBLIÉE ...


TU T'EN RAPPELLES DE CETTE PHOTO ?
...HUM.


C'ÉTAIT UNE PHOTO QUE J'AVAIS PRISE L'ANNÉE OÙ JE SUIS ENTRÉ AU LYCÉE. ON DEVAIT FAIRE UN REPORTAGE SUR LA FAMILLE.


...ÉNORMÉMENT.
PAPA Y TENAIT...


C'ÉTAIT LA PREMIÈRE FOIS QU'UN DE MES CLICHÉS ÉTAIT PRIMÉ PAR LE CLUB.
AH, CELLE-LÀ.
OUI, JE M'EN RAPPELLE TRÈS BIEN.
PAPA L'A TOUJOURS GARDÉE ACCROCHÉE DANS SA CHAMBRE.
ELLE LUI PLAISAIT VRAIMENT.
DE TEMPS EN TEMPS, IL LA REGARDAIT AVEC MÈRE.
... JE SUIS SÛRE QU'IL ÉTAIT CONTENT...
PAPA N'EN A JAMAIS PARLÉ MAIS...
...QUE TU AIES PRIS CETTE PHOTO.
...


DÉCEMBRE 1961
L'ANNÉE DE MES 13 ANS, PENDANT LES VACANCES D'HIVER, J'AI TRAVAILLÉ ...
... DANS LA FABRIQUE DE SAKÉ DE MON ONCLE.


MA TÂCHE CONSISTAIT PRINCIPALEMENT À CHARGER ET DÉCHARGER LES BOUTEILLES ET À LES LIVRER.


HO HISSE !

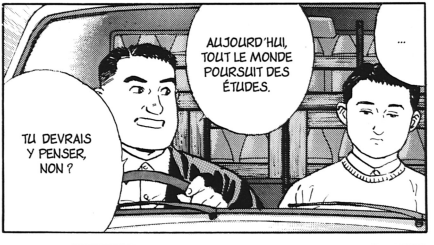

HO
HO
HÉ,
QUELLE FORCE ! TU ES CAPABLE DE TRANSPORTER TOUT ÇA D'UN COUP


YOICHI,
TU ES DEVENU TRÈS COSTAUD.

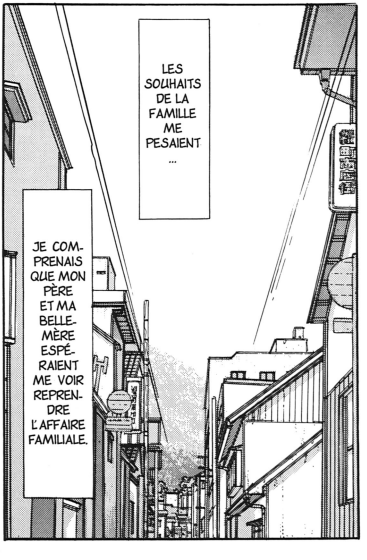

MAINTENANT QUE JE TE REGARDE,
JE SUIS CERTAIN QUE TU AS ENCORE GRANDI.
TU CROIS ?


L'ANNÉE PROCHAINE, TU SERAS DÉJÀ EN TROISIÈME...
LE TEMPS PASSE VITE.


ET POUR LE LYCÉE...?
TU N'AS PAS DÉCIDÉ ?


...
AUJOURD'HUI, TOUT LE MONDE POURSUIT DES ÉTUDES.
TU DEVRAIS Y PENSER, NON ?

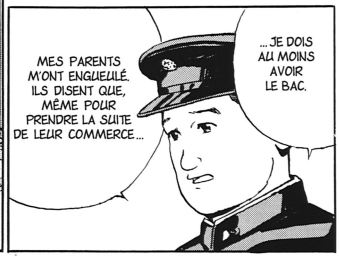

HEIN !?
TU POURRAS TOUJOURS SUIVRE UNE ÉCOLE DE COIFFURE APRÈS LE LYCÉE.

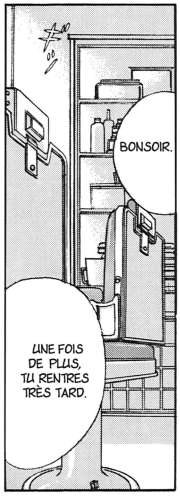

LES SOUHAITS DE LA FAMILLE ME PESAIENT ...
JE COMPRENAIS QUE MON PÈRE ET MA BELLE-MÈRE ESPÉRAIENT ME VOIR REPRENDRE L'AFFAIRE FAMILIALE.


SI TU RÉUSSIS TON EXAMEN D'ENTRÉE, JE TE RÉCOMPENSERAI.
HUM...


AVRIL 1962
TU SAIS, YAMASHITA... J'AI L'INTENTION DE ME RETIRER DU CLUB CE MOIS-CI.


LE PROF M'A DIT QU'AVEC MES RÉSULTATS, JE N'AVAIS AUCUNE CHANCE D'ALLER AU LYCÉE DÉPARTEMENTAL.
...

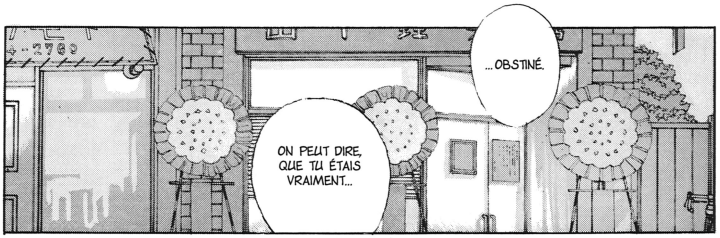

MES PARENTS M'ONT ENGUEULÉ. ILS DISENT QUE, MÊME POUR PRENDRE LA SUITE DE LEUR COMMERCE...
...JE DOIS AU MOINS AVOIR LE BAC.


BONSOIR.
UNE FOIS DE PLUS, TU RENTRES TRÈS TARD.


HUM...
LE CHAMPIONNAT DU DÉPARTEMENT A LIEU AU MOIS DE JUIN.
C'EST BIEN DE FAIRE DU SPORT MAIS TU DEVRAIS PENSER À PRÉPARER TON EXAMEN.


JE...
...JE N'IRAI PAS AU LYCÉE.


J'AI L'INTENTION D'ARRÊTER L'ÉCOLE ET DE TRAVAILLER.
TU NE PEUX PAS FAIRE ÇA.
TU DOIS SONGER À TON AVENIR.
MA SŒUR AVAIT OBTENU SON DIPLÔME DE FIN D'ÉTUDES ET TRAVAILLAIT DANS UNE SOCIÉTÉ DE LA VILLE.
ÇA VA. JE N'AI PAS BESOIN DE TOI POUR DÉCIDER DE CE QUE JE DOIS FAIRE.
QU'EST-CE QUE TU DIS, YOCHAN ?
IL SERA TOUJOURS TEMPS DE TROUVER UN EMPLOI.
TU FERAIS MIEUX D'ÉTUDIER PENDANT QUE TU PEUX LE FAIRE.
C'EST VRAI, HARUKO A RAISON...
...YOICHI.
ÇA NE FAIT RIEN. JE VEUX TRAVAILLER.
VOUS N'AVEZ PAS À VOUS INQUIÉTER, JE ME DÉBROUILLERAI SEUL.
YOCHAN...
...


...OBSTINÉ.
ON PEUT DIRE, QUE TU ÉTAIS VRAIMENT...


...
DANS CETTE HISTOIRE TU TE MONTRAIS LE DIGNE FILS...
...DE TON PÈRE.


JE NE PENSAIS QU'À ÇA...
... ARRÊTER L'ÉCOLE ET TRAVAILLER...

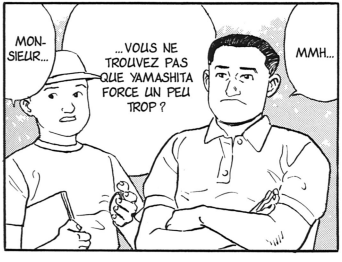

LA SEULE CHOSE QUE JE DÉSIRAIS, C'ÉTAIT PRENDRE RAPIDEMENT MON INDÉPENDANCE ET QUITTER LA MAISON.
PERSONNE NE PENSAIT QUE TU AVAIS DE TELLES IDÉES EN TÊTE.


JE ME DEMANDE CE QUI SE SERAIT PASSÉ SI, À CE MOMENT-LÀ, TU N'AVAIS PAS EU TON ACCIDENT.


EN AGISSANT AINSI, YOICHI...
...TU NE CROIS PAS QUE TU ABUSAIS UN PEU DE LA SITUATION ?
...HUM.
MAIS...


J'ESSAYAIS DE ME DÉBARRASSER DE CETTE OBSESSION DANS LA COURSE.
HA
HA
HA


JE M'ENTRAÎNAIS COMME UN FOU EN PRÉVISION DU CHAMPIONNAT DE JUIN.


MONSIEUR...
...VOUS NE TROUVEZ PAS QUE YAMASHITA FORCE UN PEU TROP ?
MMH...




FFHA !
FFHA !
FFHA !
ÇA NE VA PAS... IL SERA ÉPUISÉ AVANT LE CHAMPIONNAT.

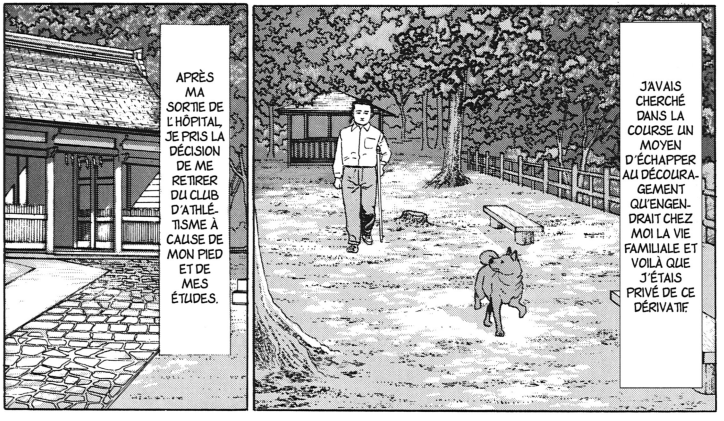

!
YAMA-SHITA !!!
HA!!!
COMMENT ÇA VA !?
ATTENDS, ATTENDS, NE BOUGE SURTOUT PAS !!!
ÇA A FAIT UN BRUIT TERRIBLE !!!
J'AI... MAL...
UNE AMBULANCE ! UNE AMBULANCE !!!

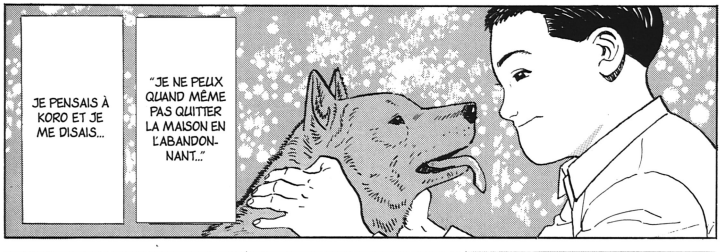

ON DIAGNOSTIQUA UNE DÉCHIRURE DU TENDON D'ACHILLE CAUSÉE PAR LA FATIGUE... L'OPÉRATION DURA 30 MINUTES.
YOCHAN...
...TU NE CROIS PAS QUE TU TE SURMENAIS ?
...
C'EST CERTAIN... TOUS LES JOURS IL S'ENTRAÎNAIT JUSQUE TARD LE SOIR...
AUSSI VAUT-IL MIEUX... QUE TU PRENNES LE TEMPS DE TE RÉTABLIR.
...
LE DOCTEUR A DIT QUE TU DEVAIS RESTER...
...UNE SEMAINE ENVIRON À L'HÔPITAL, CELA TOMBE BIEN.
AINSI, TU AURAS LE TEMPS D'ÉTUDIER. HEIN, YOCHAN ?
LA FERME !!!
FICHEZ-MOI LA PAIX, PARTEZ !
JE NE PEUX PLUS COURIR ET ON DIRAIT QUE TOUT LE MONDE S'EN RÉJOUIT !

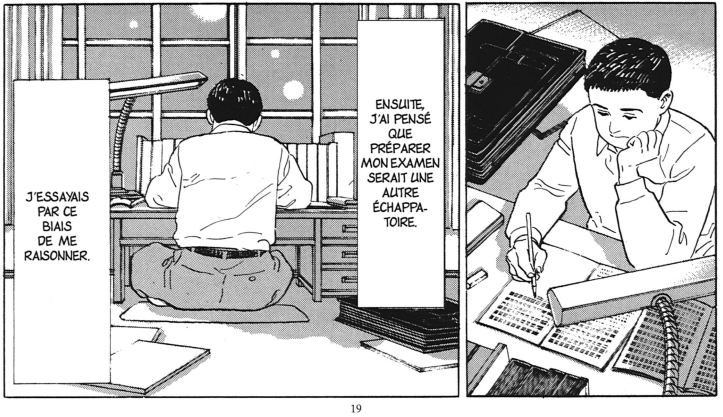

YOCHAN...
...POURQUOI INTERPRÈTES-TU TOUJOURS TOUT MAL ? NOUS SOMMES TOUS INQUIETS POUR TOI.
HARUKO...
...JE CROIS QUE NOUS DEVRIONS LE LAISSER TRANQUILLE.
C'EST UN MAUVAIS MOMENT À PASSER...
...
CET ACCIDENT IMPRÉVU M'AVAIT CAUSÉ UN CHOC ÉNORME.
MES RÉSOLUTIONS EN ÉTAIENT ÉBRANLÉES. J'AVAIS PRIS CONSCIENCE DU FAIT QUE J'ÉTAIS ENCORE INCAPABLE DE VIVRE...
...SANS LE SOUTIEN DE MA FAMILLE.

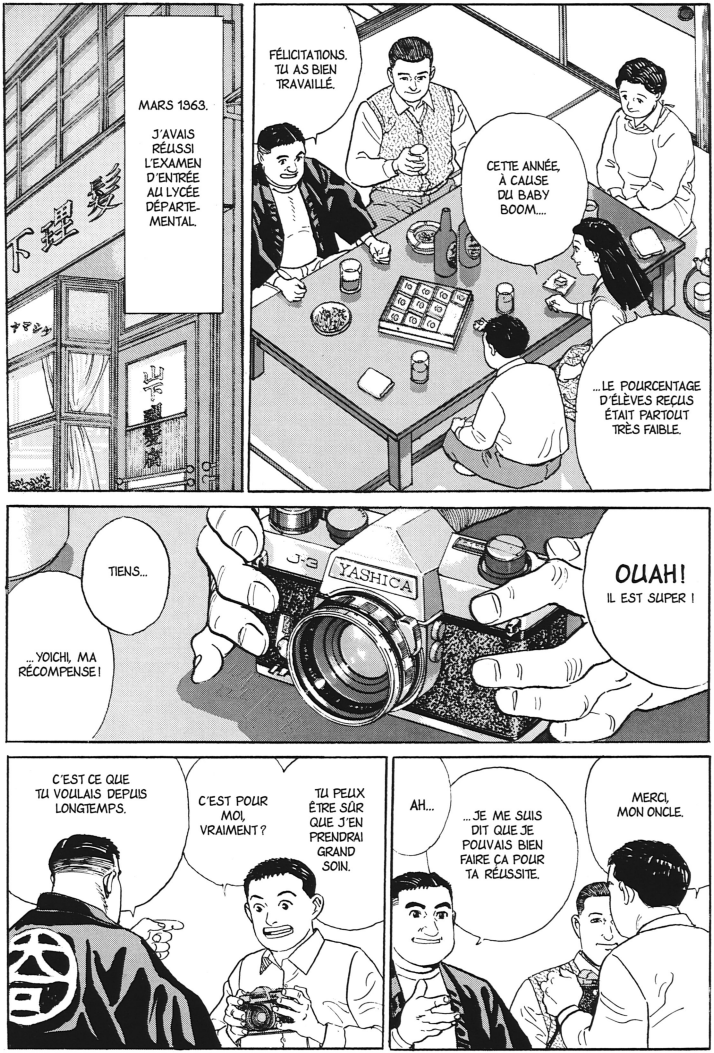

JE METS ICI TES VÊTEMENTS DE RECHANGE.
LE DOCTEUR A DIT QUE TU POURRAIS SORTIR APRÈS-DEMAIN.
TU DOIS ÊTRE CONTENT, YOCHAN.
...
MA BELLE-MÈRE VENAIT TOUS LES JOURS À L'HÔPITAL POUR S'OCCUPER DE MOI.
JE VOUDRAIS TE DEMANDER...
...UNE CHOSE.
...
C'EST À PROPOS DE TES ÉTUDES... TU AS DIT QU'UNE FOIS QUE TU AURAIS TON BREVET, TU QUITTERAIS LA MAISON...
C'EST... TOUJOURS TON INTENTION ?

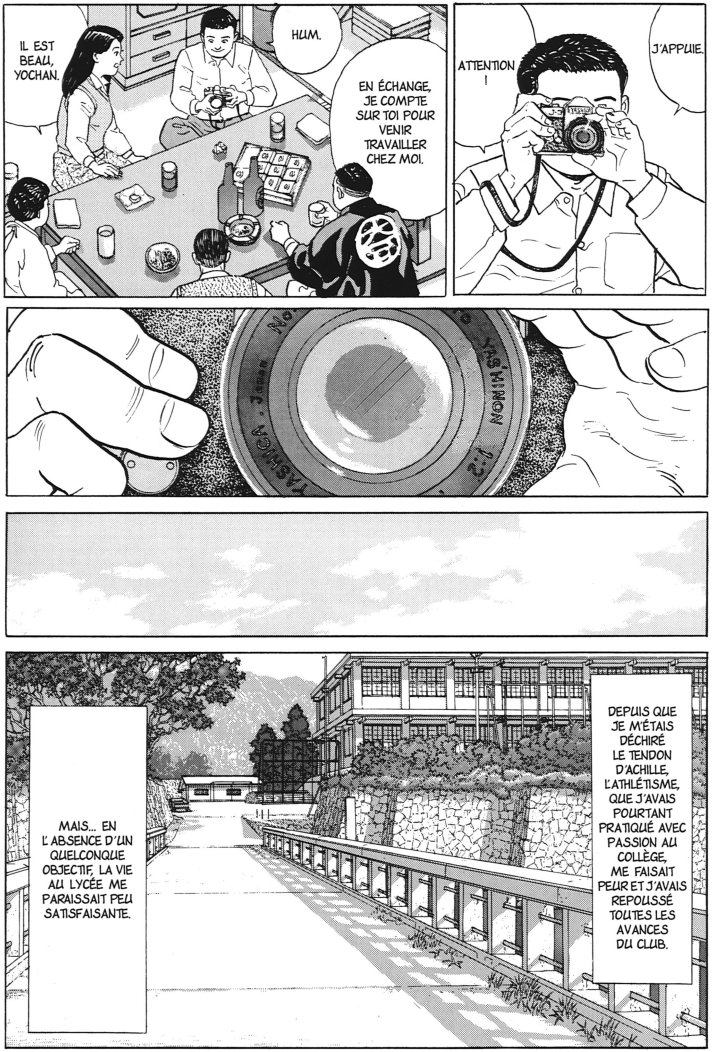

...SI C'EST À CAUSE DE MOI...
... JE... J'EN SUIS VRAIMENT DÉSOLÉE...
...NON.
CE N'EST PAS POUR ÇA.
ALORS, JE TE LE DEMANDE...
...INSCRIS-TOI AU LYCÉE.
TU ES DOUÉ POUR LES ÉTUDES, NE PAS CONTINUER...
... SERAIT DU GÂCHIS.
...
...
PROMETS-MOI SEULEMENT D'ALLER AU LYCÉE.
TU N'AS PAS À T'INQUIÉTER POUR LA SUCCESSION DU SALON.
CE N'EST PAS LE PROBLÈME.
D'ACCORD... YOICHI ?


APRÈS MA SORTIE DE L'HÔPITAL, JE PRIS LA DÉCISION DE ME RETIRER DU CLUB D'ATHLÉTISME À CAUSE DE MON PIED ET DE MES ÉTUDES.
J'AVAIS CHERCHÉ DANS LA COURSE UN MOYEN D'ÉCHAPPER AU DÉCOURAGEMENT QU'ENGENDRAIT CHEZ MOI LA VIE FAMILIALE ET VOILÀ QUE J'ÉTAIS PRIVÉ DE CE DÉRIVATIF


JE PENSAIS À KORO ET JE ME DISAIS...
"JE NE PEUX QUAND MÊME PAS QUITTER LA MAISON EN L'ABANDONNANT..."

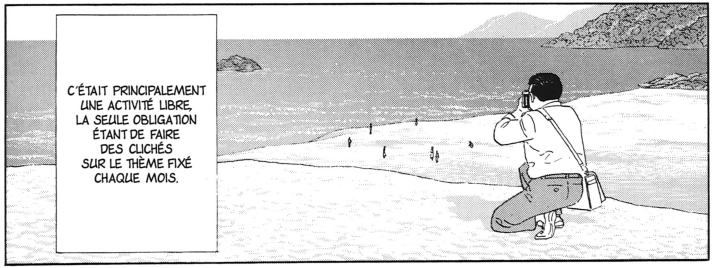

J'ESSAYAIS PAR CE BIAIS DE ME RAISONNER.
ENSUITE, J'AI PENSÉ QUE PRÉPARER MON EXAMEN SERAIT UNE AUTRE ÉCHAPPATOIRE.


MARS 1963.
J'AVAIS RÉUSSI L'EXAMEN D'ENTRÉE AU LYCÉE DÉPARTEMENTAL.
FÉLICITATIONS. TU AS BIEN TRAVAILLÉ.
CETTE ANNÉE, À CAUSE DU BABY BOOM...
...LE POURCENTAGE D'ÉLÈVES REÇUS ÉTAIT PARTOUT TRÈS FAIBLE.
TIENS...
...YOICHI, MA RÉCOMPENSE !
J-3
YASHICA
OUAH!
IL EST SUPER !
C'EST CE QUE TU VOULAIS DEPUIS LONGTEMPS.
C'EST POUR MOI, VRAIMENT ?
TU PEUX ÊTRE SÛR QUE J'EN PRENDRAI GRAND SOIN.
AH...
...JE ME SUIS DIT QUE JE POUVAIS BIEN FAIRE ÇA POUR TA RÉUSSITE.
MERCI, MON ONCLE.


IL EST BEAU, YOCHAN.
HUM.
EN ÉCHANGE, JE COMPTE SUR TOI POUR VENIR TRAVAILLER CHEZ MOI.
ATTENTION !
J'APPUIE.
MAIS... EN L'ABSENCE D'UN QUELCONQUE OBJECTIF, LA VIE AU LYCÉE ME PARAISSAIT PEU SATISFAISANTE.
DEPUIS QUE JE M'ÉTAIS DÉCHIRÉ LE TENDON D'ACHILLE, L'ATHLÉTISME, QUE J'AVAIS POURTANT PRATIQUÉ AVEC PASSION AU COLLÈGE, ME FAISAIT PEUR ET J'AVAIS REPOUSSÉ TOUTES LES AVANCES DU CLUB.


PUIS, UN JOUR ...
TES PHOTOS SONT BONNES ?
...
ET ALORS ?
CLUB DE PHOTOGRAPHIE
Entrée interdite à toute personne extérieure au club en raison de la chambre noire
AH, PARFAIT.
TU ES LE BIENVENU. NOUS ACCEPTONS TOUT LE MONDE...
MAIS CE N'EST PAS ENCORE UN CLUB OFFICIEL.
J'ESPÈRE SEULEMENT QUE ÇA NE TE DÉRANGE PAS D'APPORTER TON MATÉRIEL.
NON.


LE CLUB DE PHOTO N'AVAIT PAS UNE LONGUE HISTOIRE, IL ÉTAIT PLACÉ SOUS LA DIRECTION DU PROFESSEUR CHARGÉ DU CLUB D'ARTS PLASTIQUES.
L'ANNÉE PRÉCÉDENTE, GRÂCE AUX EFFORTS DES PLUS VIEUX, LE CLUB AVAIT FAIT L'ACQUISITION D'UNE CHAMBRE NOIRE.

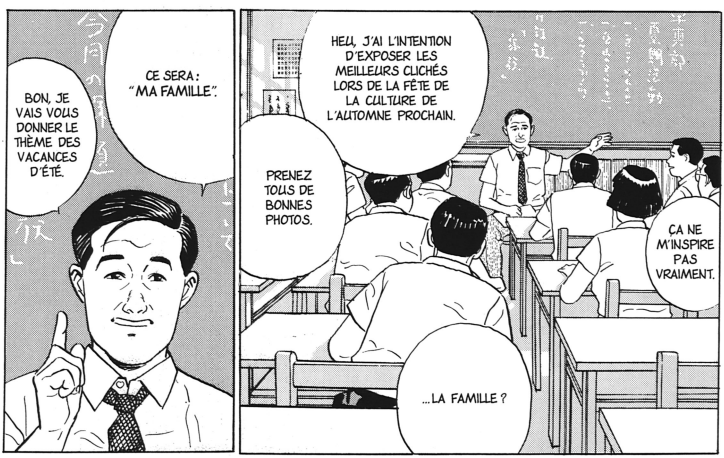

C'ÉTAIT PRINCIPALEMENT UNE ACTIVITÉ LIBRE, LA SEULE OBLIGATION ÉTANT DE FAIRE DES CLICHÉS SUR LE THÈME FIXÉ CHAQUE MOIS.


PAR AILLEURS, LE CLUB AVAIT POUR TÂCHE IMPORTANTE DE GARDER LA MÉMOIRE DES PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS DE L'ÉCOLE.

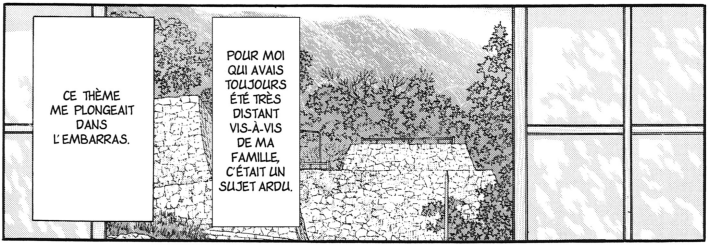

JE PRENAIS CONSCIENCE DU PLAISIR ET DE LA DIFFICULTÉ DE PRENDRE DES PHOTOS.

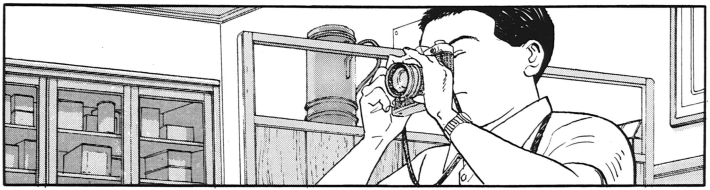

JE NE SAVAIS PAS QUE ÇA EXISTAIT.
ON ME DIT QUE TU FAIS PARTIE D'UN CLUB DE PHOTO.
OUI, J'UTILISE L'APPAREIL QUE TU M'AS OFFERT.
COMME JE VOUDRAIS UN TÉLÉOBJECTIF ET UN GRAND ANGLE, IL FAUDRAIT QUE JE VIENNE TRAVAILLER CHEZ TOI.
AH BON...
...ALORS JE VAIS TE FAIRE TRIMER.

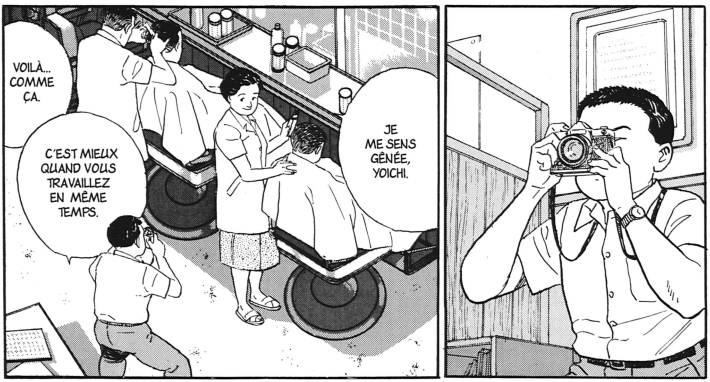

JUILLET, FIN DU PREMIER SEMESTRE DE LA SECONDE

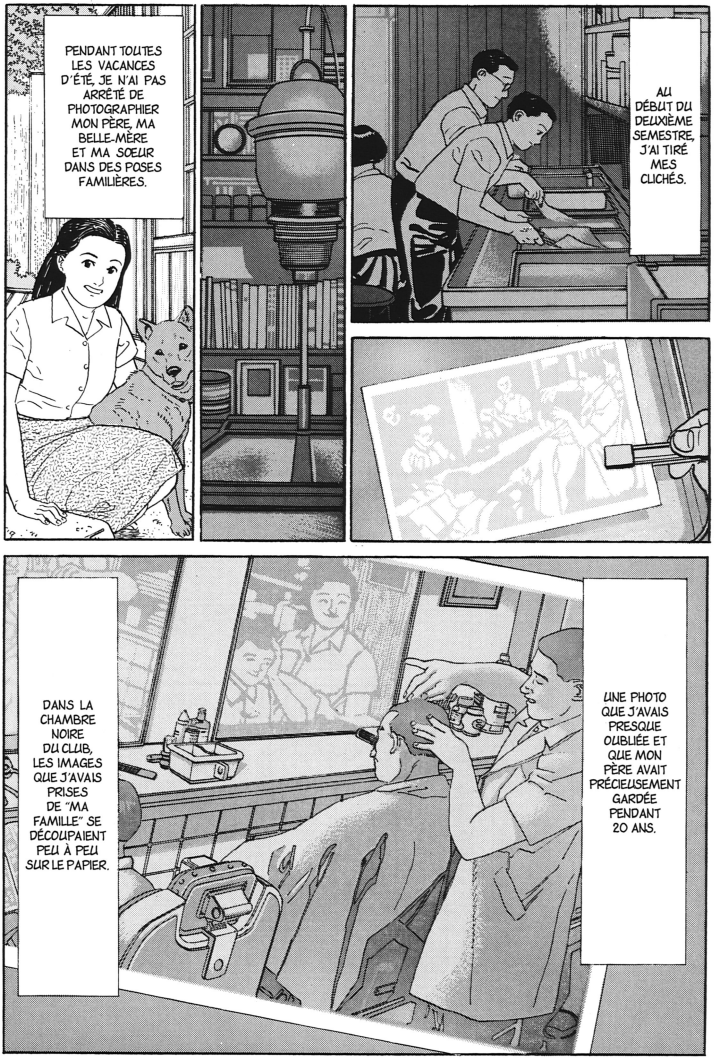

BON, JE VAIS VOUS DONNER LE THÈME DES VACANCES D'ÉTÉ.
CE SERA : "MA FAMILLE".
HEU, J'AI L'INTENTION D'EXPOSER LES MEILLEURS CLICHÉS LORS DE LA FÊTE DE LA CULTURE DE L'AUTOMNE PROCHAIN.
PRENEZ TOUS DE BONNES PHOTOS.
ÇA NE M'INSPIRE PAS VRAIMENT.
...LA FAMILLE ?


"MA FAMILLE..."


POUR MOI QUI AVAIS TOUJOURS ÉTÉ TRÈS DISTANT VIS-À-VIS DE MA FAMILLE, C'ÉTAIT UN SUJET ARDU.
CE THÈME ME PLONGEAIT DANS L'EMBARRAS.

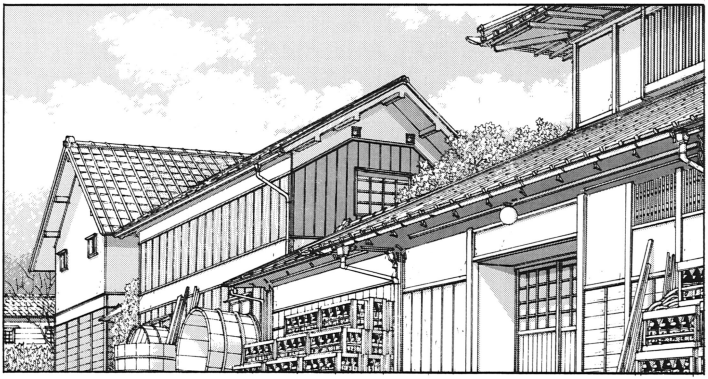


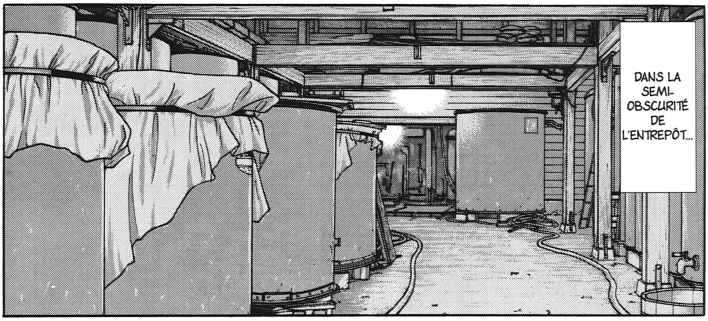

VOILÀ... COMME ÇA.
C'EST MIEUX QUAND VOUS TRAVAILLEZ EN MÊME TEMPS.
JE ME SENS GÊNÉE, YOICHI.

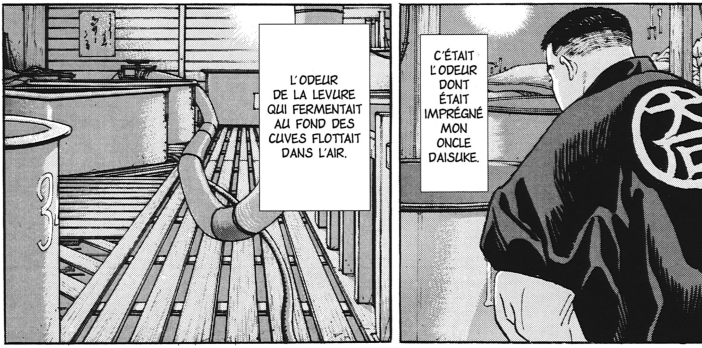

PENDANT TOUTES LES VACANCES D'ÉTÉ, JE N'AI PAS ARRÊTÉ DE PHOTOGRAPHIER MON PÈRE, MA BELLE-MÈRE ET MA SŒUR DANS DES POSES FAMILIÈRES.
AU DÉBUT DU DEUXIÈME SEMESTRE, J'AI TIRÉ MES CLICHÉS.
DANS LA CHAMBRE NOIRE DU CLUB, LES IMAGES QUE J'AVAIS PRISES DE "MA FAMILLE" SE DÉCOUPAIENT PEU À PEU SUR LE PAPIER.
UNE PHOTO QUE J'AVAIS PRESQUE OUBLIÉE ET QUE MON PÈRE AVAIT PRÉCIEUSEMENT GARDÉE PENDANT 20 ANS.

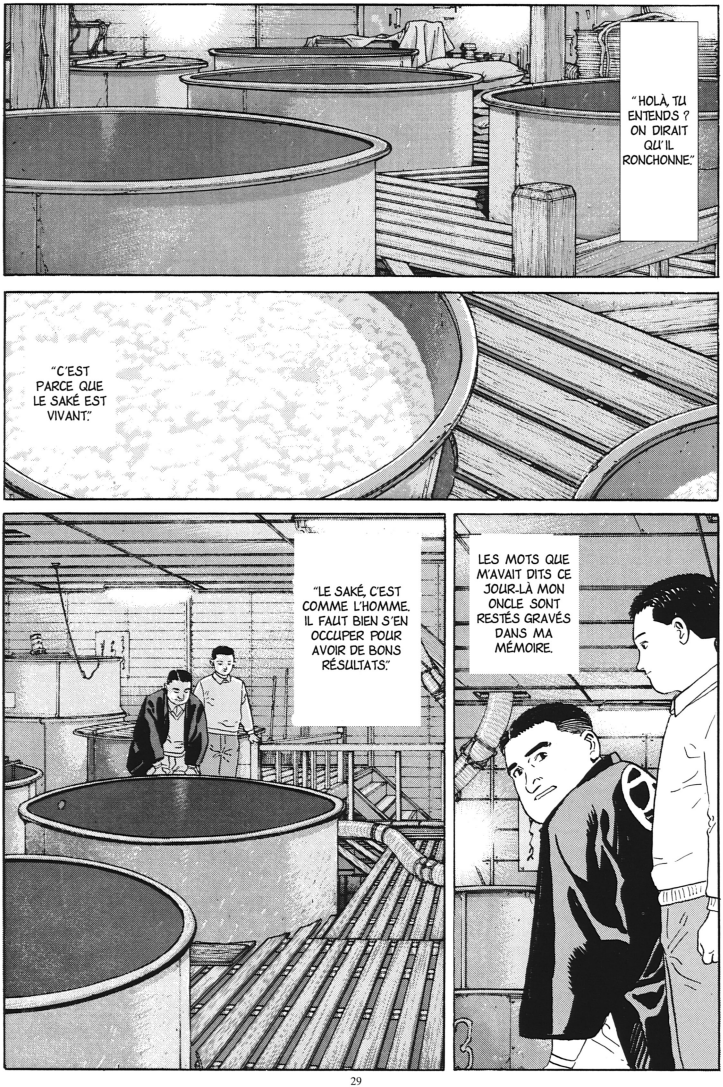
CHAPITRE 10 : LES PAROLES DE MON ONCLE






DANS LA SEMI-OBSCURITÉ DE L'ENTREPÔT...


L'ODEUR DE LA LEVURE QUI FERMENTAIT AU FOND DES CUVES FLOTTAIT DANS L'AIR.
C'ÉTAIT L'ODEUR DONT ÉTAIT IMPRÉGNÉ MON ONCLE DAISUKE.

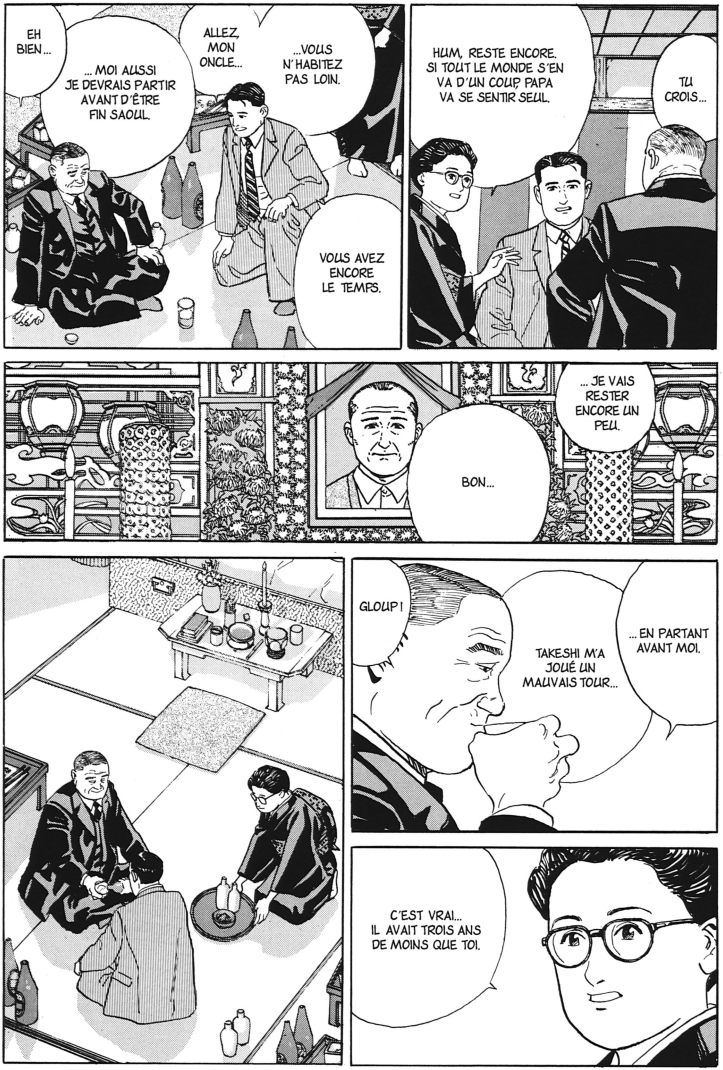

"HOLÀ, TU ENTENDS ? ON DIRAIT QU'IL RONCHONNE."
"C'EST PARCE QUE LE SAKÉ EST VIVANT."
"LE SAKÉ, C'EST COMME L'HOMME. IL FAUT BIEN S'EN OCCUPER POUR AVOIR DE BONS RÉSULTATS."
LES MOTS QUE M'AVAIT DITS CE JOUR-LÀ MON ONCLE SONT RESTÉS GRAVÉS DANS MA MÉMOIRE.


JE CROIS QUE NOUS ALLONS VOUS LAISSER.
QUAND ON BOIT TROP LE SOIR, ON EN SUBIT LES CONSÉQUENCES LE LENDEMAIN.
HO, MITSUO !
NOUS N'ALLONS PAS TARDER À RENTRER, NOUS NON PLUS.
AH... C'EST, C'EST PAS BIEN.
IL FAUDRAIT PEUT-ÊTRE QUE J'Y AILLE...


MM...
...JE NE PENSAIS PAS QU'IL ÉTAIT SI TARD.


MERCI D'ÊTRE VENUS DE SI LOIN.
NOUS Y ALLONS ÉGALEMENT.
RENTREZ BIEN.
MERCI POUR TOUT.


YOICHI, HARUKO...
NOUS VOUS VERRONS DEMAIN.
JE VOUS EN REMERCIE D'AVANCE.


EH BIEN...
... MOI AUSSI JE DEVRAIS PARTIR AVANT D'ÊTRE FIN SAOUL.
ALLEZ, MON ONCLE...
...VOUS N'HABITEZ PAS LOIN.
VOUS AVEZ ENCORE LE TEMPS.
HUM, RESTE ENCORE. SI TOUT LE MONDE S'EN VA D'UN COUP PAPA VA SE SENTIR SEUL.
TU CROIS...
BON...
... JE VAIS RESTER ENCORE UN PEU.
GLOUP !
TAKESHI M'A JOUÉ UN MAUVAIS TOUR...
... EN PARTANT AVANT MOI.
C'EST VRAI... IL AVAIT TROIS ANS DE MOINS QUE TOI.


TU DOIS ENCORE VIVRE LONGTEMPS, MON ONCLE.
N'OUBLIE PAS QUE TON PLUS JEUNE FILS EST ENCORE AU LYCÉE.
AAH...
C'EST BIEN EMBÊTANT. MOI QUI AVAIS L'INTENTION DE RESTER...
...CÉLIBATAIRE TOUTE MA VIE...
...TOUT LE MONDE M'A POUSSÉ AU MARIAGE.
J'AVAIS 46 ANS QUAND JE ME SUIS MARIÉ.
TU N'ES PAS CONTENT?
TU AS AINSI UNE JEUNE ÉPOUSE.
IL Y A DE BONS ET DE MAUVAIS CÔTÉS.
LES ENFANTS D'UN HOMME ÂGÉ SONT GÂTÉS PAR TOUT LE MONDE.
GLOUP!
...
ILS FONT CE QU'ILS VEULENT SANS SE PRÉOCCUPER DE CE QUE JE PENSE.
NOUS N'Y POUVONS RIEN, MON ONCLE.
C'EST RARE QUE LES ENFANTS ÉVOLUENT COMME LES PARENTS LE SOUHAITENT.

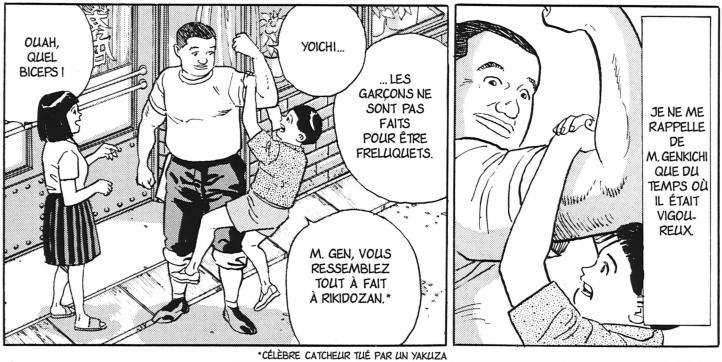

EXCUSEZ-MOI...
HÉ LÀ !
QUI VIENT À CETTE HEURE ?
BONSOIR.
JE SUIS SAKAGUCHI DU RESTAURANT TORIGEN. EXCUSEZ-MOI DE ME PRÉSENTER SI TARD.
MAIS...
...N'ÊTES-VOUS PAS M. GEN ?
SI...
... J'AI APPRIS JUSTE À L'INSTANT LE DÉCÈS DE M. YAMASHITA PAR QUELQU'UN DU RESTAURANT.
JE VOULAIS SEULEMENT BRÛLER UN BÂTONNET D'ENCENS.
C'EST TRÈS GENTIL DE VOTRE PART.
MON ONCLE, M. GEN.
EXCUSEZ L'HEURE TARDIVE...
OH...
...MERCI D'ÊTRE VENU.


...
HEU... VOUS ÊTES YOICHI ?
OUI...
IL EST ARRIVÉ AUJOURD'HUI DE TOKYO.
ENCHANTÉ ...
YOCHAN, TU NE TE SOUVIENS PAS ?
MAIS SI, UN HOMME TRÈS FORT, M. GEN DES BAINS PUBLICS.
AAH...
... C'EST VOUS QUI ALLUMIEZ LES CHAUDIÈRES...
OUI, C'EST ÇA.
VOUS VOUS SOUVENEZ DE MOI ?
C'EST SANS DOUTE NATUREL ENTRE PÈRE ET FILS.
...VOUS RESSEMBLEZ TELLEMENT À M. YAMASHITA DU TEMPS OÙ IL ÉTAIT JEUNE.
VOUS M'AVEZ SURPRIS...

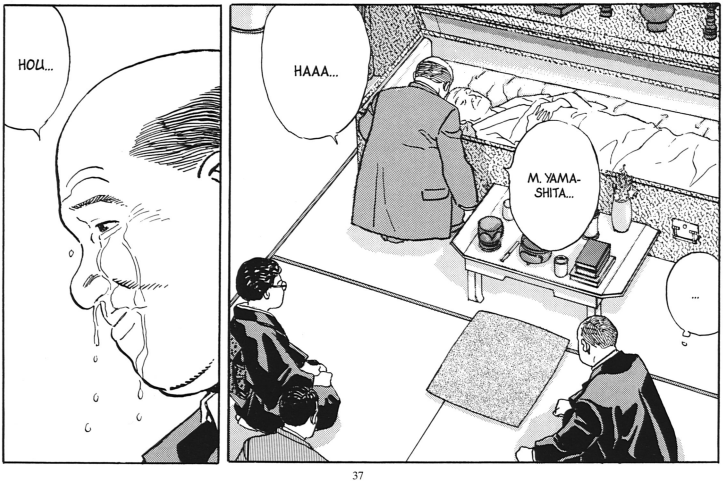

HÉ LÀ !
VOUS DEUX, DESCENDEZ !
OUAH !
JE SUIS CONFUS.
VOUS NE VOULEZ PAS VOUS REPOSER ?
MERCI.
VOUS DEVEZ TRAVAILLER DUR TOUS LES JOURS.
VOLON-TIERS...


FFFH...
QUEL PLAISIR!
MON PÈRE DEMANDAIT DE TEMPS EN TEMPS À M. GEN DE LUI LIVRER DU BOIS ET DE LA SCIURE POUR CHAUFFER TOUS LES JOURS L'EAU DU BAIN.
VOUS FAITES UN TRAVAIL VRAIMENT DUR, M. GEN.
JE VOUS ADMIRE.
IL N'Y A PAS DE QUOI, J'AIME CE TRAVAIL.
UTILISER SA FORCE, TRANSPIRER...
...PROCURENT UNE SENSATION ASSEZ AGRÉABLE.
NON, CROYEZ-MOI...
...CE N'EST PAS À LA PORTÉE DE N'IMPORTE QUI.
EN MÊME TEMPS, IL M'ARRIVE PARFOIS DE ME DEMANDER...
...CE QUE JE FERAI PLUS TARD.
C'EST... ENCORE CONFIDENTIEL MAIS...
...J'AIMERAIS OUVRIR UN JOUR UN BON PETIT RESTAURANT DE YAKITORI.
VOILÀ UNE EXCELLENTE IDÉE.
SEULEMENT POUR L'INSTANT JE N'AI PAS BEAUCOUP D'ÉCONOMIES.
VOUS AVEZ DU COURAGE, M. GEN. COMME ON DIT: QUI VEUT, PEUT.
ET QUELQU'UN COMME VOUS Y ARRIVERA CERTAINEMENT.

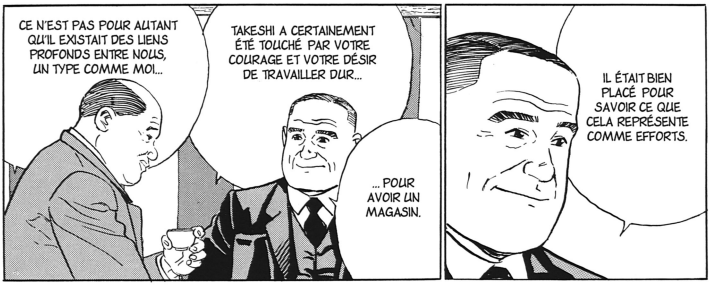




*CÉLÈBRE CATCHEUR TUÉ PAR UN YAKUZA




WOU...
...
SNIF...
EXCUSEZ-MOI.
CE N'EST RIEN. SI C'EST CE QUE VOUS RESSENTEZ, TAKESHI DOIT ÊTRE HONORÉ.
BUVEZ UN COUP...
...À SA MÉMOIRE.
OUI...
M. YAMASHITA... ÉTAIT MON BIENFAITEUR.
C'EST GRÂCE À LUI SI J'AI AUJOURD'HUI MON RESTAURANT.
IL NOUS A QUITTÉS SANS QUE J'AIE PU M'ACQUITTER DE MA DETTE ENVERS LUI...
C'EST BIEN REGRETTABLE...
MAIS NON.
LE FAIT QUE VOUS AYEZ CETTE SPLENDIDE BOUTIQUE, N'EST-CE PAS LE MEILLEUR DES REMBOURSEMENTS ?
...


CE N'EST PAS POUR AUTANT QU'IL EXISTAIT DES LIENS PROFONDS ENTRE NOUS, UN TYPE COMME MOI...
TAKESHI A CERTAINEMENT ÉTÉ TOUCHÉ PAR VOTRE COURAGE ET VOTRE DÉSIR DE TRAVAILLER DUR...
... POUR AVOIR UN MAGASIN.
IL ÉTAIT BIEN PLACÉ POUR SAVOIR CE QUE CELA REPRÉSENTE COMME EFFORTS.


M. YAMASHITA... A-T-IL SOUFFERT AU MOMENT DE MOURIR ?
NON, IL S'EST COMME ENDORMI.
SA MORT FUT PAISIBLE.


AH... TANT MIEUX.
OUI, TANT MIEUX...


MOI QUI N'ÉTAIS PLUS REVENU DANS MA VILLE NATALE DEPUIS PLUS DE DIX ANS, JE DÉCOUVRAIS PEU À PEU DES FACETTES DE MON PÈRE QUI M'ÉTAIENT INCONNUES.
JE PRENAIS CONSCIENCE DU FOSSÉ QUE J'AVAIS CREUSÉ POUR ÉCHAPPER À TOUT DIALOGUE AVEC LUI.


VACANCES D'ÉTÉ 1964, ANNÉE DE SECONDE
JE...
... JE VOUDRAIS ALLER À L'UNIVERSITÉ. À TOKYO...
HEIN ?
QU'EN DIT TON PÈRE ?
HEU...
... JE N'EN AI ENCORE PARLÉ À PERSONNE.
POURQUOI TOKYO ? JE NE COMPRENDS PAS.
IL Y A UNE UNIVERSITÉ À TOTTORI.
JE VEUX ALLER À L'UNIVERSITÉ POUR ÉTUDIER LA PHOTOGRAPHIE.
ET JE NE PEUX FAIRE ÇA QU'À TOKYO.
J'AI L'INTENTION DE TRAVAILLER POUR PAYER MES ÉTUDES.
À TOKYO, JE POURRAI FACILEMENT TROUVER DES PETITS BOULOTS.
FFH
TOKYO...
TU AS DE NOUVEAU L'INTENTION DE PARTIR TRÈS LOIN...


山下
LE SEUL PRÉTEXTE QUE J'AVAIS TROUVÉ POUR QUITTER MA FAMILLE, ET CE QU'ELLE REPRÉSENTAIT POUR MOI À L'ÉPOQUE, ÉTAIT D'ALLER ÉTUDIER À TOKYO.
QUOI ?!
L'UNIVERSITÉ DE TOKYO ?!
C'EST DANS CE BUT QUE J'ÉTUDIE MAINTENANT.
ET L'ÉCOLE DE COIFFURE, TU EN FAIS QUOI ?
TU NE VAS PAS REPRENDRE LE SALON ?
ALLONS, HARUKO.
LA QUESTION NE SE POSE PAS POUR L'INSTANT.
MAIS, MÈRE...
...
JE NE VOUS METTRAI PAS DANS L'EMBARRAS.
J'ESSAIERAI D'OBTENIR UNE BOURSE.


PAPA...
...QU'EN PENSES-TU ?
AH...
LE PLUS IMPORTANT, C'EST CE QUE VEUT YOICHI.
CE N'EST PAS MON OPINION QUI COMPTE...
...ON ÉVITE AINSI LES REGRETS.
JE PENSE DE MÊME. IL VAUT MIEUX FAIRE CE QUE L'ON A ENVIE DE FAIRE TANT QUE L'ON EST JEUNE...
N'EST-CE PAS TAKESHI ?
QUOI QU'IL EN SOIT, IL SE FAIT TARD. VOUS NE PENSEZ PAS ?
...
CE N'EST PAS...
...PARCE QU'IL VA À TOKYO QU'IL NE REVIENDRA PLUS.

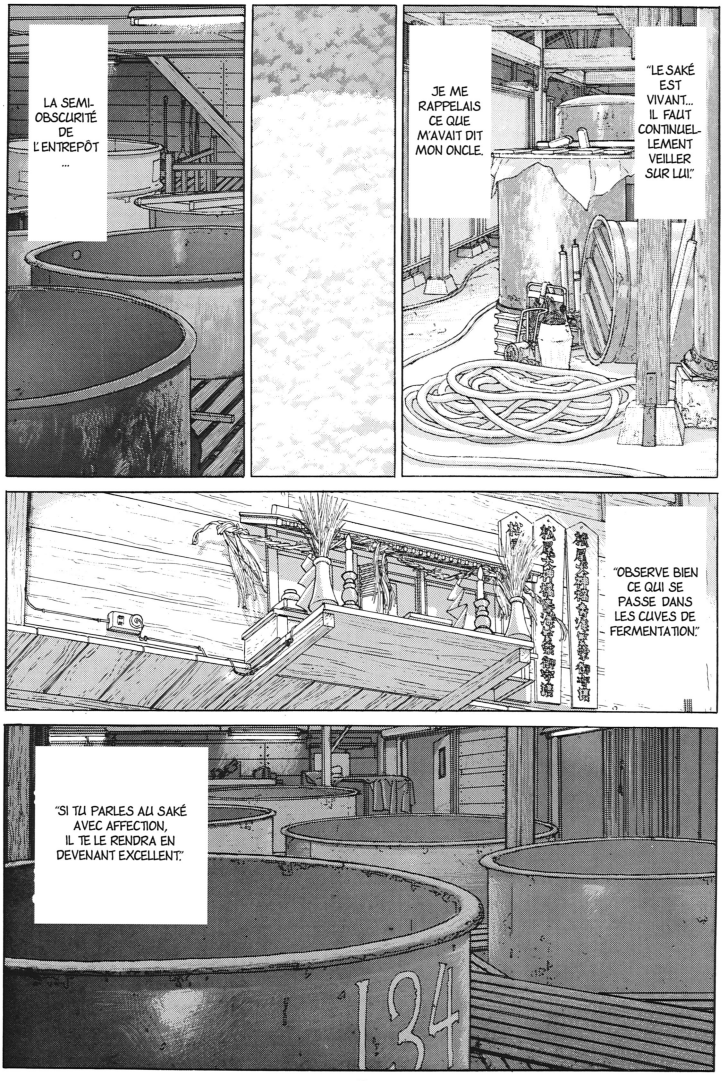

...QUE YOCHAN AILLE À TOKYO.
AU FOND, JE CROIS QUE PAPA N'AVAIT PAS ENVIE...
TOUT LE MONDE AVAIT COMPRIS QUE TU VOULAIS...
... DÉFINITIVEMENT PARTIR DE LA MAISON.
...
IL SE DISAIT QU'UNE FOIS À TOKYO...
...TU NE REVIENDRAIS PLUS À TOTTORI.
JE PENSE NÉANMOINS QU'IL AURAIT SOUHAITÉ QUE YOCHAN PRENNE SA SUCCESSION.
IL N'Y A PAS DE DOUTE QUE PAPA AURAIT AIMÉ TRAVAILLER AVEC TOI.
EH OUI...
FINALEMENT... C'EST CE QUI ARRIVA...
...
YOICHI, IL FAUT DIRE QUE TU N'AS JAMAIS RIEN COMPRIS...
...À TON PÈRE.


MARS 66. J'AVAIS REÇU MON AVIS D'ADMISSION À L'UNIVERSITÉ.
TE VOILÀ MAINTENANT ÉTUDIANT, JE N'EN REVIENS PAS.
ON DIT QUE L'EAU EST MAUVAISE À TOKYO.
PRENDS SOIN DE TA SANTÉ.
MAIS... SERAS-TU CAPABLE DE VIVRE SEUL À TOKYO ?
JE DEVRAIS PEUT-ÊTRE T'ACCOMPAGNER.
ARRÊTE, ONCLE DAISUKE.
JE NE SUIS PLUS UN ENFANT.
HA HA HA !
DIS-MOI, HARUKO...
... J'AI UN SERVICE À TE DEMANDER.
C'EST À PROPOS DE KORO...
...POURRAS-TU T'EN OCCUPER ?
C'EST VRAI QU'IL Y AVAIT KORO.


C'EST À TOI QU'IL EST LE PLUS ATTACHÉ.
QUAND TU NE SERAS PLUS LÀ, IL VA SE SENTIR SEUL.
CE N'EST PAS LA PEINE DE T'INQUIÉTER.
NOUS NOUS OCCUPERONS TRÈS BIEN DE LUI.
CE SERA TRÈS VITE LES VACANCES D'ÉTÉ.
DANS QUATRE MOIS TU SERAS DE NOUVEAU LÀ.
C'EST VRAI...
... ALLER À TOKYO N'EST PLUS UNE EXPÉDITION COMME AUTREFOIS.
KORO NE SE DOUTAIT DE RIEN... JE N'AURAIS JAMAIS PU IMAGINER...
... QUE JE NE LE REVERRAIS PLUS.
HOU!
J'AVAIS DÉJÀ LE CŒUR PLEIN DE MA FUTURE VIE À TOKYO.

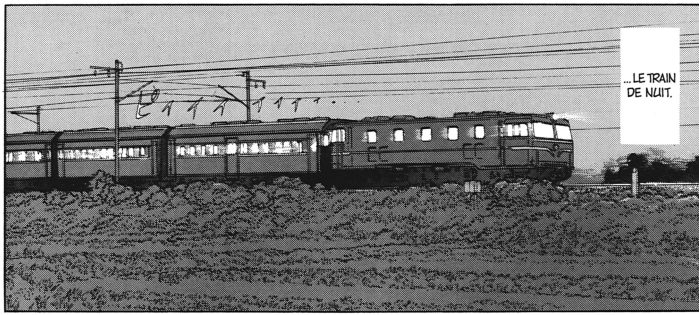

TU N'ES QU'UN IMBÉCILE !
...
MON ONCLE ...
...TU N'AURAIS PAS TROP BU ?
NON, JE NE SUIS PAS SAOUL.
J'AI ENCORE TOUTE MA LUCIDITÉ.
...
EN AYANT DES ENFANTS... J'AI MOI-MÊME COMPRIS LES SENTIMENTS D'UN PÈRE.
LES PARENTS SONT OBLIGÉS DE PENSER AUX ENFANTS MÊME QUAND CEUX-CI NE PENSENT PAS À EUX.
FINALEMENT, TU ES ALLÉ À L'UNIVERSITÉ ET TU N'ES JAMAIS REVENU.
TU NE PEUX PAS SAVOIR COMME TON PÈRE A DÛ ÊTRE TRISTE.
Y AS-TU DÉJÀ PENSÉ ?
MON ONCLE...
...
N'AS-TU PAS TOUJOURS CHERCHÉ À FAIRE ABSTRACTION DES SENTIMENTS DE TON PÈRE ?

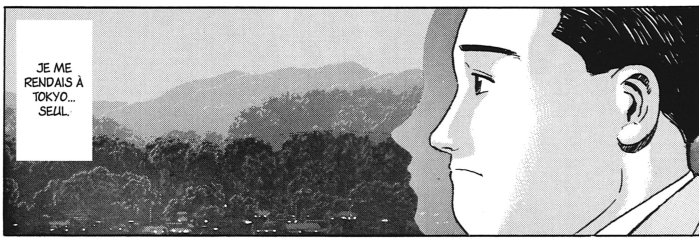

BIEN SÛR, IL Y AVAIT TA MÈRE KIYOKO.
JE SAIS QUE TU N'AS JAMAIS ACCEPTÉ SON DÉPART.
...
MAIS ELLE NE POUVAIT PAS FAIRE AUTREMENT, ELLE A PENSÉ QUE C'ÉTAIT MIEUX AINSI POUR LA FAMILLE.
UNE FOIS QUE TU ES PARTI, QUI, À TON AVIS, S'EST OCCUPÉ DE KORO ?
TON PÈRE.
TU SAIS POURQUOI ?
IL A TOUT LE TEMPS CHÉRI KORO POUR QUE TU SOIS CONTENT LE JOUR OÙ TU REVIENDRAIS.
LES PAROLES DE MON ONCLE ME RONGEAIENT LE CŒUR. JE NE POUVAIS RIEN RÉPONDRE.
LE CHIEN QUE TU AVAIS ABANDONNÉ.
GLOUP !

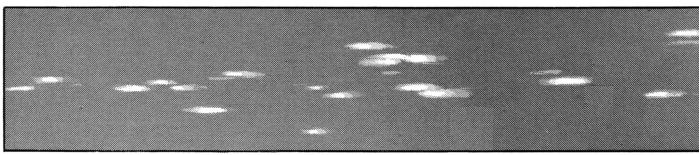

LA SEMI-OBSCURITÉ DE L'ENTREPÔT ...
JE ME RAPPELAIS CE QUE M'AVAIT DIT MON ONCLE.
"LE SAKÉ EST VIVANT... IL FAUT CONTINUEL-LEMENT VEILLER SUR LUI."
"OBSERVE BIEN CE QUI SE PASSE DANS LES CUVES DE FERMENTATION."
"SI TU PARLES AU SAKÉ AVEC AFFECTION, IL TE LE RENDRA EN DEVENANT EXCELLENT."
134

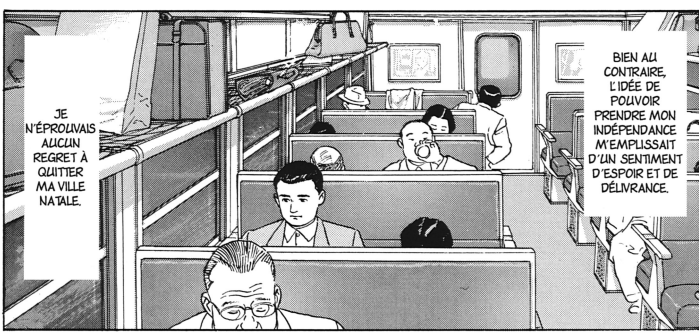
CHAPITRE 11 : LES ANNÉES PASSENT

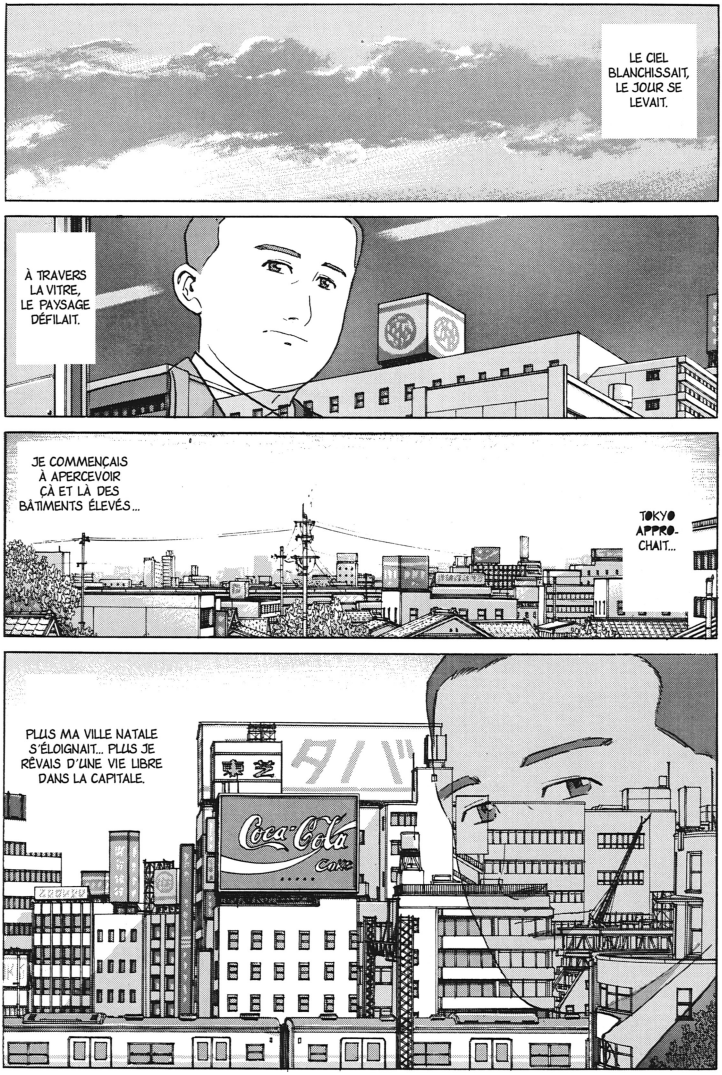


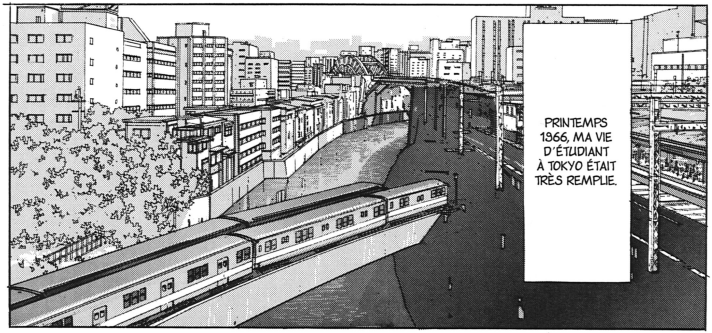

...LE TRAIN DE NUIT.


JE ME RENDAIS À TOKYO... SEUL.




JE N'ÉPROUVAIS AUCUN REGRET À QUITTER MA VILLE NATALE.
BIEN AU CONTRAIRE, L'IDÉE DE POUVOIR PRENDRE MON INDÉPENDANCE M'EMPLISSAIT D'UN SENTIMENT D'ESPOIR ET DE DÉLIVRANCE.


LE CIEL BLANCHISSAIT, LE JOUR SE LEVAIT.
À TRAVERS LA VITRE, LE PAYSAGE DÉFILAIT.
JE COMMENÇAIS À APERCEVOIR ÇÀ ET LÀ DES BÂTIMENTS ÉLEVÉS...
TOKYO APPRO-CHAIT...
PLUS MA VILLE NATALE S'ÉLOIGNAIT... PLUS JE RÊVAIS D'UNE VIE LIBRE DANS LA CAPITALE.
Coca-Cola


PRINTEMPS 1966, MA VIE D'ÉTUDIANT À TOKYO ÉTAIT TRÈS REMPLIE.

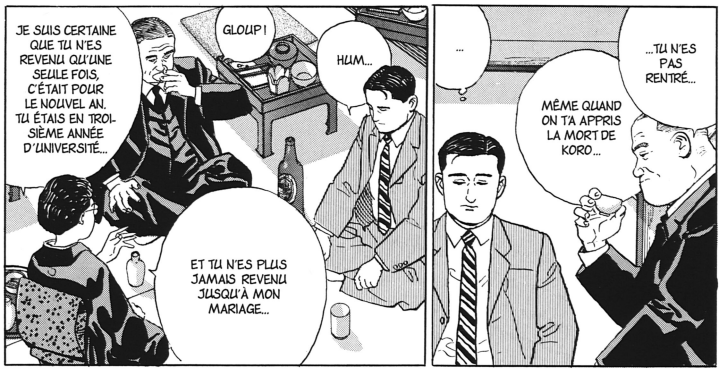

LES FRAIS DE SCOLARITÉ ET LE LOYER ÉTAIENT COUVERTS PAR L'ARGENT QUE JE RECEVAIS DE MA FAMILLE...


...MAIS J'AVAIS REFUSÉ LEUR AIDE POUR LES FRAIS COURANTS, ESTIMANT QUE JE DEVAIS Y POURVOIR SEUL.
HÉ, YAMASHITA, OÙ VAS-TU ?
TRAVAILLER...
...UN BOULOT DE LIVRAISON POUR UN GRAND MAGASIN, C'EST UN PEU DUR.
QUE FAIS-TU PENDANT LES VACANCES D'ÉTÉ ?


TU NE RENTRES PAS CHEZ TOI ?
HEU, JE N'AI PAS ENCORE DÉCIDÉ CAR...
...IL Y A LE STAGE DE PHOTO EN AOÛT...
ALORS...
...JE PEUX COMPTER SUR TOI ?
POUR QUOI ?
JE TRAVAILLE DANS UNE AGENCE DE DESIGN OÙ JE DÉVELOPPE ET JE TIRE DES PHOTOS.
TU POURRAIS PEUT-ÊTRE ME REMPLACER ?
IL FAUT ABSOLUMENT QUE JE RENTRE DANS MON VILLAGE CETTE ANNÉE...
...
BAH, CE N'EST PAS TRÈS BIEN PAYÉ MAIS CE SERA UNE BONNE EXPÉRIENCE.
QU'EN DIS-TU ?
OUAIS...
...ÇA A L'AIR INTÉRESSANT.
JE POSSÉDAIS AINSI UNE BONNE RAISON DE NE PAS RENTRER À LA MAISON CET ÉTÉ-LÀ.
東陽堂書店
J'ACCEPTE.


VIVRE SEUL DANS LA GRANDE VILLE ME PROCURAIT UN SENTIMENT DE PLÉNITUDE.
MÊLÉ À LA FOULE, JE SAVOURAIS CHAQUE JOUR LE PLAISIR DE VIVRE SANS CONTRAINTE.
JE PERDIS PEU À PEU LE DÉSIR MÊME DE RENTRER.


FINALEMENT...
... CE FUT TROIS ANS APRÈS TON DÉPART POUR TOKYO...


JE SUIS CERTAINE QUE TU N'ES REVENU QU'UNE SEULE FOIS, C'ÉTAIT POUR LE NOUVEL AN. TU ÉTAIS EN TROISIÈME ANNÉE D'UNIVERSITÉ...
GLOUP !
HUM...
ET TU N'ES PLUS JAMAIS REVENU JUSQU'À MON MARIAGE...
...
...TU N'ES PAS RENTRÉ...
MÊME QUAND ON T'A APPRIS LA MORT DE KORO...


PEUX-TU IMAGINER...
...LA PEINE DE TON PÈRE À CETTE ÉPOQUE...?
...
COMME L'ÉTAT DE KORO SE DÉGRADAIT, IL L'A EMMENÉ CHEZ LE VÉTÉRINAIRE...
GLOUP!
...IL EN PRENAIT GRAND SOIN.
IL DISAIT QU'IL NE FALLAIT PAS QU'IL MEURE AVANT TON RETOUR.
MAIS... KORO SE FAISAIT DÉJÀ VIEUX...
"CHER YOICHI, COMMENT VAS-TU?"
"ENTRE TES ÉTUDES ET LE TRAVAIL, TU DOIS ÊTRE TOUS LES JOURS TRÈS OCCUPÉ. JE T'EN PRIE, MÉNAGE-TOI. ICI TOUT LE MONDE VA BIEN MAIS L'ÉTAT DE KORO NOUS INQUIÈTE UN PEU."
"CES DERNIERS TEMPS, IL N'EST PAS EN FORME, SANS DOUTE PARCE QU'IL VIEILLIT. TON PÈRE SE FAIT BEAUCOUP DE SOUCI."

"ESSAIE À TOUT PRIX DE VENIR AU NOUVEL AN. JE SUIS SÛRE QUE CELA FERA PLAISIR À KORO. J'AI MIS DANS L'ENVELOPPE L'ARGENT DU BILLET."

JE REÇUS DE MA BELLE-MÈRE PLUSIEURS LETTRES DU MÊME GENRE MAIS J'ÉVITAIS TOUJOURS DE RENTRER, PRÉTEXTANT L'ABONDANCE DE TRAVAIL.

山下 明夏

IL SEMBLE QUE YOICHI...

... NE POURRA PAS SE LIBÉRER POUR LE NOUVEL AN...

AH BON...

IL NE PEUT PAS VENIR.

QUAND MÊME...

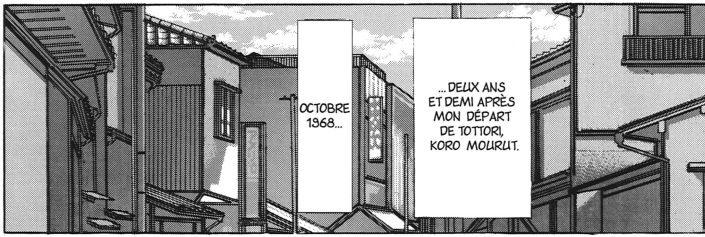
...IL POURRAIT FAIRE DES EFFORTS POUR VENIR.

...

KORO SE FAIT VIEUX, IL PEUT MOURIR D'UN JOUR À L'AUTRE...

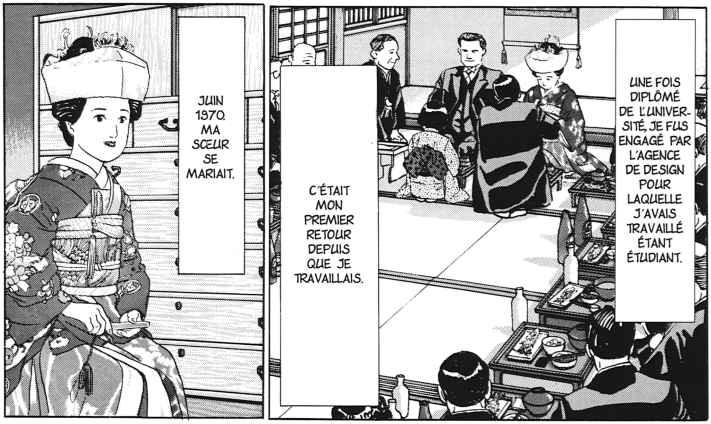
ENTRE LE TRAVAIL ET LE CLUB DE PHOTO...

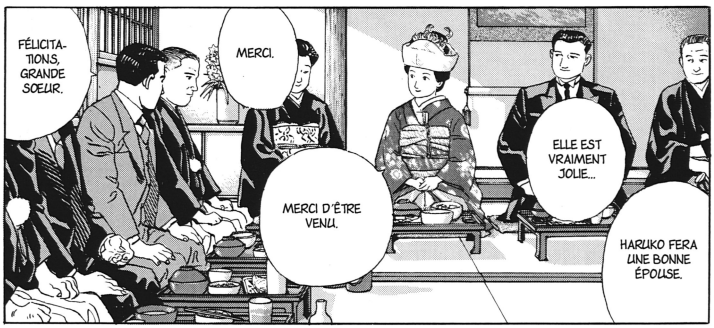
...IL EST OCCUPÉ, LA VIE D'ÉTUDIANT.


OCTOBRE 1968...
...DEUX ANS ET DEMI APRÈS MON DÉPART DE TOTTORI, KORO MOURUT.


LE PAUVRE...
FINALEMENT IL N'AURA PAS REVU YOICHI.
CELA FAISAIT PLUS DE NEUF ANS QUE NOUS L'AVIONS ADOPTÉ.

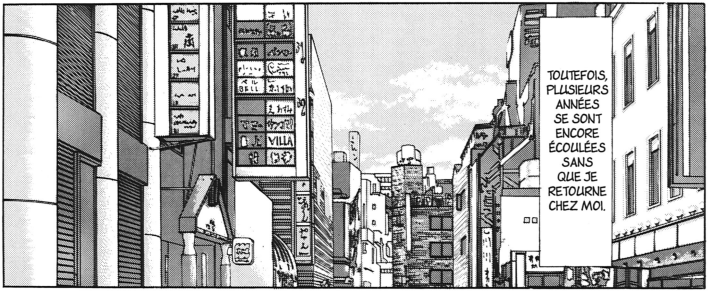

QUELQUES JOURS PLUS TARD, JE REÇUS DE MA BELLE-MÈRE UNE LETTRE M'ANNONÇANT LA MORT DE MON CHIEN.
MÊME CETTE NOUVELLE NE ME CAUSA PAS D'ÉMOTION INTENSE.
LES JOURS PASSÉS LOIN DE MA VILLE NATALE AVAIENT ÉMOUSSÉ MES SENTIMENTS.


JUIN 1970. MA SŒUR SE MARIAIT.
C'ÉTAIT MON PREMIER RETOUR DEPUIS QUE JE TRAVAILLAIS.
UNE FOIS DIPLÔMÉ DE L'UNIVERSITÉ, JE FUS ENGAGÉ PAR L'AGENCE DE DESIGN POUR LAQUELLE J'AVAIS TRAVAILLÉ ÉTANT ÉTUDIANT.

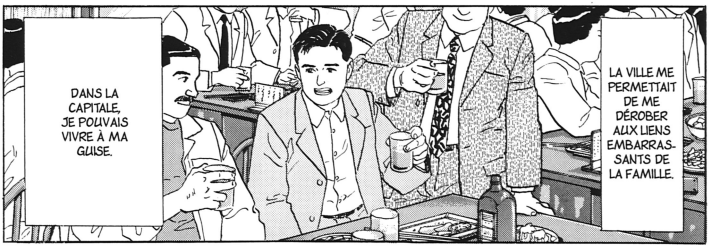

FÉLICITATIONS, GRANDE SŒUR.
MERCI.
MERCI D'ÊTRE VENU.
ELLE EST VRAIMENT JOLIE...
HARUKO FERA UNE BONNE ÉPOUSE.


...
OUI, C'EST VRAI.
LA MAISON SERA BIEN TRISTE QUAND ELLE NE SERA PLUS LÀ.
NOUS NE SERONS PLUS QUE TOUS LES DEUX.


DE TEMPS EN TEMPS, TU VIENDRAS NOUS VOIR ...
...N'EST-CE PAS ?
CERTAINEMENT, YONAGO N'EST JAMAIS QU'À DEUX HEURES DE TRAIN D'ICI.
J'AI ENTENDU DIRE QUE TU AVAIS TROUVÉ UN EMPLOI À TOKYO.
TU AS L'INTENTION DE T'ÉTABLIR LÀ-BAS ?
HUM...
DIS, YOICHI ?
POURQUOI NE RENTRES-TU PAS MAINTENANT QUE HARUKO EST MARIÉE ?
...
ALLONS, DAISUKE !
NE PARLONS PAS DE CHOSES PAREILLES EN UNE SI BELLE OCCASION.
HA HA, C'EST VRAI...
...TU AS RAISON.
SI TU ES HEUREUX LÀ-BAS, C'EST L'ESSENTIEL.
TU DEVRAIS QUAND MÊME REVENIR PLUS SOUVENT, YOICHI.
TOUT LE MONDE ICI SE FAIT UNE JOIE DE TE VOIR.
HUM.

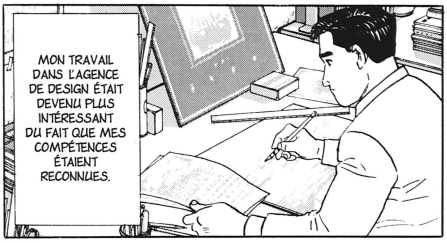


TOUTEFOIS, PLUSIEURS ANNÉES SE SONT ENCORE ÉCOULÉES SANS QUE JE RETOURNE CHEZ MOI.

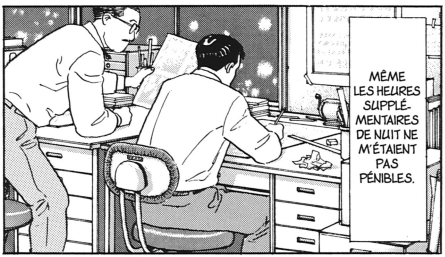


DANS LA CAPITALE, JE POUVAIS VIVRE À MA GUISE.

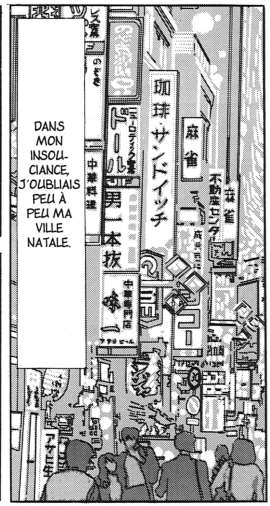
LA VILLE ME PERMETTAIT DE ME DÉROBER AUX LIENS EMBARRASSANTS DE LA FAMILLE.



MON TRAVAIL DANS L'AGENCE DE DESIGN ÉTAIT DEVENU PLUS INTÉRESSANT DU FAIT QUE MES COMPÉTENCES ÉTAIENT RECONNUES.

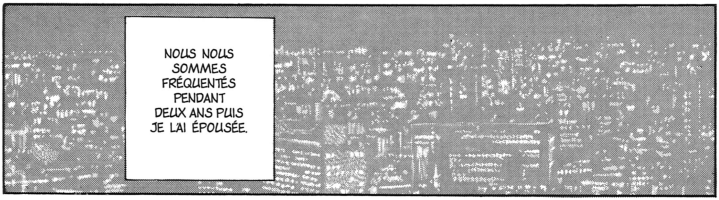


MÊME LES HEURES SUPPLÉMENTAIRES DE NUIT NE M'ÉTAIENT PAS PÉNIBLES.



DANS MON INSOUCIANCE, J'OUBLIAIS PEU À PEU MA VILLE NATALE.


UN JOUR, JE RENCONTRAI UNE JEUNE FILLE QUI ÉTAIT ENTRÉE DANS L'AGENCE COMME STAGIAIRE.


NOUS NOUS SOMMES FRÉQUENTÉS PENDANT DEUX ANS PUIS JE L'AI ÉPOUSÉE.


COMME NOUS N'ÉTIONS PAS TRÈS RICHES, NOUS NOUS SOMMES MARIÉS DANS UNE PETITE ÉGLISE EN COMPAGNIE DE QUELQUES AMIS ET AVONS CÉLÉBRÉ L'ÉVÉNEMENT MODESTEMENT.
DÉCEMBRE 1975. J'AVAIS 28 ANS.


NOUS NOUS SOMMES RENDUS À TAKASAKI, DANS LA PRÉFECTURE DE GUNMA, OÙ HABITAIENT LES PARENTS DE MA FEMME ET DANS MA FAMILLE.
CELA FAISAIT CINQ ANS QUE JE N'ÉTAIS PAS RETOURNÉ À TOTTORI.


JE ME RECOMMANDE À VOTRE BIENVEILLANCE.
C'EST GENTIL À VOUS D'ÊTRE VENUS DE SI LOIN.
MOI DE MÊME.
NOUS SOMMES DÉSOLÉS DE N'AVOIR PU ASSISTER À VOTRE MARIAGE.
OH...
...CE N'EST PAS GRAVE. LES MARIAGES SONT UNE SIMPLE FORMALITÉ...
YOICHI, FÉLICITATIONS.
SI... NOUS PRENIONS UN VERRE ?
HUM.
AINSI, TOI AUSSI, TU FINIS PAR ÊTRE ADULTE.
À CETTE ÉPOQUE, JE NE POUVAIS ABSOLUMENT PAS COMPRENDRE LES SENTIMENTS DE MON PÈRE ET DE MA BELLE-MÈRE.
DU FAIT QUE NOUS HABITIONS LOIN DE NOS FAMILLES RESPECTIVES, NOUS ÉTIONS FERMEMENT DÉCIDÉS À NE PAS ÊTRE À LA CHARGE DE NOS PARENTS ET À NE COMPTER QUE SUR NOUS.


J'AVAIS APPRIS QUE TU ALLAIS TE MARIER...
TU PEUX DIRE QU'À L'ÉPOQUE TU M'AS SURPRIS.
... MAIS JE N'AURAIS JAMAIS IMAGINÉ QUE TU LE FERAIS DE CETTE MANIÈRE...
...
YOCHAN A PRIS SA DÉCISION SEUL ET RAPIDEMENT.
NE PAS AVOIR BESOIN D'AIDE, C'EST BIEN MAIS À CE POINT...
TON PÈRE N'OSAIT PAS INTERVENIR...
YOICHI, TU ÉTAIS LE FILS AÎNÉ...
...
C'EST SANS DOUTE AINSI...
... QUE LES ENFANTS CHERCHENT À S'ÉLOIGNER DES PARENTS...
GLOUP !
JE SUIS SÛR QU'IL AURAIT VOULU CÉLÉBRER TON MARIAGE UN PEU PLUS CÉRÉMONIEUSEMENT...
...
JE PENSE QUE C'ÉTAIT LE SENTIMENT DE TAKESHI.
TU AS FINALEMENT RÉUSSI À TE RENDRE ENCORE PLUS INACCESSIBLE.
FFH...


TON PÈRE N'A JAMAIS CESSÉ DE S'INQUIÉTER POUR TOI.
IL Y A QUELQUE CHOSE QUE JE VEUX TE DIRE, YOICHI.
...
TU N'ES PAS LE SEUL À AVOIR SOUFFERT.
TU AS VRAIMENT... ÉTÉ ÉGOÏSTE...
...TU NE SAIS PAS CE QUE C'EST D'ÊTRE PÈRE.
JE CROIS QUE ÇA SUFFIT, MON ONCLE.
NON, JE NE SUIS PAS SAOUL !
TU VAS ÊTRE SAOUL.
ONCLE DAISUKE...
...IL FAUT ARRÊTER DE BOIRE.
YOICHI !
TU ES UN PARFAIT IMBÉCILE !
JE VAIS DEMANDER À TAKASHI DE VENIR TE CHERCHER, HEIN ?
...
CE N'EST PAS CETTE QUANTITÉ D'ALCOOL QUI ME RENDRA IVRE.
HIC !

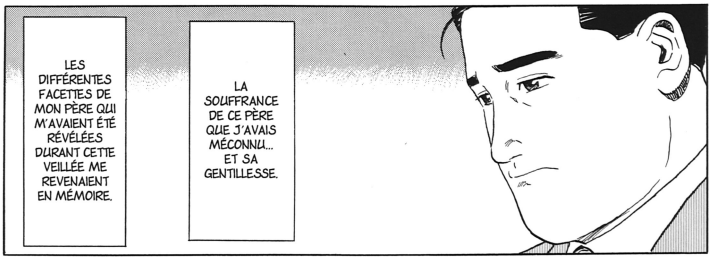

ENTRE LE MOMENT OÙ J'AI PRÉSENTÉ MA FEMME À MA FAMILLE ET LA MORT DE MON PÈRE, JE N'ÉTAIS PLUS RETOURNÉ À TOTTORI.
J'ÉVITAIS TOUJOURS DE LE FAIRE SOUS PRÉTEXTE QUE J'ÉTAIS TROP OCCUPÉ.
NOUS ÉTIONS, À CE MOMENT-LÀ, À L'APOGÉE DE LA PÉRIODE DE FORTE CROISSANCE QU'A CONNUE LE PAYS.
L'AGENCE OÙ JE TRAVAILLAIS PROFITAIT DE CETTE CONJONCTURE FAVORABLE ET JE NE MENTAIS PAS EN DISANT QUE J'ÉTAIS TOUS LES JOURS TRÈS PRIS.
CEPENDANT, AU MILIEU DE L'AGITATION DE LA GRANDE VILLE, J'EN AVAIS OUBLIÉ DE PENSER À MA FAMILLE.

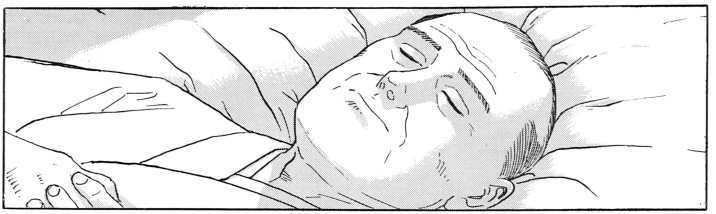

HRRA
HRRON !
HÉ, HÉ, ONCLE DAISUKE !
RÉVEILLE-TOI, TAKASHI EST LÀ.
MMMOUI...
TU T'ES ENCORE MIS DANS UN ÉTAT PAS POSSIBLE À FORCE DE BOIRE.
MM...
HÉ, PAPA, METS-TOI DROIT !
TU VAS TE FAIRE ENGUEULER PAR MAMAN.
MERCI D'ÊTRE VENU, TAKASHI.
OH, J'AI L'HABITUDE.
POUR DEMAIN, DIS À TON PÈRE QU'IL NE SE SENTE PAS OBLIGÉ DE VENIR.
VOUS VOUS ÊTES BIEN OCCUPÉS DE MOI.
D'ACCORD.
SOYEZ PRUDENTS.
BONNE NUIT !

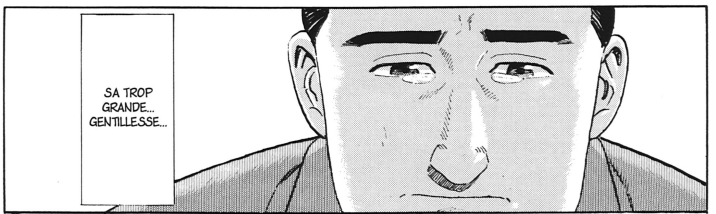

AH...
...TOUT EST SI CALME D'UN COUP
HUM...
EN 1977 MA SŒUR A EU LE MALHEUR DE PERDRE SON MARI ALORS QUE SON FILS ÉTAIT ÂGÉ DE 4 ANS.
PEU APRÈS, ON M'A INFORMÉ QUE MA SŒUR ÉTAIT RETOURNÉE À TOTTORI AVEC SON FILS.
JE PEUX DIRE QUE CE FUT UNE CHANCE POUR MOI...
...DE TROUVER CETTE MAISON.
JE ME DEMANDAIS COMMENT J'ALLAIS M'EN SORTIR AVEC HARUO.
JE DOIS BEAUCOUP À PAPA ET MÈRE.
...
AVANT HARUO, JE N'AVAIS PAS L'INTENTION DE ME REMARIER.


HARUKO...
JE PENSE QUE SI J'AI PU MENER LA VIE QUI ME PLAISAIT, C'EST PARCE QUE TU ÉTAIS LÀ.
VRAI-MENT...
...J'AI L'IMPRESSION QUE TU T'ES SACRIFIÉE POUR LA FAMILLE.
PAS DU TOUT.
CE QUE JE FAIS ME PLAÎT.
QUAND J'AVAIS APPRIS QUE MA SŒUR, UNE FOIS REVENUE À LA MAISON, AVAIT PASSÉ SON BREVET DE COIFFEUSE ET AIDAIT AUX TÂCHES MÉNAGÈRES, J'AVAIS EU L'IMPRESSION QUE L'ON M'ENLEVAIT UN POIDS DES ÉPAULES.
オカモト
À VRAI DIRE, JE M'ÉTAIS SENTI TOTALEMENT LIBÉRÉ DE LA RESPONSABILITÉ DE REPRENDRE LE SALON.
HOLÀ.
TU AS VU L'HEURE ?
BON...
NOUS DEVONS NOUS AUSSI ALLER DORMIR PARCE QUE DEMAIN IL FAUDRA SE LEVER TÔT.
JE RANGERAI TOUT CELA PLUS TARD. VA VITE TE COUCHER.
TU DORS AU PREMIER ÉTAGE.
JE VAIS DÉPLIER LE MATELAS.
D'AC-CORD.


DEVANT L'AUTEL DE LA VEILLÉE FUNÈBRE... JE ME RETROUVAI SEUL AVEC MON PÈRE QUI REPOSAIT DANS SON CERCUEIL.
DING!
IL M'AVAIT ATTENDU... IL AVAIT TOUJOURS ATTENDU MON RETOUR...
MON PÈRE, RENDU MUET PAR LA MORT, M'A PARLÉ.


LES DIFFÉRENTES FACETTES DE MON PÈRE QUI M'AVAIENT ÉTÉ RÉVÉLÉES DURANT CETTE VEILLÉE ME REVENAIENT EN MÉMOIRE.
LA SOUFFRANCE DE CE PÈRE QUE J'AVAIS MÉCONNU... ET SA GENTILLESSE.

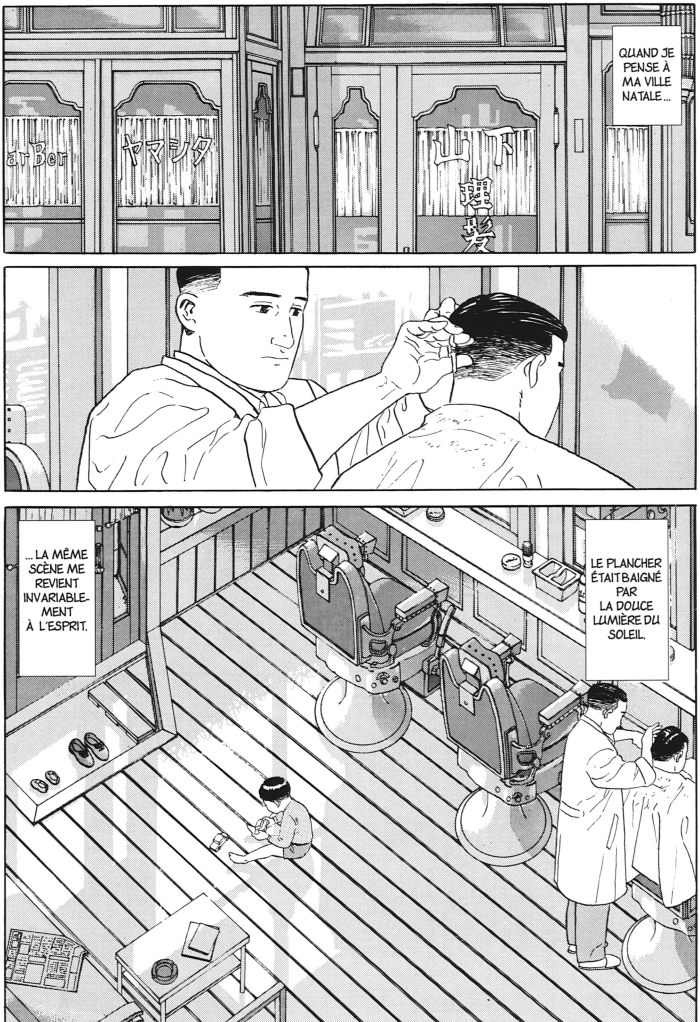


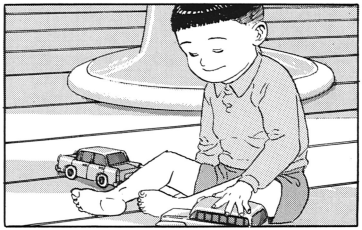

SA TROP GRANDE... GENTILLESSE...

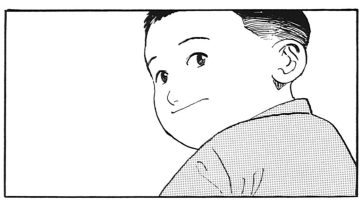

JE ME MIS À PLEURER, LES LARMES ROULAIENT SUR MES JOUES.

CHAPITRE 12 : LE PRINTEMPS DE MA VILLE NATALE




QUAND JE PENSE À MA VILLE NATALE...
ヤマシタ
... LA MÊME SCÈNE ME REVIENT INVARIABLEMENT À L'ESPRIT.
LE PLANCHER ÉTAIT BAIGNÉ PAR LA DOUCE LUMIÈRE DU SOLEIL.

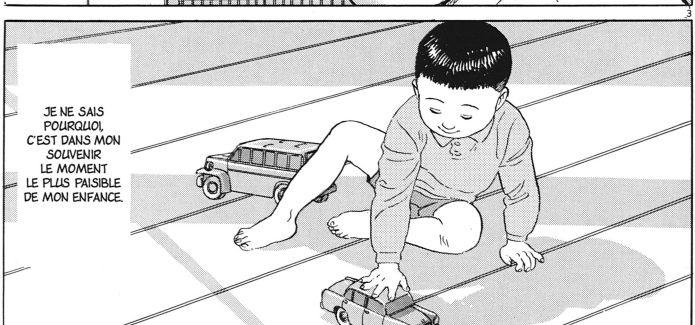


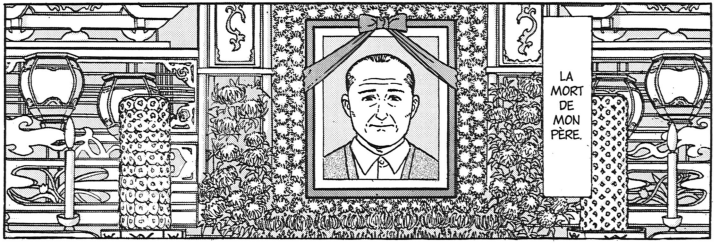



JE ME RAPPELLE MON PÈRE.

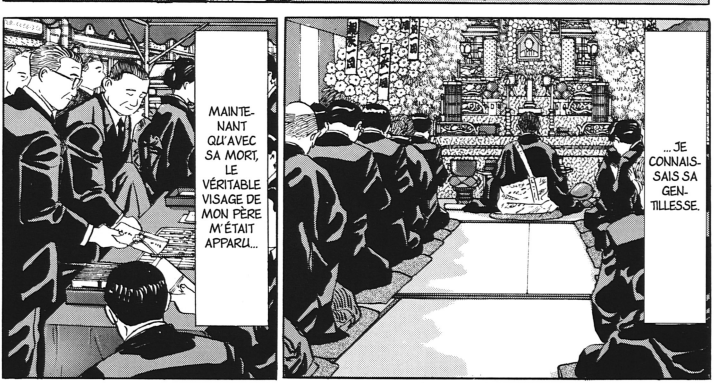

SON VISAGE D'ALORS ÉTAIT TOUJOURS SOURIANT.

3

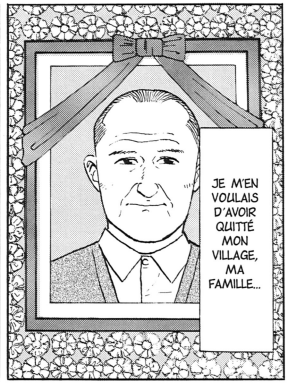

JE NE SAIS POURQUOI, C'EST DANS MON SOUVENIR LE MOMENT LE PLUS PAISIBLE DE MON ENFANCE.


LA MORT DE MON PÈRE.


DÈS LE MATIN, DES VOISINS VENUS PRÉSENTER LEURS CONDOLÉANCES ASSISTÈRENT À LA CÉRÉMONIE DES ADIEUX. JE DÉCOUVRAIS SEULEMENT MAINTENANT QUE DE SON VIVANT, MON PÈRE ÉTAIT LIÉ AVEC UN NOMBRE CONSIDÉRABLE DE GENS.
山下理髪店
故 山下武志 儀


MAINTENANT QU'AVEC SA MORT, LE VÉRITABLE VISAGE DE MON PÈRE M'ÉTAIT APPARU...
... JE CONNAIS-SAIS SA GEN-TILLESSE.


JE REGRETTAIS D'AVOIR COUPÉ COURT À TOUT DIALOGUE AVEC LUI DEPUIS SON DIVORCE AVEC MA MÈRE.

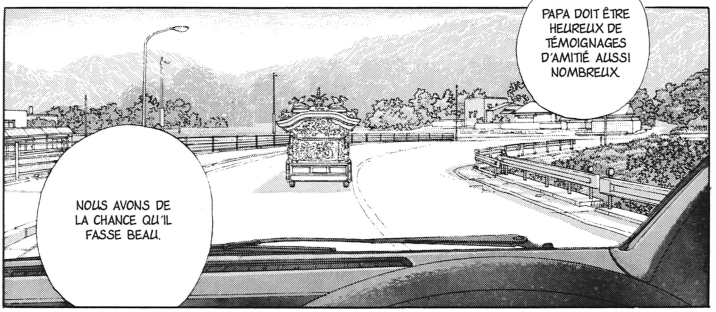

JE M'EN VOULAIS D'AVOIR QUITTÉ MON VILLAGE, MA FAMILLE...


...ET DE N'AVOIR PAS ESSAYÉ DE COMPRENDRE LA TRISTESSE DE MON PÈRE ET SA DOULEUR.

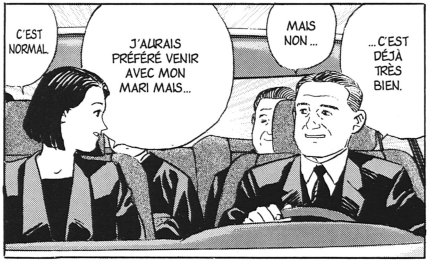

HEU...
...NOUS ALLONS BIENTÔT ENLEVER LE CERCUEIL.

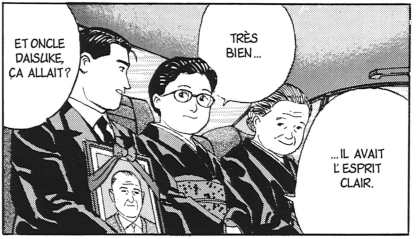

QUE LES MEMBRES DE LA FAMILLE ET LES PROCHES PRENNENT UNE FLEUR DE L'ADIEU.
PRENEZ, MÈRE...
... UNE FLEUR.


OOOUU...
LA DERNIÈRE CONFRONTATION AVEC MON PÈRE...
MON PÈRE, ENTOURÉ DE FLEURS, REPOSAIT PAISIBLEMENT. LA DOULEUR DE LA SÉPARATION NOUS ÉTREIGNAIT LE CŒUR.
LES VOISINS VENUS RENDRE UN DERNIER HOMMAGE À MON PÈRE SUIVAIENT DES YEUX LE CORBILLARD QUI SE DIRIGEAIT VERS LE CIMETIÈRE D'INABA POUR L'INCINÉRATION.
LE CIEL ÉTAIT BLEU. NOUS ÉTIONS ENVELOPPÉS PAR LA DOUCE LUMIÈRE DU DÉBUT DU PRINTEMPS.


PAPA DOIT ÊTRE HEUREUX DE TÉMOIGNAGES D'AMITIÉ AUSSI NOMBREUX.
NOUS AVONS DE LA CHANCE QU'IL FASSE BEAU.

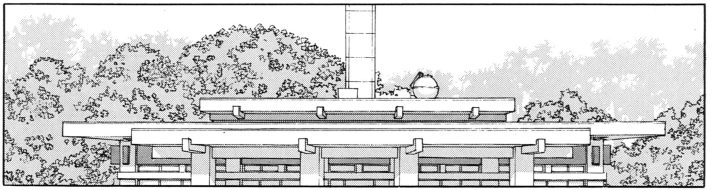

ET VOUS, RYOKO, VENUE DE SI LOIN...
... JE VOUS REMERCIE.

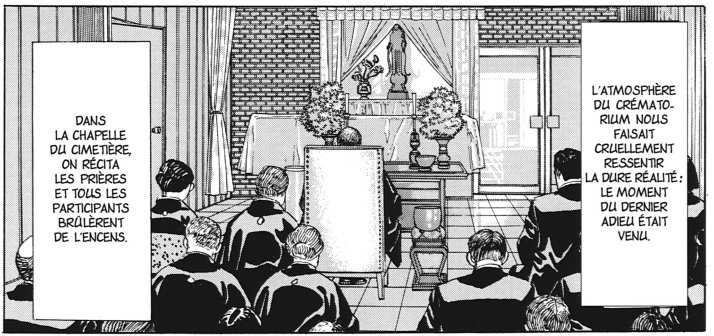

C'EST NORMAL.
J'AURAIS PRÉFÉRÉ VENIR AVEC MON MARI MAIS...
MAIS NON...
... C'EST DÉJÀ TRÈS BIEN.


ET ONCLE DAISUKE, ÇA ALLAIT?
TRÈS BIEN...
... IL AVAIT L'ESPRIT CLAIR.


IL EST CERTAIN QUE LA VIGUEUR DE DAISUKE DÉFIE TOUTE CONCURRENCE.


TOUTEFOIS, JE PENSE QU'IL EST ABATTU PAR LE FAIT QUE PAPA SOIT PARTI LE PREMIER.




DANS LA CHAPELLE DU CIMETIÈRE, ON RÉCITA LES PRIÈRES ET TOUS LES PARTICIPANTS BRÛLÈRENT DE L'ENCENS.
L'ATMOSPHÈRE DU CRÉMATORIUM NOUS FAISAIT CRUELLEMENT RESSENTIR LA DURE RÉALITÉ : LE MOMENT DU DERNIER ADIEU ÉTAIT VENU.

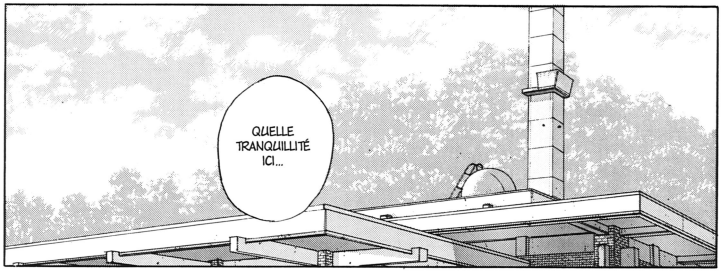

QUAND ON TRANSPORTA LE CERCUEIL DEVANT LE FOUR, DES SANGLOTS SE FIRENT ENTENDRE.
OOUU...

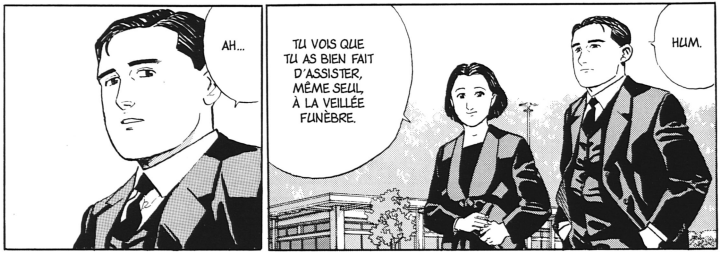



CHACUN DANS SON CŒUR EUT UNE PENSÉE POUR MON PÈRE.

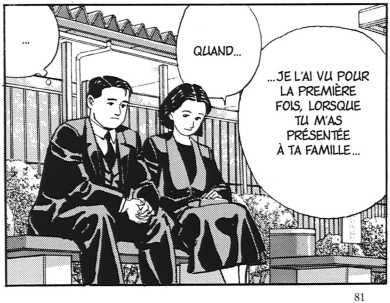

ENFIN... LE CERCUEIL FUT INSTALLÉ DANS LE FOUR.
LE BRUIT DE LA PORTE, QUAND ELLE SE REFERMA, RÉSONNA TRISTEMENT EN NOUS.
QUAND LE FEU FUT ALLUMÉ...
OOUU...
L'ÉMOTION JUSQU'ALORS CONTENUE AFFLEURA D'UN COUP.
SNIF!
OOUU!
AAH!
MOI QUI M'ÉTAIS OBSTINÉMENT REFERMÉ ET N'AVAIS PAS OUVERT MON CŒUR JUSQU'À LA MORT DE MON PÈRE, JE REGRETTAIS MON AVEUGLEMENT.
JUSQU'À CE JOUR, JE N'AVAIS JAMAIS RÉALISÉ QUE J'AVAIS ÉTÉ SOUTENU PAR LA GENTILLESSE DE MON PÈRE ET DE MA FAMILLE. COMMENT POURRAIS-JE DÉSORMAIS LUI PARLER ?


IL S'ÉCOULA PLUS D'UNE HEURE AVANT LA LEVÉE DES CENDRES. NOUS NOUS TENIONS DANS LA SALLE D'ATTENTE.
DAISUKE...
... J'AI APPRIS QU'HIER, TU AVAIS ENCORE BU JUSQU'À ROULER SOUS LA TABLE.
AH...
...TAKESHI NE ME LAISSAIT PAS PARTIR.
AH, HA HA.
AVEC L'ÂGE TU DEVRAIS TE MODÉRER.
NON...
...DANS QUELQUE TEMPS, J'IRAI RETROUVER TAKESHI.
NE DIS PAS DE BÊTISES.
IL VAUT MIEUX NE PAS BOIRE INCONSIDÉRÉMENT.
TU AS BEAU DIRE, JE NE PEUX PAS ME PASSER...
...DE BOIRE.
CELA FAISAIT LONGTEMPS QUE YOICHI N'ÉTAIT PLUS REVENU.
NOUS AVIONS À PARLER DE BEAUCOUP DE CHOSES.
AU FAIT, DEPUIS COMBIEN D'ANNÉES N'ÉTAIT-IL PLUS RENTRÉ ?


QUELLE TRANQUILLITÉ ICI...

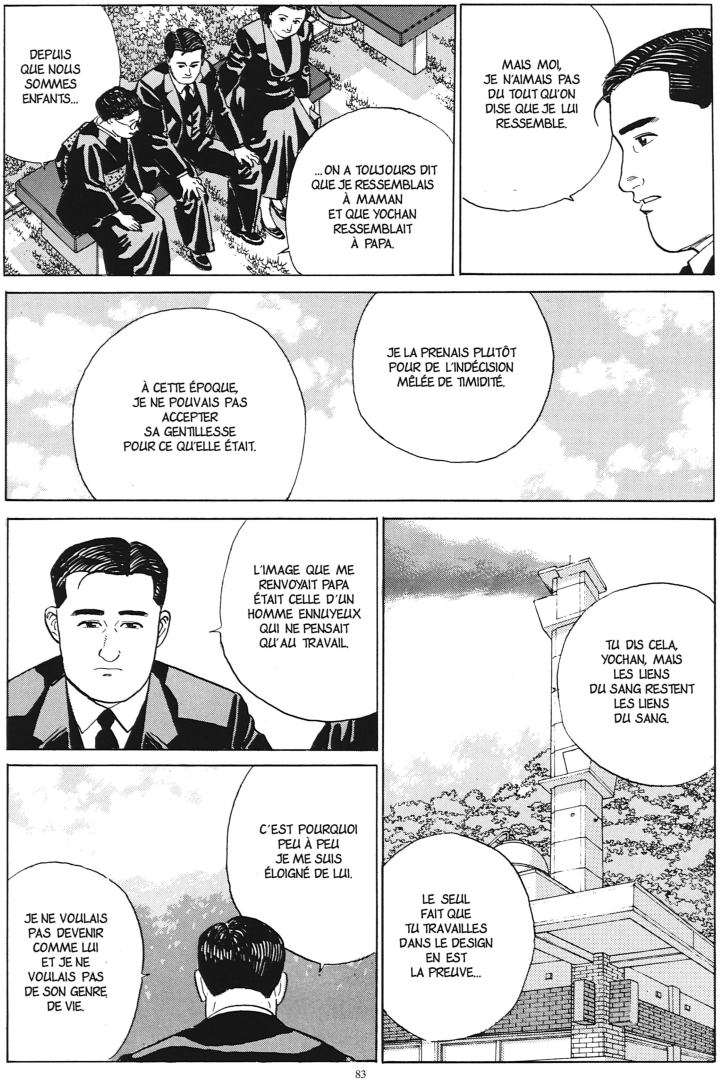

AH...
TU VOIS QUE TU AS BIEN FAIT D'ASSISTER, MÊME SEUL, À LA VEILLÉE FUNÈBRE.
HUM.

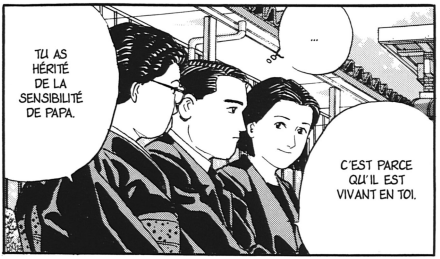

...TON PÈRE...
... C'ÉTAIT VRAIMENT QUELQU'UN DE BIEN.
TANT DE PERSONNES L'AIMAIENT.


...
QUAND...
...JE L'AI VU POUR LA PREMIÈRE FOIS, LORSQUE TU M'AS PRÉSENTÉE À TA FAMILLE...


J'AI TOUT DE SUITE PENSÉ...
... QUE TU RESSEMBLAIS BEAUCOUP À TON PÈRE.


QUAND JE DIS ÇA...
... JE NE PARLE PAS DE LA RESSEMBLANCE PHYSIQUE.
...
UNE GRANDE DOUCEUR...
UNE IMPRESSION D'HONNÊTETÉ. EN VOYANT TON PÈRE, J'AI PENSÉ : AH, IL N'EST PAS MAL.
CE SERAIT PLUTÔT UNE ATMOSPHÈRE GÉNÉRALE...
EST-CE QUE TU VIEILLIRAS AUSSI BIEN ?
À CE MOMENT, JE ME SUIS APERÇUE...
... QUE JE NE T'EN AIMAIS QUE DAVANTAGE.
TIENS...
... C'EST ICI QUE VOUS ÉTIEZ.
HARUKO.
NOUS NOUS SENTONS MIEUX À L'EXTÉRIEUR.
À L'INSTANT...
...JE DISAIS À YOICHI QU'IL RESSEMBLAIT BEAUCOUP À SON PÈRE.
C'EST VRAI...


DEPUIS QUE NOUS SOMMES ENFANTS...
...ON A TOUJOURS DIT QUE JE RESSEMBLAIS À MAMAN ET QUE YOCHAN RESSEMBLAIT À PAPA.
MAIS MOI, JE N'AIMAIS PAS DU TOUT QU'ON DISE QUE JE LUI RESSEMBLE.
À CETTE ÉPOQUE, JE NE POUVAIS PAS ACCEPTER SA GENTILLESSE POUR CE QU'ELLE ÉTAIT.
JE LA PRENAIS PLUTÔT POUR DE L'INDÉCISION MÊLÉE DE TIMIDITÉ.
L'IMAGE QUE ME RENVOYAIT PAPA ÉTAIT CELLE D'UN HOMME ENNUYEUX QUI NE PENSAIT QU'AU TRAVAIL.
TU DIS CELA, YOCHAN, MAIS LES LIENS DU SANG RESTENT LES LIENS DU SANG.
C'EST POURQUOI PEU À PEU JE ME SUIS ÉLOIGNÉ DE LUI.
JE NE VOULAIS PAS DEVENIR COMME LUI ET JE NE VOULAIS PAS DE SON GENRE DE VIE.
LE SEUL FAIT QUE TU TRAVAILLES DANS LE DESIGN EN EST LA PREUVE...

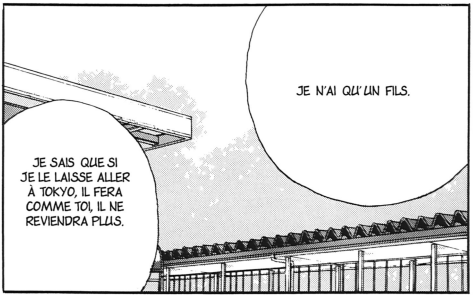

TU AS HÉRITÉ DE LA SENSIBILITÉ DE PAPA.
...
C'EST PARCE QU'IL EST VIVANT EN TOI.

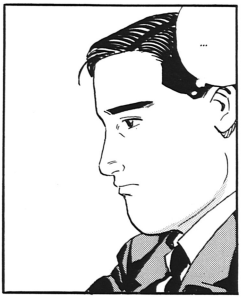

ATTENTION !
PRÊTS ?

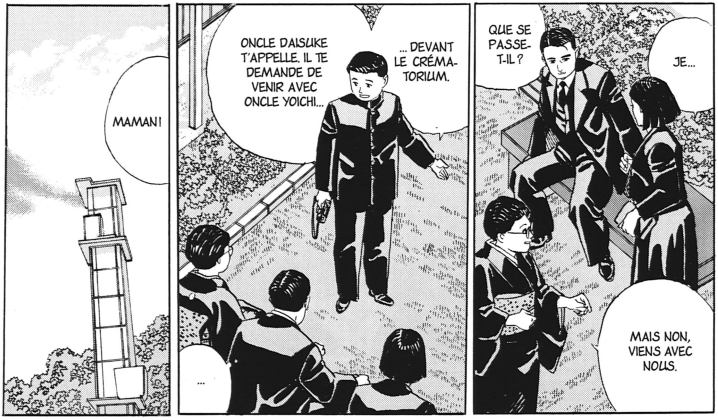

TU AS PEUT-ÊTRE RAISON.

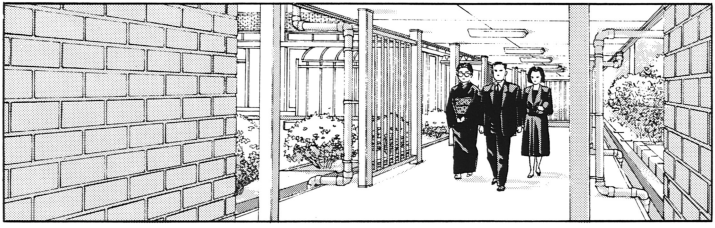

...
MON FILS HARUO, DIT AUSSI QU'IL VEUT ALLER À L'UNIVERSITÉ...
...À TOKYO.

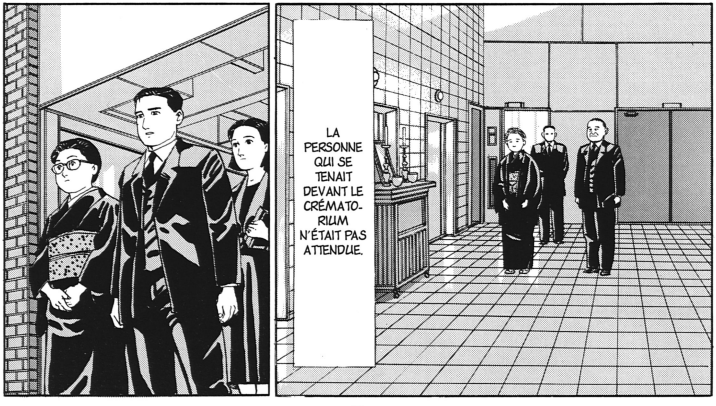

MAIS, MOI, JE NE SUIS PAS DU TOUT DISPOSÉE À LE LAISSER PARTIR.
IL PEUT TRÈS BIEN ALLER À L'UNIVERSITÉ À TOTTORI.

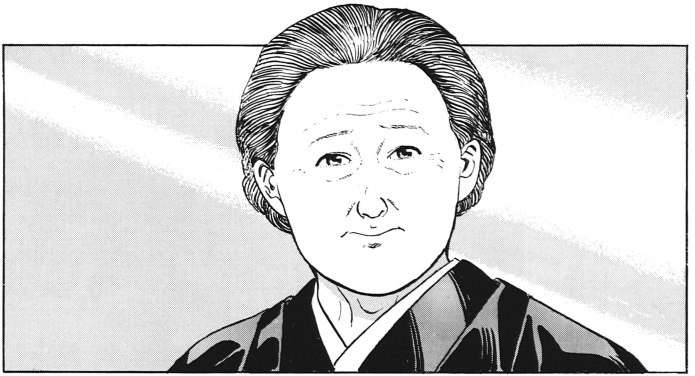

JE N'AI QU'UN FILS.
JE SAIS QUE SI JE LE LAISSE ALLER À TOKYO, IL FERA COMME TOI, IL NE REVIENDRA PLUS.

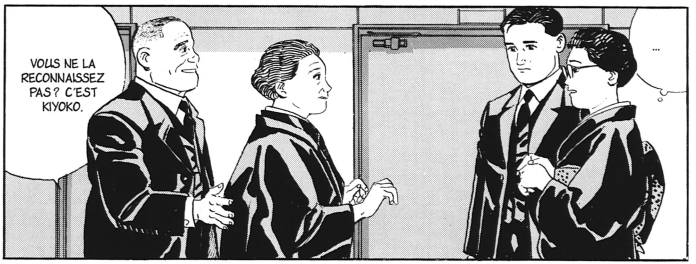

...

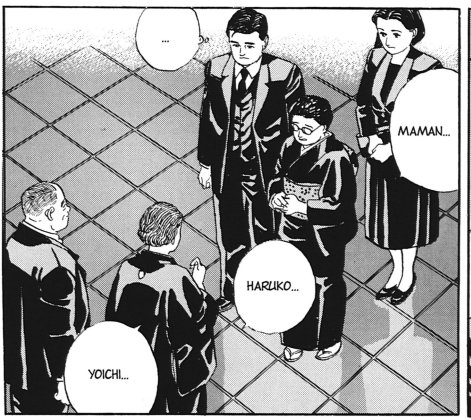

MAMAN!
ONCLE DAISUKE T'APPELLE. IL TE DEMANDE DE VENIR AVEC ONCLE YOICHI...
... DEVANT LE CRÉMATORIUM.
...
QUE SE PASSE-T-IL ?
JE...
MAIS NON, VIENS AVEC NOUS.

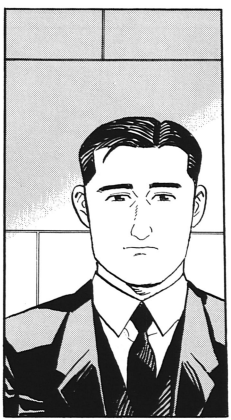



LA PERSONNE QUI SE TENAIT DEVANT LE CRÉMATORIUM N'ÉTAIT PAS ATTENDUE.

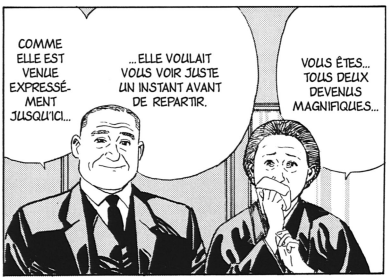


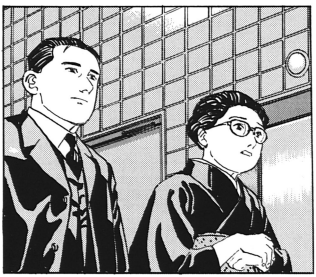

VOUS NE LA RECONNAISSEZ PAS ? C'EST KIYOKO.
...


...
MAMAN...
HARUKO...
YOICHI...




NOUS AVIONS DEVANT NOUS UNE MÈRE VIEILLIE QUE NOUS N'AVIONS PAS VUE DEPUIS 30 ANS.
HA HA...
KIYOKO M'AVAIT APPELÉ.


COMME ELLE EST VENUE EXPRESSÉMENT JUSQU'ICI...
...ELLE VOULAIT VOUS VOIR JUSTE UN INSTANT AVANT DE REPARTIR.
VOUS ÊTES... TOUS DEUX DEVENUS MAGNIFIQUES...




TU AS L'AIR EN FORME, TOI AUSSI...
CELA DOIT FAIRE PLAISIR À PAPA.


MERCI...

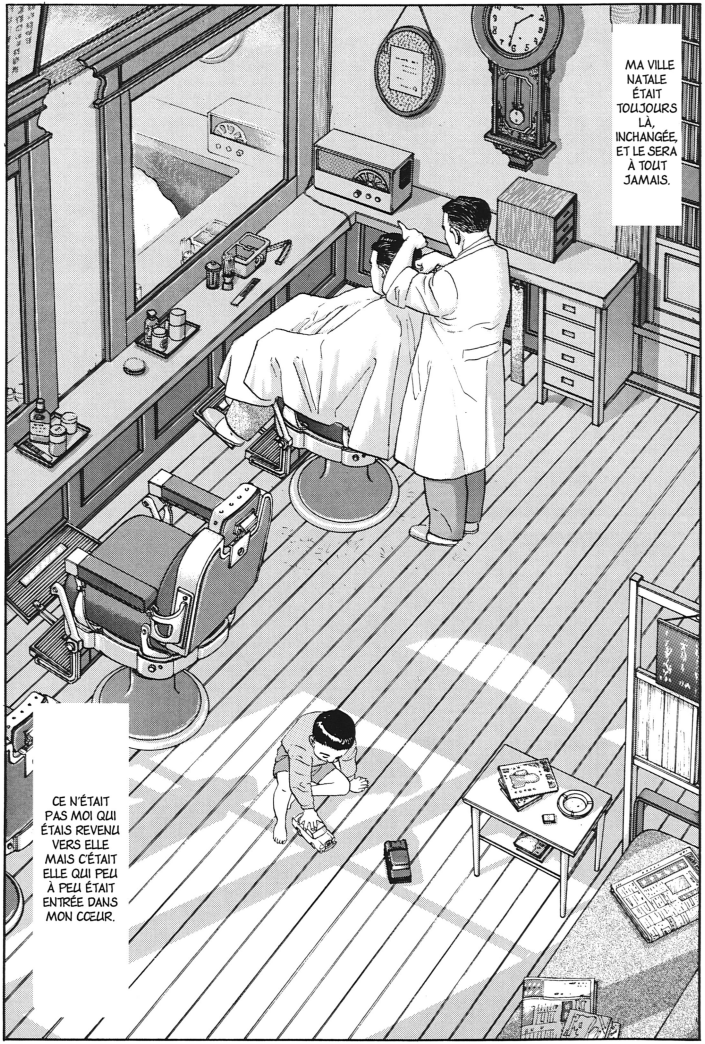

TU... LUI RESSEMBLES BEAUCOUP...
... YOICHI...
...


YOCHAN !
JE RETROUVAIS LES TRAITS DE MA MÈRE SUR LAQUELLE J'AVAIS TELLEMENT FANTASMÉ MAIS...
... AUJOURD'HUI... CETTE ÉMOTION S'ÉTAIT COMPLÈTEMENT ÉMOUSSÉE.


FINALEMENT, NOUS SOMMES RENTRÉS À LA MAISON EN EMPORTANT L'URNE FUNÉRAIRE.
山下理髪店
LE SERVICE FUNÈBRE DE MON PÈRE PRIT FIN AVEC LE REPAS SERVI AU PRÊTRE.
YOCHAN...
... FAUT-IL ABSOLUMENT QUE TU RENTRES DEMAIN ?
HUM !...
... MAIS JE REVIENDRAI.
ET CETTE FOIS, JE RESTERAI PLUS LONGTEMPS.
J'ESPÈRE.
IL Y AURA UN SERVICE COMMÉMORATIF


EH BIEN, REVIENS POUR LA FÊTE DES MORTS...
...DE CET ÉTÉ.
D'ACCORD.
DÉPÊCHE-TOI...
...CAR JE NE SUIS PAS ÉTERNEL.
HA! HA! HA!
SI VOUS ARRÊTIEZ DE BOIRE, VOUS NE CROYEZ PAS QUE VOUS POURRIEZ VIVRE TRÈS VIEUX ?
HO, QUE RACONTES-TU LÀ !
SI JE N'AI PLUS LE SAKÉ, QUE ME RESTE-T-IL ?
HA HA, JE SUIS SÉRIEUX !
LE LENDEMAIN, AYANT PU AU DERNIER MOMENT MODIFIER NOTRE VOL POUR TOKYO, MA FEMME ET MOI SOMMES ALLÉS À LA PLAGE DE TOTTORI.


COMME C'EST BEAU !
DIRE QUE C'EST ICI QUE TU AS GRANDI !
HUM...
C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE REGARDE LA PLAGE DANS CET ÉTAT D'ESPRIT...
MON RETOUR AU VILLAGE NATAL APRÈS 16 ANS D'ABSENCE M'AVAIT ENSEIGNÉ BEAUCOUP DE CHOSES.
JE CONNAISSAIS LE BONHEUR DE RETROUVER SES RACINES.
RYOKO... NOUS REVIENDRONS...
...TU VEUX ?
EN JUILLET, POUR LA FÊTE DES MORTS...
À CE MOMENT-LÀ, JE TE MONTRERAI TOTTORI ET NOUS VISITERONS LA RÉGION À NOTRE AISE.
C'EST VRAI ?
J'EN SUIS RAVIE !


MA VILLE NATALE ÉTAIT TOUJOURS LÀ, INCHANGÉE, ET LE SERA À TOUT JAMAIS.
CE N'ÉTAIT PAS MOI QUI ÉTAIS REVENU VERS ELLE MAIS C'ÉTAIT ELLE QUI PEU À PEU ÉTAIT ENTRÉE DANS MON CŒUR.

Postface

Pendant très longtemps, je ne suis pas retourné à Tottori, ma ville natale. Au point que je ne me souvenais même plus quand j'y étais allé pour la dernière fois. Les raisons de cette absence ne sont pas pour autant compliquées. D'abord, j'étais très occupé et puis tout simplement, étant paresseux de nature, cela m'ennuyait. Je suis le plus jeune de la famille, mes parents vivent à Tottori avec mon frère et son épouse et se portent bien. Dans mon insouciance, ne pas retourner dans ma ville ne portait pas à conséquence. Quel ingrat !

Puis, un jour, de manière tout à fait inattendue, je reçus un coup de téléphone d'un ami d'enfance. "Jiro, tu ne reviens pas ? Cela fait une éternité que nous ne t'avons pas vu par ici. L'autre jour, j'en parlais à ta mère qui me disait que cela faisait bien quinze ans que tu n'étais pas revenu. Reviens ! Je lui ai fait la promesse que tu viendrais pour le Nouvel An. Il faut donc que tu te décides, il y a longtemps que nous n'avons pas bu tous ensemble." On aurait dit que mon ami me contactait d'un bar quelconque, sous l'emprise de l'alcool.

C'est ainsi que je me suis enfin souvenu que j'étais resté très longtemps sans aller dans ma ville natale. Comme j'avais justement prévu cette année-là d'aller enquêter à Kyoto, je décidai de me remuer et de retourner à Tottori. Ma famille sembla surprise à l'annonce de cette visite soudaine. Auparavant, le voyage prenait huit heures par le train mais aujourd'hui, la liaison Tokyo-Tottori était assurée chaque jour par trois vols directs. En une heure environ, je me retrouvai à l'aéroport. Ma ville était devenue toute proche. Toutefois, après quinze ans d'éloignement, je fus déconcerté par les changements que j'y remarquai. Le paysage urbain s'était complètement métamorphosé. Je mesurais la durée de mon absence.

Cependant, dès que je me mis à parler et à boire avec mes parents, ma famille et mes amis, je m'aperçus que les choses n'avaient pas tellement changé, au point que je pensais qu'il ne s'était écoulé que quelques années depuis mon départ. J'en fus soulagé. J'étais accueilli avec une cordialité qui ne me faisait absolument pas sentir mon silence prolongé. Etait-ce parce qu'ils vivaient enveloppés dans la douce atmosphère du pays natal ? Celui qui avait le plus changé, c'était moi.

Je marchai dans les rues tranquilles qui me rappelaient tant de souvenirs. Entre les nouveaux buildings, il restait des rangées de maisons qui m'étaient familières. En contemplant le panorama de la ville, assis sur un banc du château en ruine, il me paraissait étrange de me trouver maintenant à cet endroit. Diverses pensées que j'avais oubliées m'assaillaient. C'est ici que j'avais fait mes pre-

miers pas. Je n'aurais jamais cru que l'ambiance agréable de ma ville natale puisse m'apporter tant de calme. *Le journal de mon père* est un récit que j'ai rédigé en pensant aux sentiments que m'avait alors inspirés ce retour. Au début, je n'avais pas d'intention précise pour le lieu. Comme j'étais parti de l'idée du grand incendie comme cause de la rupture des liens qui unissaient la famille, je décidai de situer l'intrigue à Tottori où j'avais de très nombreux souvenirs d'enfance. Je me disais que l'attachement pour le pays natal de ceux qui étaient montés vivre à la capitale devrait être chez tout le monde à peu près similaire, avec quelques différences suivant les régions. Avec les années, on connaît le bonheur d'avoir des racines. Ce n'est qu'en ayant moi-même atteint l'âge de mes parents à l'époque que je fus pour la première fois touché par leur manière de vivre...

Toutefois, je ne suis pas sûr que le moyen d'expression que j'ai choisi, la BD, soit en mesure de rendre parfaitement le drame intérieur extrêmement abstrait qui fait l'essence de ce récit, à savoir le ressentiment d'un fils à l'égard de son père qui dure depuis l'enfance. Il ne me reste qu'à laisser cette question à l'appréciation du lecteur.

A ce propos, si j'ai publié *Le journal de mon père* sous la forme d'un recueil, c'est sur les conseils et les directives de mes connaissances et amis. "Je pense que ton œuvre aborde là un thème qu'il est impossible de traiter si tu ne débordes pas du cadre divertissant propre à la BD. Ne t'occupe pas de ce qui a du succès, contente-toi de te demander si tu peux transmettre au lecteur ce que tu as envie de dessiner", m'a dit un vieil ami, responsable de la collection Big Comic. Ses paroles encourageantes furent le moteur qui m'aida à mener à bien ce feuilleton. Ensuite, il est certain que je fus également encouragé par les lecteurs de Big Comic. Quant à mon autre ami, Tadashi NISHIO, bibliothécaire au Centre culturel de Tottori qui m'a assisté tout au long de mes recherches à Tottori, son aide m'a permis d'obtenir de nombreux documents et de rassembler une documentation complète. Je l'en remercie.

Je ne nommerai pas ici toutes les personnes qui, malgré leurs nombreuses occupations, ont répondu à mes questions, toutes celles qui m'ont permis d'utiliser des documents qui me furent précieux, mais je les en remercie du fond du cœur.

En dernier lieu, je voudrais dédier cette histoire à mon père et ma mère qui vivent dans mon village natal et leur demander pardon de ma longue ingratitude.

Jiro Taniguchi 14 octobre 1994